FRANCE Football

VENDREDI
13 fév. 1998
N° 2 705 bis
53e année

$4.95

Entraîneurs de Division 1

Attention, ça va valser !

Antonetti (Bastia)

Ricardo-Bats (Paris-SG)

Muller (Metz)

Alors que la lutte bat son plein pour la conquête du titre, l'accession aux places européennes ou le simple maintien en D 1, le sort de nombreux entraîneurs se décide en ce moment. Les grandes manœuvres qui ont déjà commencé pourraient aboutir à un impressionnant jeu de chaises musicales. Principaux concernés par la valse de l'été prochain : Joël Muller à Metz et le tandem Ricardo-Bats à Paris-SG. **Page 2.**

Girard (Strasbourg)

Baup (Bordeaux)

Photos PRESSE SPORTS

FIFA

Hayatou au secours de Johansson

Dans la lutte pour la succession de Joao Havelange, le président de la CAF a choisi son camp : celui du patron de l'UEFA, Lennart Johansson, de préférence à Sepp Blatter... **Page 21.**

AFRIQUE

Le Cameroun fait son Job

Le jeune attaquant de Lyon, qui vient d'effectuer ses débuts officiels avec les Lions Indomptables contre le Burkina Faso, réalise son rêve : découvrir l'Afrique, la terre de sa famille. **Page 22.**

BRÉSIL

Et si Rai revenait ?

Battue par les Etats-Unis, troublée par la grave blessure de Juninho, la Seleçao s'interroge sur son jeu. Du coup, Mario Zagallo songe à rappeler le Parisien Rai pour relancer la machine. **Page 24.**

M 0715 - 2705 - 8,00 F

Metz face au

ENTRAÎNEURS. *La saison prochaine, plusieurs bancs de touche de D 1 vont changer de locataires. Bordeaux et Strasbourg sont sur la piste d'un nouveau technicien, Bastia va leur emboîter le pas, Montpellier a déjà opté pour un remaniement interne et le Paris-SG a posé des jalons au cas où... Et puis il y a l'interrogation concernant l'avenir de Joël Muller. En fin de contrat, ce dernier a été approché par Strasbourg et le PSG. Mais le FC Metz tient beaucoup à lui. La décision ne devrait pas tarder. Voici les clés pour tenter de la cerner.*

Photo CARATINI/LOR PRESS

Joël Muller est certainement l'entraîneur le plus convoité de ce début d'année. Quand un club français pense au remplacement éventuel de son staff technique à l'intersaison, c'est vers le coach lorrain, en fin de contrat, qu'il se tourne. Le franc-parler de l'homme, son ton réfléchi, la pertinence de ses observations, le respect qu'il inspire à ses joueurs et à son président et, bien sûr, les résultats canons du FC Metz en font la recrue idéale. Strasbourg et le PSG l'ont déjà sollicité, plus ou moins officiellement. D'autres pourraient les imiter. Sans parler des efforts de Carlo Molinari *(lire par ailleurs)* qui, à défaut de lui garantir la présence de Pires et Blanchard dans l'effectif la saison prochaine, lui promet un joli terrain synthétique pour s'entraîner l'hiver, une place virtuelle de manager général dans quelques années et, sans doute, un salaire plus attractif.

Metz s'accroche à son entraîneur. Muller, lui, réfléchit. Et se tait. « Je n'ai pas de commentaires à faire pour l'instant. J'espère simplement être à la tête d'une équipe la saison prochaine. J'ai appris quelque chose en football, c'est que moins on parle de ses objectifs, mieux on se porte. Il sera toujours temps de parler le moment venu. Aujourd'hui, mes seules préoccupations concernent les matches de vendredi, contre Strasbourg en Championnat, et de lundi, contre le PSG en Coupe de la Ligue. »

« JE NE ME FIXE PAS DE DATE BUTOIR »

Strasbourg et le PSG : le hasard du calendrier dresse coup sur coup sur la route de Metz deux éventuels futurs points de chute pour son entraîneur. Comme un clin d'œil malicieux du destin. Muller reste indifférent. Il ne dévoilera vraisemblablement pas ses intentions après le match contre les Alsaciens, au grand dam de Patrick Proisy, ni même après le déplacement au Parc. « Je ne veux pas me fixer une date butoir. Je n'ai jamais dit que je donnerai ma réponse tel ou tel jour. »

Le coach prend son temps. D'ailleurs, comment pourrait-il se prononcer aujourd'hui ? À la lutte pour le titre, Metz peut très bien décrocher la Ligue des champions en fin de parcours, comme il peut se contenter de l'UEFA. Deux issues fondamentalement différentes qui pourraient, le cas échéant, faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. L'entraîneur lorrain n'a jamais disputé la plus prestigieuse des Coupes d'Europe. « La Ligue des champions peut être l'occasion pour lui de se fixer d'autres limites avec ce club, reconnaît Sylvain Kastendeuch, le capitaine messin. Il y a trois ans, déjà, il avait longuement hésité avant de resigner chez nous.

STRASBOURG TROP INCERTAIN PSG TROP EXPLOSIF

Il entraîne à Metz depuis 1989. On peut comprendre qu'il ait envie de relever un nouveau challenge. Ici, comme ailleurs. J'imagine qu'il doit être très partagé. J'espère qu'il restera. Mais l'avenir du club ne dépend

Molinari : « Si la logique l'emporte, il restera ! »

« Carlo Molinari, Joël Muller sera-t-il l'entraîneur de Metz la saison prochaine ?

Je ne peux pas l'affirmer aujourd'hui. Nous sommes toujours en phase de négociation, en train d'étudier les formules d'un accord. Mais je pense sincèrement qu'il existe une volonté commune de poursuivre la route ensemble. J'ai bon espoir.

Quand donnera-t-il sa réponse ?

Dans les quinze prochains jours, je crois.

Ne devait-il pas donner une réponse aux dirigeants strasbourgeois à l'issue du match de ce vendredi ?

Je ne suis pas au courant. Ça me paraît prématuré. Joël Muller est quelqu'un qui prend le temps de la réflexion, qui tient compte de tous les paramètres avant de se prononcer.

Que gagnerait-il à rester en Lorraine ?

Il lui reste beaucoup de challenges à relever. Si Metz n'est pas champion cette saison, il aura sans doute la volonté de décrocher le titre l'an prochain. Il sera passé si près cette année qu'il aura envie d'y revenir. Et si Metz termine dans les deux premiers du Championnat en mai prochain, il jouera la Ligue des champions. Ce n'est pas rien.

Vous aimeriez qu'il s'engage sur le long terme...

Je pense effectivement que Joël Muller est homme à occuper d'autres responsabilités au sein du club. Il a quarante-six ans. S'il resigne chez nous pour trois ans, ça l'amènera à l'aube de ses cinquante ans. Ce sera alors à lui de réfléchir. Peut-être aura-t-il envie de repartir sur les terrains. Sinon, on peut également s'orienter sur une autre piste ou, plus exactement, sur un poste qui n'existe pas aujourd'hui : celui de manager général du club.

Parlez-vous fréquemment avec lui de son avenir ?

Non, ce n'est pas la peine. Il sait quelles sont les ambitions du club. On a des projets, pas seulement sportifs. D'autres concernent nos infrastructures. Tous les ans, on a des problèmes de rendement en janvier-février. On ne peut pas s'entraîner normalement en raison des terrains gelés. On est obligé de se replier sur le Palais des sports, de faire du SDF. Les autres équipes du nord ou de l'est du pays ont les mêmes conditions atmosphériques que nous, mais elles ont trouvé des solutions. Nancy, par exemple, a fait construire une salle couverte dans laquelle on peut jouer au football sur un terrain de 45 m sur 30 m, et faire des exercices de vitesse et d'agilité. Voilà ce qu'il nous faut, avec un terrain synthétique.

La présence ou non de Blanchard et Pires dans l'effectif la saison prochaine va-t-elle influencer la décision de votre entraîneur ? Vous a-t-il demandé des garanties ?

Non, ça ne fonctionne pas comme ça chez nous. On sait que ce n'est pas forcément l'équipe qui possède le meilleur effectif sur le papier qui gagne le Championnat. Certaines équipes parviennent à avoir l'effectif qu'elles souhaitent, mais ce n'est pas pour autant qu'elles arrivent à leurs fins. Je ne peux pas garantir à Joël Muller un effectif de rêve. Et je ne pense pas qu'il soit en mesure de me garantir une première place quels que soient les joueurs à sa disposition.

Vous semblez sûr de conserver votre entraîneur...

Connaissant Joël, je pense que s'il avait décidé de prendre une orientation différente, il m'en aurait déjà parlé. Aujourd'hui, il tient le discours de quelqu'un qui sera toujours en poste la saison prochaine. Si la logique l'emporte, il restera ! »

L. C.

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Metz face au mystère Muller
Antonetti : « Je veux voir autre chose »
Changement à Bordeaux
Ricardo-Bats, un tandem en sursis
6. **Division 1**
Moreau, optimiste résolu
Ngotty dans le flou
Champion, une question d'équilibre
Forum
10. **Division 2**
L'ultimatum toulonnais
Le réveil du Red Star
Forum
13. **Programme**
14. **Le Championnat des étoiles**
16. **Résultats D 2**
18. **Programme National France 98**
Les bénévoles de Bordeaux
Forum
Angleterre-Chili
Hayatou soutient Johansson
22. **Coupe d'Afrique des nations 98**
Les découvertes de Job
Le Maroc à l'européenne
Bayoli, le fou volant
Résultats
24. **Gold Cup**
Zagallo songe à Rai
25. **Etranger**
Mader, Ismaël et Anelka en Angleterre
Le Championnat d'Italie
Programme
29. **Guide**
Le Stade de France à *Capital*
30. **Hors jeu**
L'Italie et ses hooligans.

mystère Muller

Photo Bernard PAPON

Carlo Molinari s'interroge. Il tient absolument à conserver Joël Muller, mais ce dernier réserve encore sa réponse. En attendant, cette incertitude n'empêche pas les joueurs de bien faire leur travail.

quand même pas de sa décision. On a une solution interne avec Albert Cartier qui peut très bien prendre le relais. »

A priori, de tous les clubs intéressés, Metz semble le mieux placé. Loin devant Strasbourg, que l'avenir incertain en D 1 et la fâcheuse tendance à croquer les entraîneurs semblent presque condamner, et juste devant le PSG, attirant, certes, mais dont la surmédiatisation ne paraît pas coller au personnage, plutôt discret. Muller n'a ni le vécu parisien d'un Fernandez ou d'un Ricardo, qui sont tombés tout petits dans la marmite explosive du PSG, ni l'expérience des grosses écuries d'un Artur Jorge ou d'un Arrigo Sacchi, vaccinés depuis longtemps contre les critiques acerbes qui ébranlent leur autorité aussitôt que l'équipe tousse un peu. De plus, le coach lorrain travaille plutôt dans la durée, alors que le PSG, lui, se fixe des objectifs à très court terme.

D'un autre côté, l'entraîneur lorrain, qui jouit aujourd'hui d'une notoriété certaine, n'aura peut-être pas tous les ans l'occasion de signer dans un club de renommée européenne. Et Metz sera-t-il en mesure de s'aligner sur les offres d'un grand comme le PSG, ou d'un éventuel géant européen ? Pas sûr du tout. « Muller peut très bien rester à Metz s'il a suffisamment de garanties, poursuit Kastendeuch. Il doit avoir besoin de se sentir soutenu. Je sais, par exemple, que la question des terrains a été soulevée. Le club ne dispose pas de structures suffisantes pour nous faire travailler dans de bonnes conditions l'hiver. On est obligé de sillonner la ville pour trouver une salle, sachant que les écoles ont la priorité, ou de quémander un terrain stabilisé auprès des clubs amateurs avoisinants. On a aussi les mêmes vestiaires depuis vingt ou vingt-cinq ans. Il serait peut-être temps d'en changer. »

Si Muller obtient suffisamment d'assurances sur ses conditions de travail, si ses meilleurs joueurs décident de tenter avec lui l'aventure européenne de la C 1, inédite en Lorraine, alors peut-être restera-t-il à Metz. Après tout, il n'a que quarante-six ans. Et sa carrière est loin d'être terminée. **LAURENT CAMPISTRON**

Le jeu des chaises musicales

A l'instar de l'été dernier, où huit des dix-huit entraîneurs de D 1 avaient connu une nouvelle affectation, le prochain marché des transferts sera encore marqué par plusieurs changements sur les bancs de touche. Ainsi, dans ce jeu de chaises musicales, Joël Muller, fort d'une saison époustouflante avec le FC Metz, est le technicien français qui suscite aujourd'hui le plus de convoitises : PSG, Strasbourg et peut-être même Bordeaux lui font les yeux doux. Sans parler de... Metz. Le Corse Frédéric Antonetti semble être le seul autre technicien prêt à changer d'air volontairement. Sans oublier la liberté de choix dont bénéficie le Toulousain Alain Giresse, à qui chacun s'accorde à prédir un avenir de... sélectionneur national.

Pour des raisons incomparables — maintien ou non en D 1 de leur formation —, deux autres coaches pourraient se retrouver sur le siège éjectable même s'ils souhaitent rester en place : le Havrais Denis Troch et le Rennais Guy David. Bien que mieux classé, le duo du PSG, Ricardo-Bats, est tout aussi menacé, d'autant que Sacchi (ou Muller) est annoncé.

La situation de certains (Elie Baup à Bordeaux et René Girard à Strasbourg) relève davantage de l'intérim, même si leurs dirigeants ne semblent pas disposés à les laisser sur le carreau.

Les cas du Montpelliérain Michel Mézy et du Lyonnais Bernard Lacombe sont similaires puisqu'ils pourraient (re)devenir manager général de leur club, Jean-Louis Gasset et, peut-être, Aimé Jacquet étant amenés à les remplacer respectivement. Enfin, il y a le cas de Jean Tigana, que l'on voit mal quitter la Principauté, mais qui se dit « potentiellement partant » puisque Bordeaux et Strasbourg (encore) lui prêtent un certain intérêt. **F. D.**

CLUB	ENTRAÎNEUR	ÂGE	EN POSTE DEPUIS	SOUS CONTRAT JUSQU'EN	SITUATION	ENTRAÎNEUR LA SAISON PROCHAINE
AUXERRE	Guy Roux	59 ans	Juillet 1961	2000	« Pour tous les entraîneurs, aucune situation n'est acquise. Je ne suis pas dans la fonction publique où on ne peut être viré. Donc, ma situation n'est pas stable...	Roux
BASTIA	Frédéric Antonetti	36 ans	Octobre 1994	1998	« Je suis en instance de décision... Il est possible qu'il y ait du changement (NDLR : il est en contact depuis près d'un an avec les Japonais de Gamba osaka), car je ne suis pas loin de penser que Bastia a besoin d'un nouvel entraîneur. »	Sarramagna Marchioni
BORDEAUX	Élie Baup	42 ans	Janvier 1998	1998	« C'est un rôle que j'ai accepté du fait d'un besoin de résultats. Mais je n'ai pas de futur. J'aimerais rester au club. »	Tigana Bergues Hadzibegic
CANNES	Addick Koot	34 ans	Juillet 1997	1999	« Je pars du principe que je veux honorer mon contrat. C'est un challenge personnel qui est loin d'être perdu. »	Koot
CHÂTEAUROUX	Victor Zvunka	46 ans	Octobre 1993	1999	« Il n'y a pas de problème. Je crois ma situation stable. A priori, je devrais rester. »	Zvunka
GUINGAMP	Francis Smerecki	48 ans	Juillet 1993	2000	« Elle est stable et simple. A priori, je serais toujours à Guingamp l'an prochain. »	Smerecki
LE HAVRE	Denis Troch	38 ans	Juillet 1997	2000	« Je n'y pense pas car il faut encore travailler. Je ne me pose pas la question de savoir où je serai l'an prochain. Au Havre, et je l'espère en D 1... »	Troch
LENS	Daniel Leclercq	48 ans	Juillet 1997	1999	« C'est une question de reconnaissance. Tant de mon côté que vis-à-vis de ma mise en place. Je suis à Lens et j'y serai l'an prochain. »	Leclercq
LYON	Bernard Lacombe	45 ans	Novembre 1996	Durée illimitée (1)	Il pourrait aussi bien prendre du recul et retrouver son poste de directeur sportif que rester en place à la tête de l'équipe.	Lacombe Jacquet
MARSEILLE	Rolland Courbis	44 ans	Juillet 1997	1999	« On est en train de préparer le recrutement pour la saison prochaine. Si le bon Dieu le veut, nous serons européens et je serais donc encore à l'OM. »	Courbis
METZ	Joël Muller	46 ans	Décembre 1989	Juin 1998	« No comment ; J'espère juste que je serais dans un club l'an prochain... »	Muller ou X
MONACO	Jean Tigana	42 ans	Juillet 1995	1999	Il annonce à qui veut l'entendre qu'il pourrait changer d'orientation l'été prochain. Très sollicité (Strasbourg et Bordeaux notamment), il pourrait toutefois rester en Principauté.	Tigana ou X
MONTPELLIER	Michel Mézy	49 ans	Novembre 1994	Durée illimitée (1)	Se plaint souvent de ne pas avoir les mêmes moyens que ses collègues. Louis Nicollin a annoncé en janvier que Mézy passera manager général la saison prochaine, Jean-Louis Gasset devenant entraîneur.	Gasset
NANTES	Raynald Denoueix	49 ans	Juillet 1997	2002	« Stable. Comme dirait Pierre Dac, j'espère que mon avenir n'est pas derrière moi. Je reste suspendu aux résultats. »	Denoueix
PARIS-SG	Ricardo	33 ans	Juillet 1996	1998	« Je préfère ne pas en parler. Ce n'est pas encore d'actualité, même si je me sens mal à l'aise dans la situation actuelle. »	Ricardo Sacchi Muller
RENNES	Guy David	50 ans	Juillet 1997	2000	« Je dirais qu'elle est stable, même si tout dépend du classement final. Je me vois toujours entraîneur du Stade rennais la saison prochaine.	David, sauf en cas de relégation
STRASBOURG	René Girard	43 ans	Janvier 1998	1998	« Plutôt stable. Je pourrais rester au sein du club dans un rôle à définir. J'attends de discuter avec Patrick Proisy. Je peux aussi profiter de cette rampe de lancement pour rebondir activement ailleurs. »	Muller Tigana Girard
TOULOUSE	Alain Giresse	45 ans	Novembre 1995	2000	« Dans notre profession, elle dépend de beaucoup de choses. Certains connaissent déjà leur avenir. Sélectionneur de l'équipe de France ? Il faut demander à ceux qui évoquent cette possibilité... »	Giresse ou x

(1) Bernard Lacombe et Michel Mézy sont engagés dans leur club comme « manager général » ou « directeur sportif » et bénéficient d'un contrat à durée indéterminée (CDI).

Antonetti : « Je veux voir autre chose »

EXIL. *S'il persiste à affirmer que sa décision n'est pas encore prise et que tout reste donc possible, l'entraîneur bastiais reconnaît que de nombreux arguments l'incitent à aller exercer son métier ailleurs. Pourquoi pas au Japon...*

Sur une île où la loi du silence est la règle incontournable, il est de bon ton de continuer à nier l'évidence, surtout quand celle-ci pourrait déstabiliser un groupe encore en course pour une place européenne. Entraînant depuis trois saisons le Sporting Club de Bastia avec une certaine réussite et un talent certain, Frédéric Antonetti est aujourd'hui pourtant rendu à cette évidence : il ne sera jamais prophète en son pays. Et Bastia est déjà à la recherche d'un nouvel entraîneur pour la saison prochaine.

« Je n'ai même pas encore discuté de cette éventualité d'un départ avec mes dirigeants, explique l'entraîneur corse, refusant d'officialiser la séparation. Je n'ai pas encore pris ma décision. C'est un choix familial que je ferai le moment venu. »

Sorti des précautions d'usage, Antonetti reste un homme de parole. Il avait donné la sienne au Sporting la saison passée : comme prévu, il est resté aux commandes du club une saison de plus. A-t-il assuré les dirigeants japonais de Gamba Osaka — qui ont déjà annoncé comme certaine son arrivée à la place de l'ancien gardien autrichien, Friedrich Koncilia — de sa future participation ? Si oui, comme nous le pensons, il sera le prochain entraîneur du club nippon accompagné du directeur sportif, Christian Villanova, celui-ci émettant encore des doutes quant à sa capacité à vivre si loin de sa terre natale.

« J'EN AI GROS SUR LA PATATE »

Antonetti, lui, ne refuse pas d'évoquer les raisons d'un exil forcé : « A un moment donné, on me demande beaucoup trop par rapport à ce que je peux donner en fonction des moyens financiers du Sporting. A la longue, ça use. En trente ans, on peut compter sur les doigts des deux mains les saisons où Bastia a terminé dans les dix premiers du Championnat *(NDLR : à neuf reprises)* et sur les doigts d'une seule quand cela est arrivé deux fois de suite *(NDLR : en 1972 et 1973 et de 1975 à 1978)*. Je m'aperçois que le club traverse sa période la plus stable. Or, les gens en veulent beaucoup plus. D'accord, mais avec d'autres moyens ! »

Avec le budget dont il dispose, le bilan sportif d'Antonetti n'est pas contestable. C'est pourquoi l'entraîneur corse en a assez d'être régulièrement passé sur le gril. « Je ne veux pas faire l'année de trop à Bastia. On accordera beaucoup plus de crédit à quelqu'un qui vient de l'extérieur. Le mien est effacé au bout de dix minutes de jeu. Mon remplaçant pourra travailler plus facilement sur le long terme. C'est le paradoxe insulaire, que voulez-vous... La seule façon de changer cet état d'esprit est d'obtenir un palmarès ailleurs. Ce n'est pas uniquement lié au football. Les mêmes considérations entourent le monde politique ou médical. Moi, je ne supporte plus d'avoir l'impression de jouer ma tête à chaque rencontre. »

D'une île à l'autre. Antonetti pourrait quitter « sa » Corse pour l'archipel nippon. Ou revenir à la formation.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

En milieu de saison, il avait fait son mea culpa avec les joueurs, une démarche fort appréciée alors que la pression sportive ou médiatique était maximale. Mais aujourd'hui Frédéric Antonetti se dit à court d'arguments quand il s'agit d'expliquer à de jeunes joueurs les raisons d'une expulsion : « Que dois-je dire à Jurietti qui prend un rouge injuste à Metz ? En trois matches, l'équipe qu'on présente comme la meilleure de France ne nous avait pas marqué de but. Il a fallu qu'on se retrouve à neuf pour s'incliner pendant les arrêts de jeu. J'en ai gros sur la patate. Si je suis amené à partir, les arbitres porteront une lourde responsabilité. Je sais qu'ils s'en moquent. Mais bon courage à mon successeur qui va devoir faire comprendre aux autres qu'on est un club comme les autres. Moi, je veux voir autre chose, par exemple comprendre comment on est perçu à l'extérieur, m'enrichir intellectuellement et décoller l'étiquette qu'on m'a mise dans le dos. »

Que deviendra alors le club insulaire quand il aura perdu celui qui l'a aidé à retrouver son identité et, c'est vrai, un peu de son âme ? « Rassurez-vous, deux heures après mon départ, on m'aura déjà oublié, lâche Antonetti. Surtout qu'ici on aime la nouveauté. A condition de ne pas vendre trop de joueurs, celui qui prendra ma place aura un groupe d'avenir capable de jouer les premiers rôles. Le club est stable. Moi, je ne suis ni aigri ni indispensable. Je sais d'où je viens. Je suis arrivé en D 1 par hasard *(NDLR : en octobre 1994)*. Pour les gens comme moi, c'est plus difficile d'arriver au haut niveau. On a connu la souffrance d'être un joueur moyen. Mais c'est bien aussi de pouvoir y exercer son métier. Cela prouve la richesse du football français. »

C'est d'une autre richesse dont Bastia est en train de se séparer.

JOËL DOMENIGHETTI

Gasset, l'adjoint qui monte

PROMOTION. *A quarante-quatre ans, le numéro deux du staff technique de Montpellier se prépare à monter en première ligne. Un virage important dans la carrière de ce travailleur de l'ombre.*

Le joueur a été l'un des symboles de l'équipe pailladine de la fin des années 70 (D 2-D 3) jusqu'au milieu des années 80. Devenu entraîneur, Jean-Louis Gasset s'est mué en adjoint précieux, dur au mal, besogneux et travailleur. On soulignait son abnégation de joueur et son courage ; il demande à ses joueurs de la rigueur, encore et toujours, tout en restant un amoureux du beau jeu.

Le nom de Gasset appartient à l'histoire du Montpellier-Hérault, puisque le père, Bernard, fut compagnon de la première heure heure de Louis Nicollin lors de la création du club. Mais Loulou n'a pas l'intention de confondre amitié et carrière du fiston : « Mon ami, c'est Bernard, clame Nicollin jamais à court de liens sentimentaux. Jean-Louis, c'est quelqu'un que j'aime bien. »

Gesset fils a fait ses classes dans l'antichambre de la D 1, à manager des équipes de jeunes, à modeler la DH montpelliéraine... Formateur par principe et par conviction, il peut se vanter d'avoir déniché de nombreux talents comme Carotti, S. Blanc, Lefèvre, Bonnissel, Rouvière et bien d'autres. Néo pros, ces joueurs durent se plier à ses exigences, écouter ses conseils, accepter ses critiques pour mériter ses encouragements. Dans l'univers d'un homme qui ne laisse aucune place à ceux qui ne travaillent pas, Gasset a proscrit les tricheurs.

En 1990, les circonstances l'ont propulsé adjoint de Michel Mézy avec l'apothéose que l'on sait au Parc des Princes (victoire 2-1 contre le Racing Paris 1 en finale de la Coupe de France). Adjoint de Kasperczak, complice par la suite de Gérard Gili, auquel il servira de guide à Montpellier, Gasset obtiendra une forme de reconnaissance à travers la finale de la Coupe de France 1994 (défaite contre Auxerre, 3-0). Sa seule infidélité au clan pailladin (dans le sillage de Gérard Gili du côté du Stade-Vélodrome) n'a pas duré plus de quinze jours.

Après une demi-année sabbatique, Jean-Louis reprend du service chez lui. Adjoint de Michel Mézy depuis la saison 1995-1996, il est aujourd'hui considéré comme un numéro « un et demi » plutôt qu'un véritable numéro deux.

Photo Jackie DELORME

Suivant l'exemple de son père, Gasset préfère la discrétion aux envolées lyriques, les soirées entre amis aux réceptions branchées. Mais, à quarante-quatre ans, ce Montpelliérain pure souche, bardé de diplômes, est en droit d'aspirer à un changement de statut. A Montpellier ou ailleurs. Le mois dernier, Louis Nicollin avait surpris tout le monde en annonçant sur les ondes de Radio France Hérault la promotion de Gasset comme entraîneur la saison prochaine. « Il mérite qu'on lui fasse confiance ! », avait lancé le président pailladin en précisant que Michel Mézy glisserait au poste de manager général. L'élimination de la Coupe de France, dimanche dernier contre une équipe de CFA, Bourg-Péronnas (3-2), semble avoir changé la donne. Mézy pourrait finalement prolonger...

Inutile dès lors d'évoquer avec Jean-Louis Gasset un avenir à court terme qui s'inscrit en pointillé. L'intéressé ne souhaite d'ailleurs pas disserter sur le sujet. L'adjoint de Mézy avoue être entièrement tourné vers la saison en cours. De quoi déjà avoir l'esprit bien occupé.

Correspondance PIERRE DUPERRON

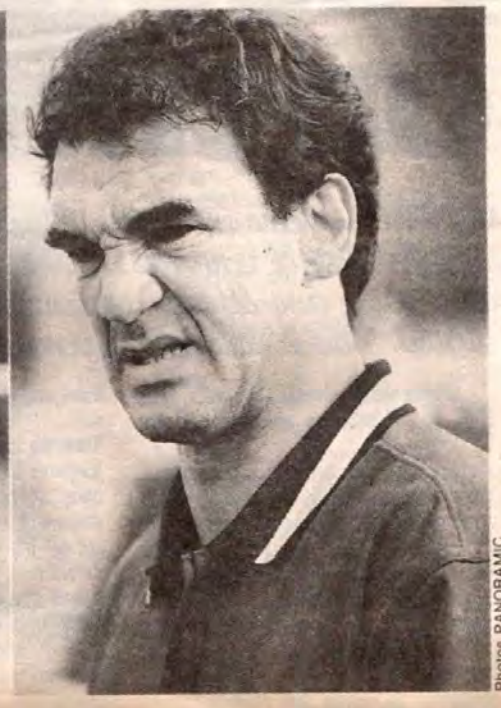
Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Elie Baup et Guy Stephan (à droite).

Ricardo-Bats, un tandem en sursis

SUCCESSION. *Ricardo quittera le club si le PSG n'est pas champion. C'est l'accord conclu entre le Brésilien et Michel Denisot. Les mauvais résultats parisiens ont donc forcément ouvert le débat du remplacement, la saison prochaine, d'un duo Bats-Ricardo de plus en plus fragilisé.*

Bats-Ricardo, une association séduisante qui n'a pas su s'imposer.



Photos PANORAMIC

«Ricardo-Bats, le banc en héritage.» A l'occasion de la réception de Nantes au Parc ce vendredi, le *Journal du PSG* ose un titre à double lecture. S'il n'est en fait que le prétexte à une rétrospective des entraîneurs du club, il peut se lire également en termes de prospective. Car qui dit héritage dit héritier, et l'avenir du tandem apparaît aujourd'hui compromis. Ricardo et Michel Denisot sont tombés d'accord sur un principe clair : si le PSG est champion, le Brésilien restera. Sinon...

Paris ne peut se permettre une nouvelle année blanche. Ricardo avait terminé la saison dernière sans que son image soit ternie : une finale de Coupe des Coupes perdue devant le Barcelone de Ronaldo n'a rien de honteux et la deuxième place du Championnat, synonyme de qualification pour la Ligue des champions, arrachée lors de la dernière journée, préservait l'essentiel. L'ancien joueur du PSG et du Benfica, jeune retraité des terrains et novice du banc, s'en sortait donc sans perte de crédit. Une année pour apprendre, une année de transition aussi pour le PSG qui a vu partir Djorkaeff, Ginola, Bravo, etc.

STATU QUO EN COURS DE SAISON

L'été dernier, le PSG sort son carnet de chèques : Florian Maurice, Franck Gava, Marco Simone, Christophe Revault arrivent, sans oublier Edmilson, auquel tient particulièrement Ricardo. « Un effort sans précédent dans l'histoire du club ! » selon les mots de Michel Denisot. Un effort financier de plus de 130 millions de francs au total, qui permet aux dirigeants du club d'affirmer que Ricardo a cette fois tous les atouts en main pour viser un titre qui fuit la capitale depuis 1994. L'entraîneur brésilien ne peut cependant retenir son compatriote Leonardo, attiré par le Milan AC. En outre, il reste très mesuré, à juste titre, quand on lui vante la quantité et la qualité de son banc. Quelques gaffes (Bucarest) et blessures plus tard, le PSG a atteint son seuil de compétence en Ligue des champions et se retrouve démuni face aux grosses écuries du Championnat (défaites contre Marseille et Monaco, entre autres). Ricardo proposera même sa démission après les désillusions européennes. Mais Canal +, à l'instar des grosses écuries italiennes, n'a pas pour principe de changer de conducteur en cours de route. Au début de l'année, Michel Denisot réaffirme que Ricardo est là jusqu'en mai. Les huées et les « Ricardo démission ! » au soir de la défaite parisienne face au Havre, au Parc (0-2, le 24 janvier), n'y changent rien, même si une partie de la direction parisienne verrait bien le Brésilien placé sous tutelle.

PLACE A L'EXPÉRIENCE ?

Après la défaite à Montpellier (2-1, le 4 février), le titre s'éloigne un peu plus et le duo Ricardo-Bats s'en trouve encore plus fragilisé, même si le PSG est mathématiquement toujours en course, à trois points du leader, et engagé dans les deux Coupes. Certains reprochaient au Brésilien sa frilosité, sa volonté de maintenir à tout prix un onze immuable, mais, cette fois, c'est son influence sur le groupe qui est remise en cause. Ricardo semble impuissant face à l'apparente démission de ses joueurs. Face au Havre puis à Montpellier, jamais les Parisiens n'ont fait preuve de caractère. Fragiles, trop fragiles.

Plus le titre s'éloigne, plus se pose le problème de la succession de Ricardo. « Quand bien même rien n'aurait été défini avec Michel Denisot, cela n'aurait pas empêché les bruits de courir à partir du moment où les résultats ne suivaient pas », remarque Ricardo, fataliste. Michel Denisot, s'il lui a accordé sa confiance jusqu'en fin de saison, n'a pas caché que des contacts seraient engagés avec d'éventuels successeurs.

Le premier nom à avoir circulé est celui de Joël Muller, rapidement suivi de celui de l'ancien sélectionneur de l'équipe d'Italie, Arrigo Sacchi. Des rumeurs évidemment aussitôt démenties. Reste que le profil du successeur, en cas d'échec, devrait être celui d'un entraîneur expérimenté, après les années Fernandez (alors jeune entraîneur) et Ricardo, novice en la matière.

Quant à l'avenir de Joël Bats... L'entraîneur officiel du PSG, au club depuis 1985, a traversé le règne Jorge, puis l'aventure Luis Fernandez, malgré des incompatibilités d'humeur évidentes, et enfin l'expérience Ricardo. On sait les deux hommes très proches l'un de l'autre. Très lié aux anciens du club, tels que Le Guen ou Guérin, Bats a une durée de contrat identique à celle de Ricardo, comme le rappelait Denisot. Pour l'heure, les deux hommes refusent de se projeter plus loin que la prochaine journée de Championnat. L'heure des comptes n'est pas encore venue. Mais celle de l'étude des droits de succession l'est à coup sûr.

PATRICK SOWDEN

Changement à Bordeaux

DÉPARTS. *Elie Baup et Guy Stephan ne feront plus partie du staff technique girondin la saison prochaine. Jean Tigana et Patrice Bergues pourraient être contactés.*

Eliminé de la Coupe de France à Monaco (1-0) dès les seizièmes de finale, Bordeaux a perdu son premier atout pour accrocher l'Europe. Dès ce vendredi, en Championnat, il peut galvauder le deuxième en cas de nul ou de défaite face à Montpellier. Pour un club qui vise une sixième place, qui a toutes les chances d'être synonyme d'Europe, le moindre faux pas est désormais interdit. En cas de loupé, il ne lui resterait plus qu'une piste de secours : la Coupe de la Ligue. Pour l'heure, le club a toujours eu de la chance au tirage. Qu'en sera-t-il en demi-finale, s'il élimine Poitiers (National), comme c'est prévisible, la semaine prochaine ?

Bref, les prochaines semaines seront cruciales pour les Girondins. Car les dirigeants ne sont pas disposés à envelopper d'un linceul leurs ambitions européennes. L'entraîneur et les joueurs non plus. Dans l'affaire, l'honnêteté d'Elie Baup mérite d'être soulignée, car il bouclera ses valises en juin, que l'objectif soit ou non atteint. Lorsqu'il succéda sous la contrainte à son ami Guy Stephan en janvier, les choses étaient déjà claires. Jean-Didier Lange, l'un des deux coprésidents, fut d'ailleurs très explicite. Son discours n'a pas varié : « Si Bordeaux est européen en fin de saison, nous n'avons aucun autre engagement avec M. Baup que de lui être reconnaissant. » Dans ces conditions, certains pourraient se contenter de gérer le quotidien sans se soucier du lendemain. L'Ariégeois n'est pas de cette trempe. Il sait fort bien aussi que réussir à Bordeaux lui permettra de rebondir ailleurs.

En principe, Guy Stephan devrait lui emboîter le pas. Même si, au contraire de son successeur et ancien adjoint, il lui restera en juin encore un an de contrat. Aujourd'hui entraîneur général sans mission précise, même s'il a rallié le Burkina Faso afin de superviser la Coupe d'Afrique, il n'a guère envie de poursuivre cette expérience. Comme le club est aussi disposé à trouver un terrain d'entente, les deux parties sont prêtes à négocier un accord à l'amiable avec compensation financière à la clé.

En revanche, les dirigeants refusent d'évoquer l'avenir et plus encore le nom du futur entraîneur. Des sources proches du club soulignent que Jean Tigana présente le profil idéal. En raison de son passé de joueur aux Girondins, de son attachement à la région, de son implication dans sa propriété viticole du château Bibian-Tigana et de son palmarès déjà riche pour un entraîneur de son âge. Contacté l'an passé, il avait décliné la proposition après une longue hésitation.

Reste à savoir si Tigana souhaite quitter la Principauté en fin de saison. Et puis, ne sera-t-il pas contacté par Claude Simonet et Noël Le Graët pour succéder à Aimé Jacquet à la tête de l'équipe de France ? D'ailleurs, pour s'éviter une cruelle désillusion, les dirigeants ne verraient sûrement pas d'un mauvais œil la venue d'un technicien tel Patrice Bergues, qui avait aussi été sollicité en juin dernier. L'ancien coach lensois, aujourd'hui membre de la direction technique nationale, pourrait cette fois se laisser convaincre.

Correspondance ALAIN GOUJON

Moreau : « Je suis résolument optimiste »

URGENCE. *Même si l'équipe d'Alain Giresse, actuellement treizième et qui accueille l'OM ce vendredi 13, vient d'aligner, toutes compétitions confondues, cinq défaites consécutives, le capitaine du Téfécé croit au sursaut. Mais le calendrier à venir est redoutable...*

« Thierry Moreau, un mois sans victoire, ça commence à être long...

Surtout quand on regarde le classement. Nous avions accumulé pas mal de points pendant la première partie du Championnat, mais notre moyenne a considérablement faibli depuis. Pourtant, après chaque match, on se dit qu'il ne nous manque pas grand-chose. Je crois que nous avons été trop souvent naïfs... Après, ça va vite !

Certaines défaites vous laissent-elles davantage de regrets que d'autres ?

Ce n'est pas une surprise de perdre à Auxerre, mais quand on voit la physionomie de nos deux matches en Bourgogne *(NDLR : à dix jours d'intervalle, Toulouse a été battu à l'Abbé-Deschamps sur le même score de 3-1, en Championnat d'abord, le 21 janvier, puis en huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue, le 31 janvier)*, il y a de quoi nourrir une grosse déception. Même chose à domicile contre le Racing Club de Lens que nous avons bougé, mais trop tard, et même contre Guingamp la semaine dernière...

Du coup, le TFC semble perdre pied, peu à peu...

Nous ne perdons pied qu'au niveau des résultats. En Championnat, nous en sommes à trois défaites d'affilée. Comme tout se juge là-dessus... L'important n'est pas de ressasser le passé, mais d'interrompre cette spirale et de démarrer une série positive. Le temps de la découverte est terminé ! Nous nous battons pour le maintien et j'espère que tout le monde a cet objectif en tête. Même quand nous avions de l'avance, nous ne nous sommes jamais relâchés. A l'époque, nous avons mis les louanges de côté, car nous savions très bien qu'il faudrait nous battre jusqu'au bout.

« PAS LE MOINDRE PENALTY POUR NOUS... »

La saison dernière, on vous qualifiait d'équipe de D 1 jouant en D 2. N'est-il pas temps, aujourd'hui, d'enfiler la tenue de D 2 pour survivre en D 1 ?

En D 2, notre qualité de jeu nous a servis dans certains matches, c'est vrai. Il en a été de même pour certains matches cette saison. Si bien qu'aujourd'hui tout le monde nous attend. Il faut faire preuve de davantage d'exigence, de concentration et de volonté pour glaner les points qui nous manquent. Surtout ce vendredi, où il faudra être malin contre l'OM et ne pas manquer les occasions qui se présenteront.

Toulouse marque peu de buts...

Justement, ça fait partie des domaines où nous devons franchir un palier. Nous devons être réalistes. A nous de faire les efforts. Il y en a marre de ne pas prendre de points !

Il faut dire que la chance ne vous sourit guère...

Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas mis l'accent sur les "pépins" que nous avons eus, les buts chanceux de nos adversaires ou quelques décisions d'arbitrage bizarres. Après vingt-cinq journées, nous sommes la seule équipe, avec Châteauroux, à ne pas avoir bénéficié du moindre penalty... Mais ça ne sert à rien de pleurer parce que la seule vérité, c'est celle du terrain.

Avez-vous déjà connu une situation identique ?

Oui, avec Le Havre. La différence se fait dans les dix dernières journées. Cette année, le Championnat est difficile parce que tout le monde peut accrocher tout le monde.

Les joueurs ont-ils pris conscience des difficultés qui les attendent ?

Il ne s'agit pas de devenir fébriles parce que notre calendrier est présumé difficile. Après tout, les autres sont dans le même cas... Pas question de perdre les pédales. Nous sommes assez grands pour savoir ce que nous avons à faire, ce que nous devons apporter, ce supplément à tous les niveaux. La venue de l'OM doit nous sûrmotiver. Battre Marseille, ce serait fabuleux ! Ce serait la meilleure façon d'améliorer notre classement... et notre moral.

Que représente l'OM ?

Une grande équipe que je classe sans hésiter parmi les trois meilleures de France. Mais j'espère qu'on ne va pas regarder les Marseillais comme on l'a fait avec les Parisiens (défaite à domicile, 0-2, en octobre), où l'on a mis une mi-temps à s'apercevoir qu'on pouvait les chahuter. Recevoir l'OM, c'est un événement ! Dans un Stadium comble, il faut que le public nous supporte dès le début.

Cela suffira-t-il ?

Je ne connais pas la recette miracle. Les joueurs toulousains devront faire preuve d'enthousiasme en même temps que d'une certaine maîtrise. Pas question de se jeter dans la gueule du loup : on sait que l'OM attend les espaces et qu'il ne va pas faire le jeu.

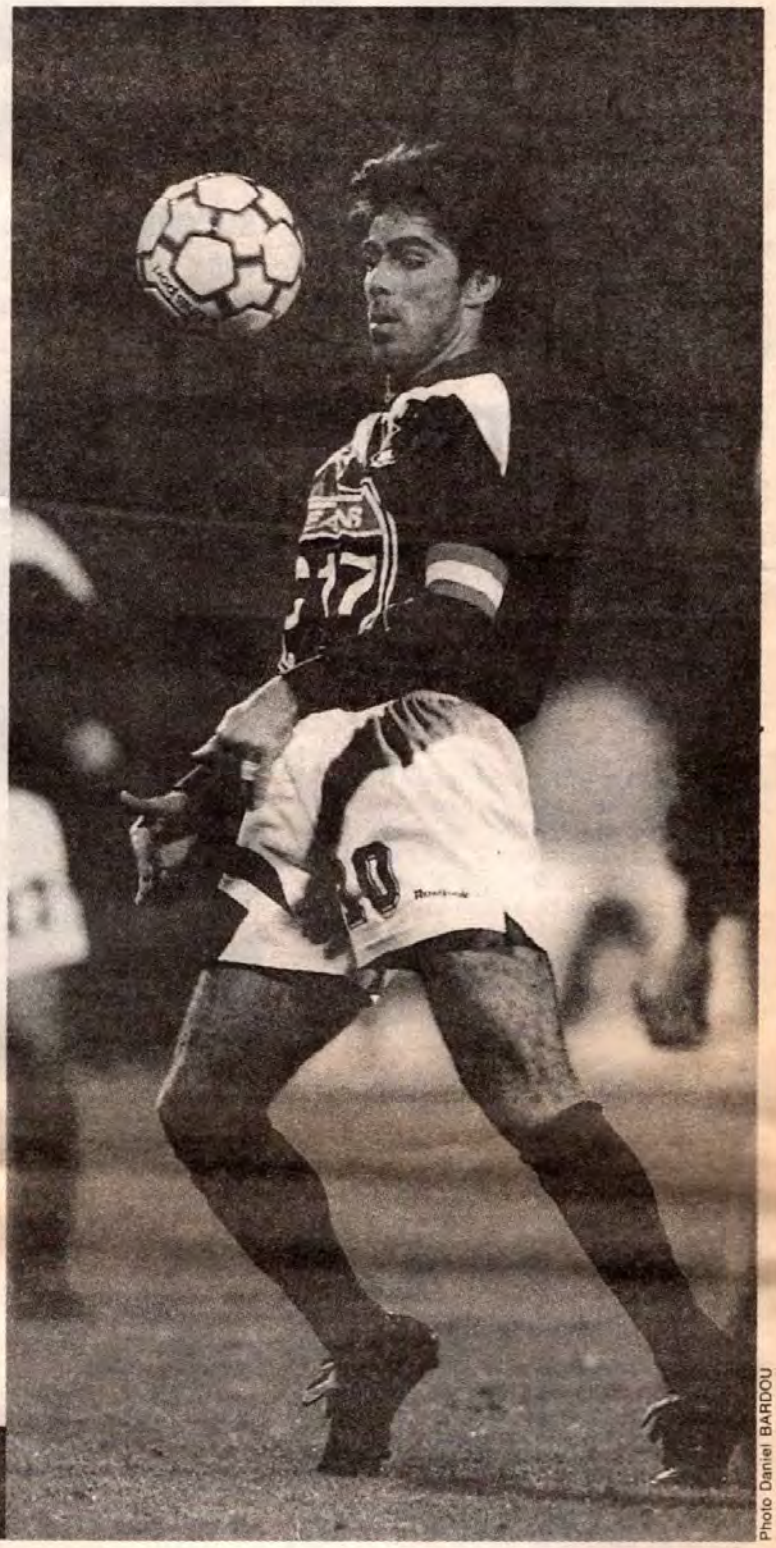


Photo Daniel BARDOU

« Ne pas ressasser le passé... » Thierry Moreau positive et croit en la qualité de jeu de son équipe.

Une spirale infernale

Trois défaites en Championnat et une élimination prématurée en Coupe de France et en Coupe de la Ligue. Le Téfécé traverse une passe délicate...

Après un excellent début de saison, qui lui permet de pointer à la trêve à la dixième place du Championnat, avec 25 points en 21 matches, le TFC entame correctement le mois de janvier, en se qualifiant en Coupe de la Ligue à Epinal (2-0), puis en battant Le Havre au Stadium (1-0, but de Tiéhi) dans un match comptant pour ce que l'entraîneur Alain Giresse appelle « notre Championnat », celui des équipes qui luttent pour le maintien.

Et puis, soudain, débute une série noire de cinq défaites consécutives, dont trois en Championnat. Un premier coup d'arrêt survient à la mi-janvier lors des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France à Caen. Les Toulousains, dont la piètre prestation laisse penser qu'ils ont la tête ailleurs, se font éliminer sur un penalty de Mendy. A Auxerre, en Championnat, Joël Tiéhi fête ses adieux momentanés (il rejoint la sélection ivoirienne le lendemain) en égalisant, mais le Téfécé s'incline 3-1. Lens vient ensuite s'imposer au Stadium (2-1), puis Auxerre a besoin des prolongations et de décisions contraires (penalty imaginaire, coup franc dévié par Galdames) pour sortir Toulouse de la Coupe de la Ligue (3-1). L'équipe de Haute-Garonne s'incline enfin la semaine dernière à Guingamp dans un match décisif pour les Bretons (2-0). Onze buts encaissés (dont cinq signés Guivarc'h !), seulement trois marqués : les hommes de Giresse voient leur avance sur les relégables fondre dangereusement. Une situation d'autant plus inquiétante qu'après Marseille, ce vendredi, Toulouse devra affronter notamment le PSG, Monaco et Metz...

P. B.

Joël Tiéhi va sûrement beaucoup vous manquer ?

Quand je vois Jo marquer deux buts en Coupe d'Afrique des nations, c'est évident. Nous aurions besoin de tout le monde dans cette période.

Etes-vous optimiste quand même ?

Bien sûr ! Résolument optimiste. Tout le monde autour de nous semble s'inquiéter, mais nous avons tous la volonté de nous maintenir. C'était notre seul objectif en début de saison et il n'a pas changé. Néanmoins, même si notre moral n'est pas aussi atteint que ça, croyez-moi, il ne faut pas se cacher certaines choses. Nous devons relever notre degré de performance dans chaque compartiment du jeu, gommer cette accumulation de petits détails qui font que le TFC n'a pas de résultats en ce moment. Ne comptez pas sur moi pour vous dire qu'il nous faudra tant de points pour nous maintenir : je n'ai jamais calculé de cette façon, ni pour monter, ni pour le maintien. Le football n'est pas une science exacte. Et après l'OM, il restera encore huit matches... »

Correspondance
PATRICK BOUDREAULT

Ngotty dans le flou

PANNE. *Reconverti milieu défensif depuis le début de saison, le défenseur parisien, écarté du groupe France contre l'Espagne et attendu au Milan AC la saison prochaine, vit des heures difficiles au Paris-SG. Explications.*

Cet après-midi-là, au Camp des Loges, Bruno Ngotty quitte la séance d'entraînement après avoir lâché quelques coups francs missiles dans les buts de Christophe Revault. Si le soleil brille encore sur Saint-Germain-en-Laye, le visage ruisselant de l'ancien Lyonnais, d'habitude plutôt jovial et convivial, est pourtant loin d'être rayonnant. En une fraction de seconde, « Nounours » semble même s'être transformé en « Gremlin ».

« Tu crois que ça me fait plaisir d'être à la ramasse ? Tu crois que ça ne me gonfle pas de perdre ma place en équipe de France ? »

Les deux phrases lâchées à la volée constituent la réponse à une demande d'entretien. Le ton a le mérite de clarifier la situation. Le gaillard est vexé d'avoir lu que son esprit était déjà tourné vers le Milan AC (*FF* du 3 février).

Vendredi 30 janvier, en effet, le grand quotidien sportif italien *Gazzetta dello Sport*, qui a dépêché la veille un envoyé spécial à Paris, affiche à la une un mini-portrait de Bruno Ngotty et publie en pages intérieures une interview du défenseur parisien sous le titre : « Ngotty, un autre Desailly pour la revanche de Capello », réalisée avec l'aimable collaboration d'un interprète nommé Marco Simone.

Sans que Bruno Ngotty reconnaisse officiellement la signature d'un contrat, notre confrère transalpin Germano Bovolenta y réaffirme, cahin-caha, parfois en catimini, « de peur que quelqu'un nous écoute », l'existence d'un accord entre le PSG et le Milan AC prévoyant le transfert de l'ancien Lyonnais lors de la prochaine intersaison pour trois ans et environ 24 millions de francs. Un accord que Claude Le Roy, le directeur parisien, avait d'ailleurs déjà confirmé publiquement.

Photo Jean-Claude PICHON

Ngotty — à côté de Florian Maurice — n'est pas au top de sa forme. En cette année si importante, il a même de quoi s'inquiéter pour les sélections prochaines.

« PAS FAIT POUR COURIR LONGTEMPS ET SOUVENT »

« Comprenez que, dans ma situation, il est embarrassant d'évoquer le Milan AC. Je ne peux vraiment pas parler », répond Ngotty quand Marco Simone l'interpelle : « Allez, Bruno, tout le monde sait que tu as signé ! » Et Ngotty de lâcher en fin de texte : « Je vais devoir affronter cette nouvelle aventure avec une grande humilité, comme l'a fait Marcel Desailly. Il ne sera pas facile de faire mon trou, mais le travail et cet objectif m'appartiennent. »

Contrairement à ce qui a été écrit, Ngotty nous a réaffirmé pourtant qu'à aucun moment la discussion avec le journaliste italien n'avait tourné autour d'un transfert dans le club de Silvio Berlusconi. Et si Milan souhaitait l'engager avant la trêve hivernale, ni lui ni son agent n'ont été contactés.

La simple perspective de découvrir le Calcio ne suffit donc pas à expliquer pourquoi le défenseur-milieu parisien, promu au rang d'élite de la nation en sa qualité d'international, affiche depuis plusieurs semaines un rendement nettement insuffisant pour un joueur de son talent et de son importance. Comment expliquer, dès lors, certaines de ses insuffisances en Championnat ?

« A Lyon, se souvient José Broissart, responsable du centre de formation de l'Olympique Lyonnais, qui a lancé ce joueur au formidable potentiel, Bruno n'a jamais évolué autre part qu'en défense centrale. Or le poste de numéro 6 qu'il occupe au PSG requiert des qualités physiques fondamentalement différentes. D'abord, parce qu'il exige une grosse débauche d'énergie qui diffère de ses qualités de puissance et de vitesse. Ensuite, parce que, vu son poids et son rendement, Bruno n'est pas spécialement fait pour courir longtemps et souvent. Techniquement et tactiquement, lorsqu'il est bien cadré, cela ne lui pose aucun problème d'adaptation. Mais physiquement ce poste peut, à terme, devenir usant. On ne demande pas à un sprinter de pratiquer du fond avec le même rendement. De bonnes performances restent possibles sur quelques matches, mais pas forcément tout au long d'une saison. »

Ce n'est pas la première fois également que Bruno Ngotty, contraint et forcé par le tandem Ricardo-Bats d'évoluer numéro 6 cette saison (« Un joueur doit aussi rendre service à son club », admet Broissart), connaît des difficultés en cours de Championnat. Lors de sa première saison, sous l'ère Luis Fernandez, le Parisien, apparemment trop bien portant et accumulant les blessures musculaires à répétition, avait été prié de suivre une cure de remise en forme du côté de Saint-Jean-de-Monts, avant d'inscrire le fameux but victorieux lors de la finale 1996 de C 2 face au Rapid de Vienne.

LE PSG DÉDRAMATISE

Aujourd'hui, Ngotty n'a pas changé radicalement son alimentation et il faut bien réfléchir pour se souvenir d'une de ses grandes performances. « Bruno a des possibilités immenses, souligne Broissart. Il ne connaît pas ses limites. C'est un surdoué qui a du mal à se jauger. Il joue parfois dans la facilité parce qu'il est tellement doué que tout lui réussit. Or même les plus forts doivent faire d'énormes efforts. A lui de se fixer des objectifs sportifs à la hauteur de ses ambitions. L'équipe de France en est un. En est-il capable ? C'est à lui de se bouger pour le prouver à quelques mois de la Coupe du monde. »

Au plus fort de la psychoparanoïa du Camp des Loges, qui attribue à la pression médiatique certaines insuffisances en matière de recrutement ou de prises de décision au plus haut niveau, Bruno Ngotty, peu aidé par les performances de certains de ses coéquipiers, écarté du groupe France contre l'Espagne, semble tout autant préoccupé par les résultats sportifs de son équipe que par son avenir proche. L'encadrement du PSG, lui, cherche à dédramatiser et assure que le joueur conserve sa bonne humeur au sein du groupe.

« La tendance pour l'équipe de France peut s'inverser, commente Ricardo. Si la situation devait en rester là, ce serait évidemment difficile pour Bruno. Il n'a besoin que de quatre ou cinq grands matches pour se refaire. Ensuite, tout est possible. »

« Dans la vie, c'est un type très agréable, poursuit Broissart, mais ce n'est pas un leader au sens moral du terme. Leader, il l'est dans ses performances. Mais ce n'est pas un meneur d'hommes capable de prendre des décisions lui-même. Et puis, il affiche une telle allure cool et décontractée qu'on a parfois la fausse impression qu'il ne tire pas le maximum de ses qualités, qu'il ne donne pas sa pleine mesure et en garde sous le pied. Bruno n'est pourtant pas du genre à être traumatisé par les événements. C'est simplement un problème mental. Il compte beaucoup sur ses qualités avec le sentiment que les choses se feront naturellement. Or, dans le haut niveau, ce n'est pas souvent le cas. Il faut souffrir pour obtenir la récompense de ses efforts. »

JOËL DOMENIGHETTI

Champion, une question d'équilibre

ATTAQUE-DÉFENSE. *L'OM, meilleure défense, mène le Championnat à neuf journées de la fin. Mais les chiffres, sur les quinze dernières années, prouvent que ce n'est pas une garantie de succès. Ce qui compte, c'est la balance buts marqués-buts encaissés.*

Photos Michel DESCHAMPS

Posséder une défense comme celle de l'OM avec Köpke dans le but constitue une aide précieuse dans la course au titre, mais non une garantie. De même, Auxerre prouve qu'il ne suffit pas d'avoir la meilleure attaque et le meilleur buteur, Guivarc'h pour être champion.

Pour être champion de France, est-il plus sûr d'avoir la meilleure défense que la meilleure attaque ? Voilà une question à propos de laquelle on ne fera pas l'injure aux techniciens et aux joueurs professionnels de penser qu'ils ne répondraient pas par un : « Les deux, mon général ! » presque unanime.

D'ailleurs, les trois derniers lauréats, Monaco (1997), Auxerre (1996) et Nantes (1995) possédaient l'une et l'autre, comme le rappelle le tableau ci-dessous, où sont récapitulés, depuis quinze ans, la hiérarchie des attaques et des défenses et la place des champions successifs dans chacune d'elles.

Pourtant, obéissant à ses tendances naturelles actuelles qui font de lui, que cela plaise ou non, le grand Championnat pro le plus fermé d'Europe (après le dernier week-end, la moyenne était de 2,98 but/match en Allemagne, 2,81 en Italie, 2,66 en Angleterre, 2,59 en Espagne et 2,37 en France), on a la conviction qu'à choisir, les intéressés voteraient majoritairement pour une défense hermétique plutôt qu'en faveur d'une attaque prolifique.

Il est vrai qu'à l'heure actuelle, c'est l'équipe la plus imperméable qui mène la course au titre. L'OM a encaissé 17 buts, contre 19 à Bastia (9e), 20 à Metz (2e), 23 à Monaco (3e), 24 au Havre (12e), 25 au PSG (5e) et 26 à Lens (4e). En revanche, Auxerre n'est que 7e avec sa meilleure attaque à 41 buts, laquelle devance Monaco, 39, PSG, 37, Lens et Metz, 36, et l'OM, 35. Dans l'une comme dans l'autre des deux spécialités, on constate que la situation est pratiquement aussi serrée qu'au classement réel, notamment en ce qui concerne les cinq candidats au titre.

C'est particulièrement évident pour les attaques, celles des prétendants se tenant en quatre unités ; il n'est donc pas illogique que ce soit la défense qui fasse les maigres écarts constatés en ce moment. En attendant, il serait étonnant que, pour la quatrième fois consécutive, le champion soit le meilleur dans les deux spécialités.

DES VAINQUEURS DE PLUS EN PLUS COMPLETS

En consultant le tableau, on constate que, depuis 1983, le champion a possédé plus souvent la meilleure attaque que la meilleure défense (12 fois contre 9). Mais si l'on remonte à la reprise de 1945, il a eu 29 fois (sur 52) la meilleure attaque et 30 fois la meilleure défense. Autant dire égalité sur toute la ligne. La tendance un peu plus marquée constatée lors des derniers Championnats semble être le fait de l'OM des années 1989-93, équipe naturellement plus offensive que défensive, pour des raisons à la fois conjoncturelles (présence de grands attaquants comme Papin, Waddle, Pelé, Francescoli, Völler ou Boksic) et historiques (le public du Stade-Vélodrome aime d'abord l'attaque, ses idoles préférentielles ont toujours été les grands attaquants, d'Aznar à Ravanelli), et la devise du club — « Droit au but » — dit bien ce qu'elle veut dire. Si l'OM de cette année remportait le titre, ce serait le premier de l'histoire à s'imposer davantage grâce à sa maîtrise défensive que par son talent offensif.

Il faut aussi signaler que si, depuis 1946, seize champions ont terminé avec à la fois la meilleure attaque et la meilleure défense, huit ont remporté un des quinze derniers Championnats, dont, on l'a dit, les trois derniers sacrés. Autant dire que le football de cette fin de siècle réclame des vainqueurs de plus en plus complets. Il n'est plus imaginable, de nos jours, de voir un champion encaisser plus de buts (Reims en 1962) ou en marquer moins (Lille en 1954) que l'avant-dernier de la compétition, relégué en Division 2 (curieusement, pour les deux exemples que nous venons d'évoquer, il s'agissait à chaque fois du Havre).

Dans cet ordre d'idées, on signalera pour finir les curiosités suivantes :

– depuis 1946, neuf champions (Roubaix, 1947, Reims, 1949, Reims, 1960, Reims, 1962, Monaco, 1963, Nantes, 1965, Nantes, 1977, Monaco, 1988, et Marseille, 1989) n'ont possédé en fin de compétition ni la meilleure attaque, ni la meilleure défense.

– en 1949, Lille termina avec la meilleure attaque (102 buts) et la meilleure défense (40). Il fut pourtant devancé d'un point au classement par Reims, troisième attaque (90) et cinquième défense (54).

— le RC Paris posséda cinq fois de suite la meilleure attaque du Championnat (1959 à 1963) sans jamais parvenir à décrocher le titre.

– le champion le plus mal classé en attaque fut Lille en 1954 (10e) ; le plus mal classé en défense Reims en 1962 (9e).

– les meilleures attaques les plus mal classées en Championnat furent le RC Paris en 1963 et Metz en 1947 (10e) ; la meilleure défense fut Strasbourg en 1964 (9e). Comme on le voit, ces anomalies appartiennent à une époque très lointaine et ne se produisent plus dans le football moderne.

— le total des places des 52 champions au classement des attaques est légèrement meilleur que leur total au classement des défenses (103 contre 111).

JEAN-JACQUES VIERNE

NB : il n'y a eu que 51 champions officiels, l'OM 1993 n'ayant pas été homologué à la suite de l'affaire VA-OM. Nous ne l'avons pas éliminé de nos statistiques.

Classement attaque-défense depuis quinze ans

ANNÉE	CHAMPION	MEILLEURES ATTAQUES	MEILLEURES DÉFENSES
1983	NANTES	1. Nantes, 77 ; 2. Bordeaux (2), 67	1. Nantes, 29 ; 2. Monaco (6), 35
1984	BORDEAUX	1. Bordeaux, 72 , 2. Auxerre (3), 59	1. Monaco (2), 29 ; 2. Bordeaux 33
1985	BORDEAUX	1. Bordeaux, 70 ; 2. Monaco (3), 65	1. Bordeaux, 27 ; 2. Monaco (3), 28
1986	PARIS-SG	1. Paris-SG, 66 ; 2. Toulouse, (4)	1. Nantes (2), 27 ; 2. Paris-SG, 33
1987	BORDEAUX	1. Bordeaux, 57 ; 2. Toulouse, (3) et Metz (6), 54	1. Bordeaux, 27 ; 2. Toulouse (3), Auxerre (4), Metz (6) et Saint-Étienne (16), 32
1988	MONACO	1. Montpellier (3), 68 ; Monaco, 53	1. Toulon (5), 26 ; 2. Monaco, 29
1989	MARSEILLE	1. Monaco (3), 62 ; 2. Marseille, 56	1. Paris-SG (2), 26 ; 5. Marseille, 35
1990	MARSEILLE	1. Marseille 75 ; 2. Bordeaux (2), 51	1. Monaco (3), 24 ; 3. Marseille 34
1991	MARSEILLE	1. Marseille, 67 ; 2. Auxerre (3), 63	1. Marseille et Cannes (4), 28
1992	MARSEILLE	1. Marseille, 67 ; 2. Paris-SG (3) et Auxerre (4), 55	1. Marseille, 21 ; 2. Paris-SG (3), 27
1993	—	1. Marseille, 71 ; 2. Paris-SG (2), 61	1. Bordeaux (4), 25 ; 5. Marseille, 36
1994	PARIS-SG	1. Marseille (2), 56 ; 2. Paris-SG, 54	1. Paris-SG, 22 ; 2. Auxerre (3), 29
1995	NANTES	1. Nantes, 71 ; 2. Monaco (6), 60	1. Nantes et Auxerre (4), 34
1996	AUXERRE	1. Auxerre, 66 ; 2. Paris-SG (2), 65	1. Auxerre et Metz (4), 30
1997	MONACO	1. Monaco, 69 ; 2. Nantes (3), 61	1. Monaco et Metz (5), 30

NB : entre parenthèses, le classement en Championnat.

● Vu le nombre d'anciens Lyonnais figurant dans l'équipe bressanne, l'OL a été le premier à se réjouir de la qualification de Bourg-Péronnas en Coupe de France aux dépens de Montpellier. « Et maintenant, en huitième, je souhaite un OL-Bourg à Gerland », a même précisé **Bernard Lacombe**.

● Agé aujourd'hui de 36 ans, **Philippe Vercruysse** pourrait revenir au FC Sion. En contact depuis quelques jours avec son ancien club, l'ex-meneur de jeu de Lens et du FC Riyad devait passer cette semaine des tests en Suisse.

EURO 2000

Le calendrier des Bleus établi lundi

C'est lundi, au siège de la FFF, que les six représentants du groupe 4 (Russie, Ukraine, Islande, Arménie, Andorre et, donc, France) comptant pour les éliminatoires de l'Euro 2000 se réuniront afin d'établir le programme et l'ordre des rencontres. Ainsi, le calendrier des Bleus devrait épouser les dix dates d'ores et déjà fixées par l'UEFA : 5-6 septembre 1998 ; 10-11 et 13-14 octobre 1998 ; 27-28 et 30-31 mars 1999 ; 5-6 et 8-9 juin 1999 ; 4-5 et 7-8 septembre 1999 ; 9-10 octobre 1999. Par ailleurs, les barrages entre les huit équipes classées deuxièmes (le meilleur deuxième est directement qualifié) ont été programmés les 13 et 14 novembre (aller) et le 17 novembre 1999 (retour).

● Avant d'affronter le FC Nantes, les joueurs du **PSG** se sont entraînés à huis clos jeudi au Parc des Princes. Une habitude de Ricardo qui se vérifiait plutôt en Coupe d'Europe, et dictée selon certains par la superstition.

● Si Corentin Martins porte le numéro 28, c'est parce que **Raphaël Miceli** s'est déjà adjugé le numéro 10 en début de saison. Du coup, l'ex-Auxerrois a choisi ce maillot estimant que 2 et 8 font 10...

● Dans le cadre de la 27e journée du Championnat, la Ligue a décidé de maintenir le match **Nantes-Toulouse** au 21 février, comme le désirait le club nantais.

● **Claude Le Roy** et **Michel Denisot** ont passé le début de semaine au Burkina Faso pour inaugurer « Planète champion internationale », une organisation qui fera office de centre de formation du PSG sur le continent africain.

● Le match à Lens sur terrain gelé n'ayant pas arrangé les choses, **Jacek Bak**, déjà forfait samedi dernier en Coupe de France, est toujours contraint à l'inactivité à cause d'un début de pubalgie.

● Si **Daniel Bravo** paie cette semaine le prix de son altercation avec l'Auxerrois Cyril Jeunechamp, lors de la prochaine journée — déplacement de l'OL à Montpellier —, c'est **Philippe Violeau** qui sera suspendu pour trois avertissements récoltés en dix matches.

● Après Patrice Carteron, samedi dernier à l'occasion du match ASVEL-Cholet, c'est le tandem **Lacombe-Broissart** qui est allé faire un tour à l'Astroballe mardi soir, histoire de voir les basketteurs villeurbannais prendre une petite option sur Badalone en Eurocoupe.

● L'ancien entraîneur de Valenciennes et de Reims, **Léon Desmenez**, est décédé mardi à l'âge de 70 ans. *FF* présente ses condoléances à son fils Gaby, ancien Rémois, Lillois et Sochalien notamment, aujourd'hui entraîneur adjoint de Nice, ainsi qu'à toute sa famille.

● Ayant écopé de son troisième avertissement en dix matches, le défenseur yougoslave des Girondins de Bordeaux, **Nisa Saveljic**, sera suspendu pour le quart de finale de Coupe de la Ligue contre Poitiers.

● Les financiers délégués par la société anglaise **ENIC**, probable repreneur des Girondins, ont clos l'audit comptable du club. Lorsque le rapport sera communiqué, la société d'investissement britannique et le club se retrouveront pour finaliser les accords. En principe, tout devrait être réglé fin février.

● Les dirigeants bordelais négocient en ce moment avec **Johan Micoud**, meilleur passeur du Championnat, et **François Grenet**, l'enfant du pays, pour prolonger leur contrat. Pour l'heure, aucun accord n'est intervenu.

● Un service de cars, mis en place par le **Supporters Club de France**, assurera la 24 février des ramassages dans le Grand Est (Metz, Nancy, Vittel, Langres, Dijon...) pour assister à la rencontre France-Norvège, qui aura lieu le 25 février au Stade-Vélodrome à Marseille. Renseignements au : 03-83-20-30-40.

● Expulsé en fin de match à Monaco dimanche, **Peter Luccin** sera le seul Bordelais absent pour affronter Montpellier, dans un match déjà décisif pour les deux clubs.

● A la suite des propos du président cannois, **Yoackim Balicco**, jugeant le public indigne de son équipe — « public de merde » — après la qualification en Coupe de France, Albert Lopez, adjoint au maire et président du conseil de surveillance, a décidé d'une réunion pour remettre un peu d'ordre dans les esprits.

● Blessé en tentant de tacler son ami monégasque Martin Djetou, le milieu de terrain strasbourgeois **Olivier Dacourt** semble moins sérieusement touché que prévu (on parlait d'une entorse du genou). S'entraînant normalement depuis le début de semaine, il pourrait tenir sa place ce vendredi à Metz.

● Florian Maurice, Christophe Dugarry, Jean-Pierre Papin, Fabien Barthez, Patrick Battiston et le judoka David Douillet ont participé lundi à l'enregistrement de l'émission **« Champions du monde »**, qui sera diffusée sur France 2 le 2 mars, cent jours avant le début de la Coupe du monde.

L'AJ AUXERRE EMBAUCHE. Attaquant du FC Bourges (National), le jeune David Godon n'a pas eu le temps de s'inscrire au chômage après la liquidation judiciaire de son club. Il vient de signer un contrat avec l'AJ Auxerre. Auteur de dix buts cette saison avec Bourges, il ne pourra toutefois être qualifié avant lundi.

Photo Alain de MARTIGNAC

Spehar est de retour

Après avoir passé près d'un mois dans son pays pour soigner une grosse blessure à la cheville, l'attaquant croate Robert Spehar, transféré de Bruges l'été passé pour près de 40 MF, est de retour en Principauté. « Durant quinze jours, j'ai d'abord subi des soins intensifs avec le docteur Peharec, spécialiste de la médecine sportive, explique le buteur monégasque, qui vient de reprendre l'entraînement avec le groupe de Jean Tigana. Puis, comme ma cheville allait beaucoup mieux, j'ai profité des deux semaines suivantes pour recommencer à trottiner et à frapper dans le ballon. Ça va bien, je retrouve quelques sensations. Je n'ai plus de douleurs et je me tiens à la disposition de mon entraîneur. » A ce jour, Robert Spehar n'a inscrit que deux buts en Championnat depuis son arrivée à Monaco.

UNE-DEUX

Ferri : « On vient pour l'exploit »

Pour le milieu de terrain nantais, la crise qui couve à Paris et l'absence de pression côté nantais pourraient permettre aux siens de créer la surprise ce vendredi au Parc.

« Jean-Michel, vous n'étiez pas des deux défaites nantaises au Parc (0-5 et 0-1) l'an dernier. En revanche, vous étiez là l'année du 3-0, celle du titre des Canaris. Ce match a-t-il le même parfum que les autres ?

Ce n'est plus la même affiche. Il y a trois ans, on en avait parlé quinze jours à l'avance. Là, personne n'évoque le sujet. Mais PSG-Nantes, ça reste un match qu'on a énormément envie de jouer.

Pas de pression ?

Pour nous, non. Nous nous sommes rassurés en gagnant contre Guingamp et à Cannes, et on devrait logiquement se maintenir. Nous n'avons donc aucune obligation de résultat. Au mieux, un bon résultat à Paris nous ouvrirait des horizons en vue d'une qualification pour la Coupe Intertoto. Les conditions sont idéales pour nous.

D'autant que les Parisiens connaissent une période difficile...

J'ai eu des échos de leur match contre Lorient. Ils ont souffert, mais ils ont retrouvé la solidarité qui leur manquait. Je m'attends donc à un match très difficile. Cela dit, on vient pour réussir l'exploit. Il faudra tenir au moins une demi-heure, retarder l'échéance pour les faire douter. Ce sera tout bon ou tout mauvais.

Comptez-vous sur une réaction de dépit du public parisien ?

C'est un élément qui peut intervenir en notre faveur. Si nous arrivons à faire déjouer les Parisiens dès le début du match, le public peut les prendre en grippe. Ce qui pourrait leur mettre une pression supplémentaire. Cela dit, je ne fantasme pas trop. Paris est une grosse équipe avec des moyens largement supérieurs aux nôtres.

Rien n'est perdu pour eux. Ils ne sont qu'à trois points du leader. Mais ils n'ont plus droit à l'erreur et c'est toujours au pied du mur que les Parisiens sont les plus dangereux. On l'a vu cette année contre Bucarest. Et je me souviens que, lorsque nous en avions encaissé cinq, le PSG traversait aussi une mauvaise passe. De notre côté, malgré la victoire à Cannes, nous n'avons pris que huit points en douze matches à l'extérieur cette saison... »

J.-PH. B.

Photo Jean-Marc POOCHAT

● Après Jean Tigana, qui s'était retrouvé sur un timbre guinéen il y a une douzaine d'années, voilà que **Daniel Bravo** (sous le maillot du PSG) semble avoir inspiré un graveur qui a dessiné un timbre afghan, d'une valeur de 1 500 afghanis (un peu moins de 3 francs).

● Victime d'une rupture du tendon d'Achille avec nécessité d'une greffe, **Jean-Christophe Devaux** a commencé sa rééducation, espérant ainsi être d'attaque en début de saison prochaine. En attendant, blessé alors qu'il effectuait son service militaire, il vient d'apprendre qu'il était réformé !

● Mercredi, les Lyonnais ont reçu la visite de l'ex-international **Stéphane Bruey**, ancien joueur du club (de 1964 à 1966), venu en compagnie d'une douzaine de jeunes de sa région, et qui, naturellement, a pu apprécier, trente ans après, la qualité des conditions d'entraînement.

● Opéré du nez à la suite d'une fracture due à pur coup reçu contre Niort en Coupe de la Ligue, **Jean-Guy Wallemme** devait effectuer sa rentrée jeudi soir lors du déplacement de Lens à Châteauroux.

● Si le gardien de but lensois, **Guillaume Warmuz**, a été mis au repos lors du match de Coupe de France à Epinal, c'est parce qu'il souffrait de l'épaule après une blessure à l'entraînement.

● Frappé par un deuil familial qui l'a contraint à se rendre dans la région marseillaise, l'entraîneur rennais, **Guy David**, n'a pu diriger son équipe en début de semaine. C'est Yves Colleu qui l'a suppléé.

● Lors du déplacement à Rennes, Auxerre était privé des services de son gardien de but, **Lionel Charbonnier**, victime d'un claquage lors du match de Coupe de France à Mulhouse, et de **Cyril Jeunechamp**, suspendu.

● Afin de mobiliser des supporters azuréens très mécontents, les dirigeants de **l'AS Cannes** ont décidé d'offrir 3 000 places gratuites pour remplir les tribunes de la Bocca, ce vendredi.

● Après l'élimination prématurée du Togo de la CAN, les deux Cannois, **Komlan Assignon** et **Yao Senaya**, devraient très rapidement rejoindre la Croisette.

● A l'initiative de **Lionel Létizi**, parrain de l'antenne Solidarsport, en Lorraine et grâce au soutien du FC Metz, qui a remis un chèque de 22 000 F, prélevé sur la dernière recette du match Metz-Monaco, 21 jeunes joueurs du FC Carling ont pu rendre visite à Cannes, Monaco et Nice et assister à la rencontre Nice-Caen.

FIL ROUGE

LITMANEN AU PSG ? Pour succéder au meneur de jeu brésilien Rai, le Paris-SG s'est mis sur la piste de l'international finlandais de l'Ajax Amsterdam, Jari Litmanen. **RECORD AU STADE DE FRANCE.** Lors du match inaugural France-Espagne, le Stade de France a battu le record national de recettes aux guichets. Malgré toutes les invitations distribuées, le bénéfice de la FFF s'élèverait à 13 MF ; desquels il faudra déduire près de 2 MF en raison des frais occasionnés pour cette première. **LA COUPE DÉBORDE.** Bien que remplaçant dimanche dernier, Stéphane Millereau, le milieu de terrain de Bourg-Péronnas, tombeur de Montpellier en seizièmes de finale de la Coupe de France, est déjà dans le collimateur de Cannes, Caen et Nîmes.

Toulon : chronique d'une grève annoncée

ULTIMATUM. *Non payés depuis deux mois et demi, les Toulonnais menacent de ne pas effectuer leur déplacement à Niort, samedi. Pour montrer leur détermination, ils ont volontairement retardé le coup d'envoi de leur rencontre face à Laval (1-1). Depuis une petite semaine, il y a le feu au Sporting.*

Malgré leurs soucis financiers, les Toulonnais se sont bien battus sur le terrain, à l'image de Rabat qui se heurte à Clément et Gardié.

Photo VAR MATIN

Samedi 7 février, 21 h 45 : Les vestiaires toulonnais respirent la joie après la victoire en Coupe de France face à Nancy (2-0). Seul le gardien Zingaro, touché à l'épaule lors d'un choc avec le Nancéien Lécluse, grimace de douleur. Victor Agali, expulsé par M. Garibian, est déjà douché et cravaté. L'attaquant nigérian n'en mène pas large, conscient qu'il a mis ses coéquipiers dans le pétrin durant plus d'une mi-temps. Solidaires jusqu'au bout, ceux-ci ont pourtant su faire face et se qualifier pour les 8es de finale. Tous les joueurs pensent alors que ce tour de plus et la recette du match vont leur apporter une petite bouffée d'oxygène. Mais alors qu'ils savourent l'instant présent, un huissier est en train de saisir la cagnotte de la rencontre.

Dimanche 8 février : Le stade Bon-Rencontre est vide. Christian Dalger n'a convoqué personne au centre d'entraînement varois. L'entraîneur toulonnais se trouve à Manosque où il s'occupe partiellement de l'équipe locale qu'il a laissée en cours de saison pour voler au secours du Sporting. Les joueurs, eux, sont en famille. Quelques heures sans ballon feront du bien pour digérer une succession de matches au couteau, mais aussi pour oublier les déboires du quotidien. Depuis deux mois et demi, personne n'a encaissé de salaire. On rumine.

Lundi 9 février, 12 heures : Tout l'effectif s'est donné rendez-vous dans un hôtel de la banlieue toulonnaise, à l'abri des regards indiscrets. Au courrier du matin, aucune bonne nouvelle n'est encore arrivée. Pas l'ombre d'un relevé bancaire, d'un virement. Ce scénario, qui dure depuis fin novembre 1997, commence à agacer sérieusement les joueurs toulonnais qui en ont marre des fausses promesses de leurs dirigeants. Le vent de la colère monte. « On nous dit toujours que la paye va arriver demain, mais rien ne vient, vocifère Zingaro. Devant cette situation, nous ne pouvons plus attendre et avons demandé conseil auprès de l'UNFP. Nous attendons un de ses membres d'un moment à l'autre. »

Lundi 9 février, 13 heures : René Charrier débarque à l'heure prévue. Le vice-président du syndicat des joueurs pros a prévenu, par correction, Albert Mansana, le président du Sporting. Ce dernier a alors tenté de le rassurer en lui disant que « tout allait s'arranger, qu'il ne fallait pas affoler les joueurs et encore moins la Ligue nationale ou la DNCG ».
Mais Charrier n'est pas dupe. « Les gars sont déçus de ces promesses sans fin, constate le leader syndical. Je les ai écoutés et je les trouve très décidés. Ils vont aller au bout de leur action pour toucher leur dû et envoyer leur lettre recommandée sans tarder. D'ici cinq jours, ils pourront se tourner vers les prud'hommes puis, dans trente jours, ils seront libres si le Sporting n'a pas acquitté ses dettes. Je trouve que les dirigeants font preuve de légèreté pour un club qui sort tout juste d'une sévère condamnation. »

Lundi 9 février, 16 heures : Avant l'entraînement, les joueurs font part de leur décision aux dirigeants. Ces derniers prennent assez mal l'action engagée. Le ton monte d'un cran. Au point que Tatarian et ses camarades brandissent la menace d'une grève. « Si l'argent de décembre n'est pas arrivé vendredi prochain sur nos comptes, nous n'irons pas à Niort ! »
Devant cette missive, Mansana multiplie les contacts avec les collectivités locales. Ni le président du conseil général, ni le maire ne paraissent vouloir accélérer le virement des subventions promises. Pis, le premier parle « d'incompétence, de gestion désastreuse et de tromperie sur les comptes présentés ».

Mardi 10 février, 15 heures : Les menaces de grève ne portent que sur le match de Niort et tout l'effectif prépare donc la réception de Laval, le lendemain soir. Entre les jeux, les discussions vont bon train. La frange dure se renforce. « Nous ne voulons pas la mort du club, mais aucun salarié n'accepterait une telle situation », lâche Tatarian.
Certains, comme Stéphane Demol, ont déjà connu ce genre d'infortune, notamment à Toulouse. L'international belge rend alors publiques les propositions qui lui ont été faites récemment pour tenter de calmer ses ardeurs. « Le président m'a dressé trois cas de figure : une séparation immédiate agrémentée d'une somme dérisoire, une baisse de salaire de 50 % avec une prime en cas de maintien et enfin un licenciement. Mais je n'ai fait aucune faute professionnelle. Tout cela n'est vraiment pas sérieux. C'est dommage d'en arriver là, car il y a de quoi faire dans cette région. Contrairement à ce que peuvent penser certains, je ne suis pas un mercenaire. J'ai même envie de m'installer durablement, avec ma famille, dans le Var. Mais jeudi, ce n'est pas un ami belge qui vient me voir, c'est l'huissier qui vient m'expulser ! Le club n'a pas réglé mon loyer depuis quatre mois. »

Mardi 10 février, 18 heures : La liste des quatorze pour Laval en tête, les joueurs quittent Bon-Rencontre. Dalger s'en va dans les derniers. Depuis le début de l'affaire, l'entraîneur n'a pas voulu rentrer dans les détails de ce conflit. Lui pense au terrain. « L'essentiel à mes yeux est de battre Laval. Sinon, tous les bons résultats depuis la reprise n'auront servi à rien. » Il y a quelques années, Patrice Marquet et Patrick Revelles ont déjà vécu ce type de cauchemar dans le même club. En revenant cette saison, on leur avait pourtant promis que les mauvais nuages étaient passés. « Ça rajeunit, essaye de plaisanter Marquet. Sur le terrain, on gère ça pas trop mal, mais, en dehors, c'est très pénible. C'est mon banquier qui tire la gueule. »
De cette sombre époque, Patrick Revelles garde un mauvais souvenir. Ayant personnellement envoyé une lettre recommandée, le public lui avait tenu rigueur de ce geste isolé. « On m'avait traité de mercenaire, de déserteur ou d'infidèle. Aujourd'hui, heureusement, ils nous donnent raison. À vingt ans, on a moins de besoins. Désormais, nous sommes presque tous mariés avec une famille et des enfants. L'heure est plus grave ! »

Mercredi 11 février, 20 heures : L'arbitre de Toulon-Laval est sur la pelouse en compagnie des Mayennais. Mais où sont passés les Toulonnais ? Ont-ils avancé leur grève d'une journée ? C'est en tout cas ce que le public croit en ne les voyant pas sortir des vestiaires. Pourtant, Tatarian et ses coéquipiers se sont bien échauffés. En dernière minute, d'un commun accord, ils ont décidé de retarder la rencontre de sept minutes afin de donner de l'ampleur à leur action et que celle-ci dépasse le cadre du stade Mayol pour remonter aux oreilles des instances nationales et sensibiliser les partenaires locaux.
A 20 h 7, M. Poulat peut enfin donner le coup d'envoi dans une atmosphère tendue. A six minutes de la fin, Rabat offre une victoire apparemment promise au Sporting. Mais El Khanchaf, rentré dix minutes avant, arrache le point du nul dans les arrêts de jeu. Toulon est toujours relégable, à quatre points de Wasquehal, « l'heureux » 18e. Vu la tournure des événements, le sauvetage sportif servirait-il à quelque chose ? « J'ai bon espoir que tout rentre dans l'ordre. Nous serons à Niort samedi, essayait de se persuader Albert Mansana. C'est une question d'heures. Je comprends la révolte des gars, mais s'ils savaient la situation pourrie dans laquelle j'ai trouvé le club à mon arrivée en décembre... »
A l'entendre, le président a des accords verbaux avec la banque du club, les organismes sociaux et les collectivités locales. Mais, comme d'habitude, rien n'est encore officiel.

Correspondance YVES MERENS

Sérafin : « Un bon bol d'air »

RÉACTION. *Sur la lancée de sa victoire contre Sochaux (2-0), le Red Star vient, pour la première fois de la saison, d'enchaîner deux succès en tombant le leader lorientais (3-2). Les Audoniens, actuellement dix-neuvièmes et premier relégable, sont relancés dans la lutte pour le maintien. A entendre leur entraîneur, ils tiennent le bon bout avec, notamment, une attaque retrouvée.*

« Jean, votre équipe vous a fait peur jusqu'au bout. Finalement, vous tombez le leader dans un match plein de rebondissements. Voilà trois points qui vous font du bien ?

C'est en effet une belle soirée ! Cette victoire vient confirmer notre bonne prestation face à Sochaux. Nous avons vu une rencontre de qualité contre un adversaire qui n'a jamais fermé le jeu. Nous avons fait l'essentiel grâce à une remarquable entrée en matière et deux buts en dix minutes. Ensuite, quand ils sont revenus à 3-2, on a su tenir ce score. C'est une preuve de solidarité. De ce côté-là, je n'ai d'ailleurs jamais douté. Même dans les passages à vide que nous avons connus cette saison, mes gars sont toujours restés unis.

« NOUS SOMMES LOIN D'ÊTRE CONDAMNÉS »

Depuis le début de saison, vous couriez après deux succès de rang. La série est-elle lancée ?

Ce que je constate d'abord, c'est que les grosses équipes nous réussissent plutôt bien ces temps-ci. Toutefois, ces deux victoires ont été obtenues à domicile. C'est la première fois de la saison que nous recevions deux fois d'affilée. Ce qui n'enlève rien au mérite de mes joueurs, qui sont en train de se révéler totalement sur le plan mental, physique et, surtout, de l'organisation de jeu.

Photo Marc FRANÇOTTE

Dujeux devant, Bouafia en retard, Lorient n'a jamais rattrapé le Red Star.

Justement, vous avez aligné mercredi dernier une équipe de départ avec quatre attaquants. Est-ce un test ou une formule définitive ?

Nous restions sur un très mauvais mois de janvier avec trois claques à Lille (4-1), contre Nîmes (2-3) et au Mans (6-3). Nous savons que février sera déterminant avec trois matches sur quatre à la maison contre des équipes du premier tiers du classement (Sochaux, Lorient, Valence, Gueugnon). Dans ce cas-là, on n'a pas le choix. Il faut gagner et prendre des risques offensivement. De plus, j'ai la chance d'avoir quatre attaquants de valeur avec Crucet, Mauricio, Michel et Le Saux. Yannick revient bien après cinq mois d'absence. Son but va lui faire du bien. Pour le moment, cette option offensive paye.

Vous vous découvrez également de nouveaux espoirs à l'image de Valéri, auteur de deux buts face à Lorient. Au départ, vous n'en faisiez pas un titulaire à part entière...

C'est exact. Fabien a su saisir sa chance avec la récente blessure de Joël André. Il s'est installé au milieu et a réussi de grands matches ces derniers temps, à l'image de l'équipe. Ses deux buts contre Lorient suivent celui inscrit face aux Sochaliens. C'est un garçon formé chez nous. Ce genre de confirmation est la bienvenue car notre infirmerie est toujours bien remplie. Oponga, Giraudo et André sont encore sur le flanc. Fabien apporte ainsi sa fraîcheur.

Pourtant, ce bon comportement d'ensemble ne suffit pas à quitter votre fauteuil de relégable...

La lutte sera chaude jusqu'au 8 mai. Quand on entend les résultats de cette 30e journée, on voit que, derrière, personne ne veut rien lâcher. Par exemple, Toulon et Louhans-Cuiseaux se battent comme des morts de faim. Le maintien se jouera dans un mouchoir. Près de la moitié des équipes se tient en trois points. Cette victoire n'en reste pas moins un bon bol d'air. Maintenant, il convient de prolonger cette embellie, samedi prochain, à Valence. Nous sommes loin d'être condamnés. »

FRANÇOIS VERDENET,
à Saint-Ouen

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL France Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

○ Comme chaque année, les Nancéiens sont invités en **Roumanie**, le pays d'origine de leur coach Lazslo Bölöni. Un voyage qui dépendait du résultat du match de Coupe du France face à Toulon. Si Nancy s'était qualifié, le déplacement aurait été impossible car il coïncidait avec le tour suivant (28 février). Toulon ayant gagné (2-0), Nancy ira en Roumanie.

○ Les dirigeants d'**Amiens** ont remis, après le match contre Martigues, la somme de 5 000 F aux responsables locaux des Restos du Cœur.

○ Avant le derby Amiens-Beauvais de ce samedi, le député-maire d'Amiens, **Gilles de Robien**, a prévu une conférence de presse afin d'évoquer les travaux du futur grand stade de la capitale picarde, qui devrait logiquement être prêt pour le début de la saison prochaine.

○ « C'est lui notre joker », déclare le coach wasquehalien Michel Docquiert quand on lui parle de **Michel Titeca**, absent depuis octobre à cause d'une blessure au genou. L'ex-Rouennais a effectué sa rentrée face à Nice la semaine dernière.

○ L'entorse du genou du Mulhousien **Gabriel Richter** est agravée d'un problème au ménisque. Il a dû subir cette semaine une arthroscopie.

Photo MARC FRANCOTTE

Hécatombe à Lorient

Au-delà de leur mauvaise passe actuelle (un point en trois matches), les Lorientais s'inquiètent aussi du nombre élevé de blessés dans leurs rangs, notamment en milieu de terrain. Excepté Stéphane Pédron, Christian Gourcuff n'a pu aligner son milieu type au Red Star (3-2). Sylvain Ripoll est en effet sorti au bout de douze minutes, souffrant de la clavicule. Il est reparti en Bretagne le bras en écharpe. Une blessure qui suit celles de Le Bert (ligaments croisés, saison terminée), de Le Grix (début de pubalgie) et de Bourmaud (qui se remet d'une double fracture tibia-péroné). A cette hécatombe s'ajoute l'absence de l'international togolais Djima Oyawolé, retenu par la CAN. Heureusement pour eux, les Merlus possèdent encore un bon petit matelas de points d'avance.

○ Le problème osseux qui avait écarté l'Audonien **Ted Agasson** des terrains plusieurs semaines se manifeste à nouveau. Le meneur de jeu du Red Star est au repos forcé.

○ Lundi, les joueurs de Nancy, restés dans le Midi après leur match de samedi à Toulon, sont allés visiter le célèbre circuit du Castellet, où ils ont vu tourner en essais des **McLaren**.

○ Le capital de la SAOS **OGC Nice** est passé de 7,7 millions de francs à 12,7 millions, décision entérinée lors d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires du club.

○ **Christian Sarramagna**, l'ancien entraîneur mulhousien nommé sélectionneur du Mali, a pris ses fonctions vendredi en assistant à la Coupe d'Afrique des nations. Le Mali est absent cette année, mais cette épreuve est l'objectif de la sélection pour l'an 2000.

○ Comme déjà annoncé dans nos colonnes, l'entraîneur de Nancy Lazslo Bölöni est pressenti pour prendre en main les destinées de la **sélection roumaine**, après le départ de Iordanescu en Grèce. L'autre candidat est son ancien coéquipier Piturca.

○ Les jeunes de **Nancy** trustent les sélections ; Kone et Roux jouent en équipe de France des moins de 17 ans, Schmiit et Djellal en moins de 15 ans, alors que Gasrani et Othmane sont retenus en sélection des moins de 20 ans de Tunisie.

○ **Dellio Onnis**, aujourd'hui superviseur à Monaco, garde un œil sur le jeune joueur de Nancy Bastien. Il était ainsi à Toulon la semaine dernière lors de la venue des Lorrains.

Mulhouse prépare l'avenir

Bien que pas encore tout à fait tiré d'affaire, Mulhouse commence déjà à préparer la saison prochaine. Sur les 21 pros de son effectif, 13 sont en effet en fin de contrat, notamment dans le secteur offensif où Cuca, Lemarchand, Soliveres et Tumba attendent de savoir si un nouveau contrat leur sera proposé. Ainsi, le FCM aurait déjà proposé une prolongation à Stéphane Lemarchand. Quant au Brésilien Cuca, actuellement blessé, il y a de fortes chances qu'il reparte pour l'étranger. Un possible retour au Brésil est envisageable.

○ La section amateurs de l'OGC Nice s'est pourvue en cassation après sa condamnation à verser 4,3 millions de francs à son ancien joueur, **Fabrice Poullain**, pour licenciement abusif. Mais cette procédure n'empêche pas le club de commencer les versements. Un million aurait déjà été réglé au joueur.

○ Caen prépare déjà la prochaine saison. Le directeur sportif **Daniel Jeandupeux** souhaite faire parrainer sept ou huit jeunes espoirs du club par des entreprises privées de la région, qui pourraient ensuite récupérer une partie de leur investissement lors du transfert des joueurs.

○ **Jacques Tiphagne**, directeur commercial de Caen, sera messin à partir de mai. Il a en effet été recruté par ISL-France pour travailler avec le FC Metz et le club de basket de Nancy. Il pourrait aussi s'occuper de la Coupe du monde.

○ Une amicale des Corses et amis de la Corse vient d'être créée à Nancy. Parmi les membres d'honneur figure **Laurent Morracchini**, originaire de l'île de Beauté et ancien meneur de jeu du SC Bastia.

○ **Konica**, qui a fait son entrée dans le club des partenaires de Nancy, vient de créer pour le club lorrain un appareil photo jetable aux couleurs du club, qui sera bientôt en vente à la boutique des supporters du stade Marcel-Picot.

○ Caen peut aligner un nouvel attaquant : formé au club, mais de nationalité marocaine, **Kamel Ouejdide** ne pouvait jusqu'alors jouer chez les pros du fait du quota de joueurs hors Union européenne. Mais le départ du Croate Alen Bajkusa au club suisse de Carouge a libéré une place.

○ Pour leur troisième déplacement en neuf jours, les Nancéiens ne sont pas rentrés à leur base après leur match de Coupe de France à Toulon, ralliant directement Saint-Etienne. Ils ont pris leurs quartiers à **Saint-Galmier**, là où résideront les Yougoslaves en juin.

○ C'est à la lecture de *France Football* que les dirigeants niçois ont appris la non-sélection pour la Coupe d'Afrique des nations de leur attaquant camerounais **Didier Angibeaud**.

○ Après son but mercredi contre Lorient, **Yannick Le Saux** a gratifié le public du stade Bauer d'une magnifique pirouette. De retour de blessure après seulement une rencontre dans les jambes contre Sochaux, l'attaquant audonien avait en effet inscrit là son premier but de l'année.

○ Arrêté depuis quinze jours, le milieu de terrain niçois **Henri Savini** sait désormais qu'il souffre d'une déchirure à la cuisse. Il est indisponible pour une semaine encore.

○ Selon Henri Camous, le directeur général niçois, le président du club **Milan Mandaric** n'a pas l'intention de partir. « Il m'a dit vouloir continuer à travailler pour construire la saison prochaine un groupe supérieur. »

Blessures à Niort

Niort a mal à sa défense. Après Bridonneau, déjà blessé, deux autres éléments défensifs des Chamois niortais sont sur le flanc. D'abord, David Le Frapper, qui va être opéré ce vendredi à Strasbourg des ligaments croisés du genou droit et dont la saison est d'ores et déjà terminée. Ensuite le jeune Michael Lauret, 20 ans, qui a été opéré du ménisque droit à Mérignac et sera indisponible huit semaines environ. Moins grave, mais également ennuyeux.

○ Un jeune défenseur central franco-camerounais, **Simon Kaldjob**, est à l'essai à Nice. Agé de 21 ans, il a évolué au Canon de Yaoundé et devrait pousuivre son test la semaine prochaine.

○ Opéré le jour même d'une fracture à un bras, le directeur administratif du Red Star 93, **Michel Castejon**, a raté la victoire de son équipe face à Sochaux (2-0) la semaine dernière. C'est la première fois en treize ans qu'il manquait un match de son équipe.

○ Pour dégraisser leur effectif, les dirigeants stéphanois ont décidé de prêter jusqu'à la fin de la saison les stagiaires **Johann Duveau** et **Lilian Astier** au club espagnol de Burgos (D 2).

○ Dans le budget de la ville de Nice figurent 2 millions de francs de subvention pour **l'OGC Nice**, au titre de récompense pour la victoire en Coupe de France et la qualification en Coupe des Coupes, et 6 millions pour la section amateurs. Douze millions avaient été versés l'année précédente, quand le club était en D 1.

○ **Nello Sbaïz**, le directeur sportif lorientais, séjourne actuellement au Burkina Faso. Le dirigeant breton est en repérage en vue de préparer le futur recrutement, mais aussi pour suivre les évolutions de Djima Oyawolé, son attaquant, qui participe avec la sélection togolaise à la Coupe d'Afrique des nations.

○ En l'absence de Giraudo et de Guion, les titulaires habituels du brassard, c'est **Samuel Michel** qui était capitaine du Red Star devant Lorient (3-2). « Sam » n'avait plus occupé cette fonction depuis son retour au Red Star.

○ Pour superviser Beauvais, qui recevait Troyes avant de se rendre au stade Moulonguet samedi, Amiens avait envoyé l'ancien joueur **René Marsiglia**.

SUPERSTITION. Depuis que des majorettes animent les avant-matches et les mi-temps des rencontres au stade Mayol, Toulon ne perd plus. Résultat, les demoiselles sont maintenant convoquées à chaque rencontre...

Photo V. MICHEL/HOT SPORTS

Adjali innocenté

Le Martégal Lakhdar Adjali, en ce moment au Burkina Faso avec la sélection algérienne pour la Coupe d'Afrique des nations, n'a pas subi de contrôle positif en novembre, contrairement à certaines rumeurs circulant lundi à Ouagadougou. C'est le président du club martégal, Denis Lankar, et le directeur général de la Fédération, Gérard Enault, qui l'ont affirmé en confiant « qu'aucun contrôle antidopage n'avait été effectué le 22 novembre dernier lors du match de Championnat contre Lille », qui était, selon les rumeurs, le match incriminé. « Adjali a bien subi un contrôle antidopage, mais lors de la rencontre du 25 octobre, Martigues-Toulon, et le résultat a été négatif », a souligné Denis Lankar.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

26e journée (12 et 13 février)

Une soirée forcément mystérieuse

C'est hier jeudi que **Lens** et **Châteauroux** ont lancé la vingt-sixième journée. Les Lensois pouvaient s'emparer de la première place du classement. Qu'ils y soient ou non parvenus, la situation sera de nouveau ouverte ce vendredi soir en tête, où Marseille, Metz, Monaco et le Paris-SG s'expliqueront à distance. Des quatre, **Marseille** sera le seul à se déplacer. L'OM se rend à **Toulouse**, de plus en plus fébrile, et qui reste, en Championnat, sur trois défaites. **Monaco**, **Paris** et **Lens** héritent d'adversaires supposés à leur portée puisque tous situés dans la seconde moitié du classement. Mais le maintien n'a pas de prix et, en cette fin de saison, **Le Havre**, **Nantes** et **Strasbourg** comptent parmi les formations à l'affût du moindre point. Au vu des résultats des dernières semaines, il ne serait pas étonnant qu'un des leaders se fasse surprendre ce vendredi... 13.

Six points séparent le cinquième, Paris-SG, de **Lyon**, sixième. Les Lyonnais reçoivent une équipe de **Guingamp** encore convalescente après sa première victoire de l'année sur Toulouse il y a dix jours.

La sixième place pouvant ouvrir les portes de l'Europe, les Lyonnais ne sont pas les seuls à la convoiter. **Auxerre**, **Bastia** et **Bordeaux** s'y intéressent tout autant. Les Auxerrois ont joué hier à **Rennes**. Bastia se rendra à **Cannes** où les Nantais se sont récemment imposés, alors que les Girondins auront l'avantage du terrain contre **Montpellier**, bien décidé à faire oublier sa mésaventure en Coupe de France.

EXPRESS

Jeudi 12 février

Châteauroux - Lens
Rennes - Auxerre

Vendredi 13 février (20 heures)

Lyon - Guingamp (M Lhermite)
Toulouse - Marseille (M. Sars)
Monaco - Le Havre (M. Saules)
Bordeaux - Montpellier (M. Léon)
Metz - Strasbourg (M. Batta)
Paris-SG - Nantes (M. Harrel)
Cannes - Bastia (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

27e journée

Vendredi 20 février (18 h 30)

Strasbourg - Châteauroux (M. Puyalt)

(20 h 30)

Bastia - Monaco (M. Sars)

Samedi 21 février (20 heures)

Lens - Bordeaux (M. Kalt)
Auxerre - Cannes (M. Anton)
Montpellier - Lyon (M. Veissière)
Le Havre - Metz (M. Derrien)
Guingamp - Paris-SG (M. Colombo)
Marseille - Rennes (M. Chéron)
Nantes - Toulouse (M. Bré)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	47	25	14	5	6	35	17	+ 18	13	10	2	1	24	5	12	4	3	5	11	12
2. Metz	47	25	13	8	4	36	20	+ 16	12	10	0	2	23	6	13	3	8	2	13	14
3. Monaco	46	25	14	4	7	39	23	+ 16	12	8	1	3	22	11	13	6	3	4	17	12
4. Lens	46	25	14	4	7	36	26	+ 10	13	8	4	1	20	8	12	6	0	6	16	18
5. Paris-SG	44	25	13	5	7	37	25	+ 12	12	8	2	2	23	11	13	5	3	5	14	14
6. Lyon	38	25	12	2	11	29	29	0	13	6	1	6	14	16	12	6	1	5	15	13
7. Auxerre	37	25	11	4	10	41	34	+ 7	12	8	2	2	28	10	13	3	2	8	13	24
8. Bordeaux	37	25	9	10	6	32	29	+ 3	13	6	6	1	22	13	12	3	4	5	10	16
9. Bastia	36	25	9	9	7	25	19	+ 6	12	6	5	1	17	5	13	3	4	6	8	14
10. Montpellier	33	25	8	9	8	26	29	— 3	13	5	4	4	17	12	12	3	5	4	9	17
11. Nantes	32	25	9	5	11	26	30	— 4	13	7	3	3	17	11	12	2	2	8	9	19
12. Le Havre	29	25	6	11	8	26	24	+ 2	13	4	7	2	16	10	12	2	4	6	8	14
13. Toulouse	28	25	7	7	11	21	33	— 12	13	6	4	3	16	13	12	1	3	8	5	20
14. Guingamp	27	25	7	6	12	22	31	— 9	13	5	4	4	13	10	12	2	2	8	9	21
15. Rennes	24	25	6	6	13	26	36	— 10	12	6	2	4	20	14	13	0	4	9	6	22
16. Strasbourg	23	25	5	8	12	28	37	— 9	12	5	3	4	13	10	13	0	5	8	15	27
17. Châteauroux	23	25	6	5	14	23	47	— 24	12	6	2	4	16	16	13	0	3	10	7	31
18. Cannes	22	25	6	4	15	25	44	— 19	12	2	4	6	12	17	13	4	0	9	13	27

En raison de nos délais de fabrication, ce classement — tout comme celui des étoiles et des buteurs — ne tient pas compte du résultat des matches Châteauroux-Lens et Rennes-Auxerre, disputés jeudi soir. Le compte rendu de ces rencontres figurera, avec l'intégralité des matches de la 26e journée, dans notre édition du mardi 17 février.

Photo Didier FÈVRE

Laurent Fournier, le Parisien le plus en vue actuellement, attend de pied ferme les Nantais, ce soir au Parc des Princes.

ÉTOILES

1. Dhorasoo (Le Havre). 4
2. L. Blanc (Marseille). 3.96
3. Ferri (Nantes). 3.77.
4. Gravelaine (Marseille). 3.74.
5. Lachuer (Auxerre). 3.73
6. M. Soumah (Bastia). 3.67
7. Huysman (Le Havre). 3.65
8. Bigné (Rennes). 3.62.
9. Pires (Metz). 3.60.
10. Guivarc'h (Auxerre). Verschuère (Châteaurouxl. 3.58.
12. Ziani (Lens). Boffin (Metz). 3.55
14. Blanchard (Metz). 3.54
15. Jozwiak (Guingamp). 3.53.
16. Dehu (Lens). Moreau (Toulouse). 3.48
18. Smicer (Lens). Roy (Marseille). 3.47.
20. Meyrieu (Metz). Rizzetto (Montpellier). Gava (Paris-SG). 3.46.
23. Mendy (Bastia). 3.45.
24. Mtawali (Toulouse). 3.42.
25. Rodriguez (Metz). 3.41
26. Kastendeuch (Metz). 3.40.
27. Makelele (Marseille). 3.39.
28. Song (Metz). Dos Santos (Montpellier). Gourvennec (Nantes). 3.38.
31. Simone (Paris-SG). 3.37.
32. Mihali (Guingamp). 3.36
33. Goussé (Rennes). 3.35.
34. Soloy (Le Havre). Dumas (Monaco). 3.33.
36. Moreau, Perez (Bastia). Brunel (Lens). Arribagé (Toulouse). 3.32
40. Lasiandes (Bordeaux). 3.27.
41. Domoraud (Marseille). Gaillot (Metz). Da Rocha (Nantes). 3.26.

COUPE DE LA LIGUE

Quarts de finale

Lundi 16 février (21 heures)

Paris-SG (D 1) - Metz (D 1)

Mardi 17 février (21 heures)

Marseille (D 1) - Auxerre (D 1)

Mercredi 18 février (16 heures)

Sochaux (D 2) - Lens (D 1)

(20 heures)

Bordeaux (D 1) - Poitiers (N)

Les trois premiers matches seront retransmis en direct sur France 3.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	26e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	19	6	3	8	2	24	
2. Trezeguet (Monaco)	13	8	1	3	1	20	
3. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	23	
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	24	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	22	
6. L. Blanc (Paris-SG)	10	3	1	3	3	23	
7. Drobnjak (Lens)	9	3	2	3	1	23	
Gravelaine (Marseille)	9	1	8	0	0	23	
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	24	
Gourvennec (Nantes)	9	5	2	1	1	24	
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	22	
Simone (Paris-SG)	9	5	4	0	0	19	

À LA LOUPE

Auxerre a déja poussé le compteur

(Nombre de matches où ils ont marqué ...)

	... 3 buts	... 4 buts	... 5 buts	Total matches
Auxerre	●●●●	●●	●	7
Bastia		●	●	2
Bordeaux	●●	●		3
Cannes		●		1
Châteauroux	●			1
Guingamp	●●			2
Le Havre		●	●	2
Lens	●●●●●●		●	7
Lyon	●●●●			4
Marseille	●●●	●		4
Metz	●●	●		3
Monaco	●●●●●	●		6
Montpellier		●		1
Nantes	●●●			3
Paris-SG	●●●	●●		5
Rennes	●●●			3
Strasbourg		●		1
Toulouse	●			1

LOTO FOOT

Opération Mondial 98

Du 16 février au 13 mars, les perdants seront peut-être les gagnants. Explication : durant cette période excitante, un tirage au sort effectué parmi tous les reçus de jeu — gagnants ou perdants — va permettre d'attribuer aux plus chanceux 150 places gratuites pour assister aux matches de la Coupe du monde. Ce tirage au sort concerne les deux formules de jeu, « Matches » et « Scores ». Dans le détail : du 16 au 21 février, 40 places seront tirées au sort pour les huitièmes de finale ; du 23 au 28 février, 40 autres places pour les huitièmes de finale ; du 2 au 3 mars, 40 places pour les quarts ; du 4 au 7 mars, 20 places pour les demi-finales ; du 9 au 13 mars, 10 places pour la finale. Il va de soi que le reçu de jeu n'est valable que pour le tirage au sort de la période concernée. Les résultats seront à la disposition des joueurs dès le lendemain du tirage au sort, dans les centres de validation, sur le 3615 LOTO ou dans la presse spécialisée. Ultime étape pour les élus : contacter le service « Relations joueurs » de la Française des Jeux avant le 12 mai.

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES

N° 10

VALIDATION :
MERCREDI 11, JEUDI 12 ET VENDREDI 13 FEVRIER
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Février 1998

1	BORDEAUX	MONTPELLIER	X N 2
2	MONACO	LE HAVRE	X N 2
3	CANNES	BASTIA	X X 2
4	LYON	GUINGAMP	X N 2
5	METZ	STRASBOURG	X X 2
6	P.S.G.	NANTES	X N 2
7	TOULOUSE	O.M.	X N X
8	TROYES	MARTIGUES	X N 2
9	WASQUEHAL	SOCHAUX	X N X
10	LAVAL	NICE	X N 2
11	LORIENT	NIMES	X N 2
12	GUEUGNON	LE MANS	1 X 2
13	NANCY	LILLE	X X 2

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 10

1	BORDEAUX	0 1 2 +	
	MONTPELLIER	0 1 2 +	
2	MONACO	0 1 2 +	
	LE HAVRE	0 1 2 +	
3	METZ	0 1 2 +	
	STRASBOURG	0 1 2 +	
4	P.S.G.	0 1 2 +	
	NANTES	0 1 2 +	
5	TOULOUSE	0 1 2 +	
	O.M.	0 1 2 +	

VALIDATION :
MERCREDI 11, JEUDI 12 ET VENDREDI 13 FEVRIER
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 14 Février 1998

08 36 65 7000 3,71 F par appel — 36 15 LOTO 1,29 F la minute

LA FRANÇAISE DES JEUX

Les bonnes affaires

Dans le Championnat des étoiles, le marché des transferts est ouvert toute l'année. Et le sélectionneur qui est en vous semble s'y promener avec assurance. Ici, vous prenez un attaquant en provenance de l'étranger ; là, vous mettez sur la touche un de vos défenseurs latéraux. Une équipe qui gagne est une équipe où, en moyenne, deux joueurs sont transférés d'une journée à l'autre. A méditer.

Ramé fait recette, Simone déçoit

Le joueur que vous avez le plus transféré depuis le début de saison est **Yoan Lachor.** Depuis le départ du Championnat, Lachor n'a fait perdre qu'un seul point, ce qui, pour un défenseur, est une performance plus qu'honorable. Avec sa cote de 3 FF qui lui permet de rester abordable pour tous, le défenseur lensois offre, à son poste, l'un des meilleurs rapports qualité/prix.

Si c'est une surprise de trouver Lachor en tête, que dire de la présence d'**Ulrich Ramé** en deuxième position ? Trouver un gardien aussi bien placé va à l'encontre des statistiques qui, par ailleurs, montrent que le titulaire de ce poste est celui que vous remettez le moins en cause lorsque vous effectuez un transfert.

La position du gardien bordelais est d'autant plus surprenante que celui-ci a souffert, peu avant la trêve, d'une absence de quatre matches. En fait, il semble que Ramé trouve tout simplement ici la récompense de son bon comportement sur l'ensemble du Championnat. Ce n'est pas Bordeaux que vous avez joué à travers Ramé. C'est Ramé lui-même.

Cyril Jeunechamp arrive, lui, en tête des joueurs les plus sortis. Il ne faut pas y voir de désaffection à son encontre. Lors d'une récente étude, nous avons montré que l'Auxerrois figurait parmi les joueurs auxquels vous faites le plus confiance. Normal, alors que les chiffres se retournent parfois contre lui.

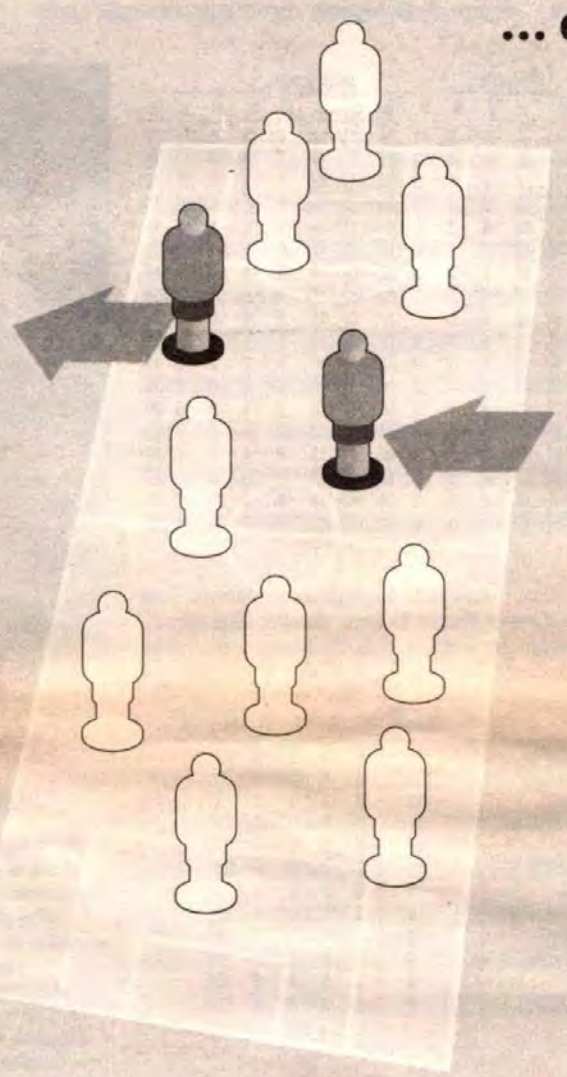
Observons simplement ici que quatorze joueurs (dont Jeunechamp) figurent à la fois parmi les vingt joueurs les plus sortis et les plus entrés. Ce sont vos jokers. Ceux que vous placez une fois dans votre équipe, une fois sur le banc, en fonction des joies où des peines qu'ils vous procurent après chaque journée de Championnat.

Un absent de marque sur cette liste des préférés : **Marco Simone.** Deuxième sorti, il n'occupe qu'une modeste vingt-huitième place dans le tableau des entrées. L'explication tient au fait que bon nombre d'entre vous ont compté sur Simone à l'occasion de la création de leur équipe et l'ont, petit à petit, remplacé par Guivarc'h, Trezeguet ou Ikpeba... Avec une cote 9, un attaquant, pour être rentable, se doit de figurer dans une équipe dont les résultats sont positifs, ce qui est loin d'être le cas du Paris-SG dernièrement en Championnat. Simone a tout de suite payé.

Depuis le début de saison : les joueurs les plus...

... sortis des équipes

1	**Jeunechamp** (Auxerre)	9 599
2	**Simone** (Paris-SG)	7 171
3	**Pierre** (Metz)	5 763
4	**Dos Santos** (Montpellier)	9 599
5	**Lachor** (Lens)	5 015
6	**Ramé** (Bordeaux)	5 012
7	**Gravelaine** (Marseille)	5 008
8	**Maurice** (Paris-SG)	4 955
9	**Danjou** (Auxerre)	4 761
10	**Pires** (Metz)	4 699
11	**Gaillot** (Metz)	4 654
12	**Domi** (Paris-SG)	4 597
13	**Alicarte** (Montpellier)	4 457
14	**Caveglia** (Lyon)	4 305
15	**L. Blanc** (Marseille)	4 235
16	**Letizi** (Metz)	3 972
17	**Durand** (Bastia)	3 870
18	**Warmuz** (Lens)	3 691
19	**Le Guen** (Paris-SG)	3 612
20	**Dehu** (Lens)	3 578



... entrés dans les équipes

1	**Lachor** (Lens)	7 866
2	**Ramé** (Bordeaux)	7 860
3	**Jeunechamp** (Auxerre)	7 611
4	**Trezeguet** (Monaco)	6 161
5	**L. Blanc** (Marseille)	5 640
6	**Pierre** (Metz)	5 631
7	**Gaillot** (Metz)	5 346
8	**Gravelaine** (Marseille)	5 230
9	**Dos Santos** (Montpellier)	5 067
10	**Guivarc'h** (Auxerre)	5 017
11	**Ravanelli** (Marseille)	4 773
12	**Afanou** (Bordeaux)	4 452
13	**Grenet** (Bordeaux)	4 267
14	**Durand** (Bastia)	4 075
15	**Alicarte** (Montpellier)	4 000
16	**Dehu** (Lens)	3 961
17	**Danjou** (Auxerre)	3 959
18	**Domi** (Paris-SG)	3 951
19	**Letizi** (Metz)	3 908
20	**Ikpeba** (Monaco)	3 768

Des transferts en appellent d'autres. Ceux qui suivent le Championnat des étoiles s'intéressent à tous les joueurs qui ont soit intégré, soit quitté notre tableau depuis le départ du jeu. Certains de ces mouvements vous coûtent peut-être actuellement des points, tout simplement parce qu'ils vous font désormais dépasser le quota de deux joueurs d'un même club par équipe. La vérification s'impose sur cette liste qui vous permettra, qui sait, de dénicher l'oiseau rare.
Mouvements enregistrés depuis la première journée officielle.

Arrivées

GARDIENS
074 Bournnijel (Bastia) 6
123 Delaroche (Bordeaux) 6
183 Frey (Cannes) 1
674 Grange (Nantes) 2
832 Debès (Strasbourg) 1
833 Ekroos (Strasbourg) 1

DÉFENSEURS LATÉRAUX
124 Blondeau (Bordeaux) 8
225 Dalmat (Châteauroux) 1
827 Frank (Strasbourg) 6
828 Nielsen (Strasbourg) 5

DÉFENSEURS CENTRAUX
032 Abdulrahaman (Auxerre) 4
185 Jeannel (Cannes) 1
188 Kogler (Cannes) 7
182 Koot (Cannes) 7
226 Tébily (Châteauroux) 5
427 Fournier (Lyon) 7
780 Lassissi (Rennes) 6
778 Maroselli (Rennes) 4
825 Avril (Strasbourg) 3
831 Zavagno (Strasbourg) 4

MILIEUX DÉFENSIFS
186 Herndani (Cannes) 1
181 Vanenburg (Cannes) 7
426 Bravo (Lyon) 8
475 Roy (Marseille) 8

MILIEUX OFFENSIFS
031 Tainio (Auxerre) 6
072 Fernandez (Bastia) 5
073 Moravcik (Bastia) 9
187 Frenay (Cannes) 6
372 Pitau (Lens) 1
425 Pedros (Lyon) 9
526 Proment (Metz) 1
626 Mahouvé (Montpellier) 5
829 Martins (Strasbourg) 9
872 Cuesta (Toulouse) 1
873 Maurel (Toulouse) 1

ATTAQUANTS
033 Chalier (Auxerre) 1
077 Kozniku (Bastia) 7
075 Masudi (Bastia) 1
076 Laurent (Bastia) 6
122 Da Rocha (Bordeaux) 1
184 Grassi (Cannes) 7
189 Kaci-Said (Cannes) 6
324 Diallo (Le Havre) 2
478 Konan Kan (Marseille) 3
476 Ravanelli (Marseille) 9
477 Dugarry (Marseille) 9
527 Toth (Metz) 5
627 Maoulida (Montpellier) 1
675 Suffo (Nantes) 1
676 Giallanza (Nantes) 6
725 Debbah (Paris-SG) 7
779 Kroupi (Rennes) 1
826 Mouzaoui (Strasbourg) 1
830 Seo Jung-won (Strasbourg) 6
874 La Placa (Toulouse) 5

Départs

GARDIENS
100 Menzo (Bordeaux) 8
651 Casagrande (Nantes) 3
851 Breton (Toulouse) 3

DÉFENSEURS LATÉRAUX
120 Philippe (Bordeaux) 1
157 Opinel (Cannes) 2
603 Bertrand (Montpellier) 2
653 Garciau (Nantes) 2
777 Lévenard (Rennes) 4

DÉFENSEURS CENTRAUX
030 Zelic (Auxerre) 7
461 Galtier (Marseille) 6
462 Hernandez (Marseille) 4
806 Ismaël (Strasbourg) 7

MILIEUX OFFENSIFS
180 Daury (Cannes) 7
168 Konwlo (Cannes) 3
214 Bouzaïène (Châteauroux) 6
264 Czerwiec (Guingamp) 6
317 Wieszczycki (Le Havre) 7
514 Kachloul (Metz) 2
716 Leonardo (Paris-SG) 9
862 Guiraud (Toulouse) 2

ATTAQUANTS
069 Siljak (Bastia) 6
171 Abou (Cannes) 5
175 Echteld (Cannes) 5
218 Bjekovic (Châteauroux) 3
273 Assadourian (Guingamp) 4
671 Sellimi (Nantes) 7
768 Hobsch (Rennes) 6
769 Jinani (Rennes) 6
776 Holtsman (Rennes) 5
775 Michel (Rennes) 5
821 Zitelli (Strasbourg) 8

Mutations

GARDIENS
801 Klein de Strasbourg à Toulouse

DÉFENSEURS LATÉRAUX
458 Marquet de Marseille à Guingamp

DÉFENSEURS CENTRAUX
160 Fischer de Cannes à Marseille

MILIEUX DÉFENSIFS
313 Mazzoncini du Havre à Cannes

MILIEUX OFFENSIFS
418 Giuly de Lyon à Monaco

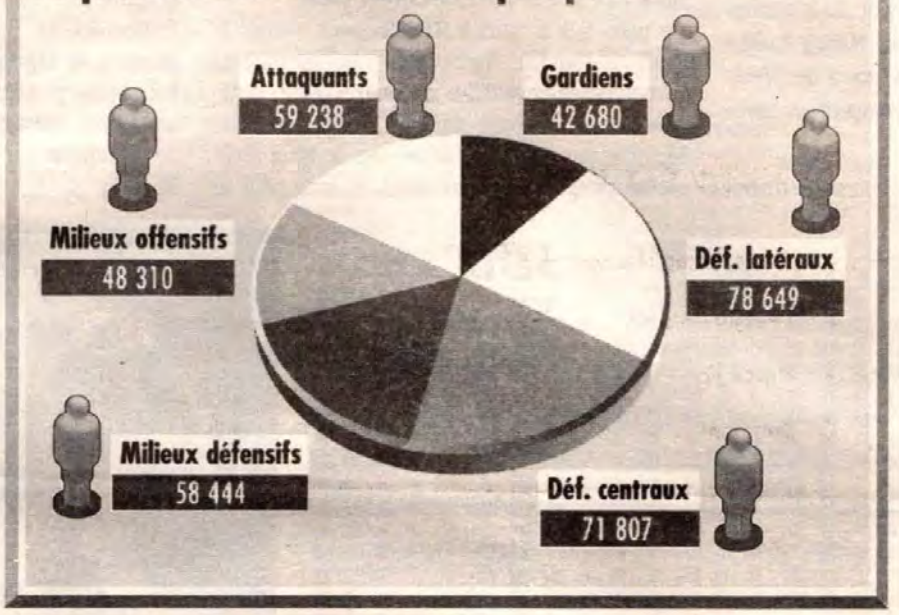
ATTAQUANTS
223 Martel de Châteauroux au Paris-SG
525 Traoré de Metz à Châteauroux
472 Libbra de Marseille à Guingamp
470 Becanovic de Marseille au Havre
114 Diawara de Bordeaux à Rennes
177 Mouret de Cannes à Marseille

des transferts

Une défense en recherche d'équilibre

C'est sur les défenseurs latéraux que porte la plus grande partie de vos changements de joueurs. Ce n'est pas vraiment une surprise. De par leur poste, les défenseurs latéraux n'ont que de rares occasions de se muer en buteurs et donc de vous rapporter des points supplémentaires. De plus, ils ne figurent pas parmi les joueurs aux plus fortes cotes. C'est pourquoi vous vous servez majoritairement d'eux après la construction du gros de votre équipe, en fonction du nombre de points qu'il vous reste à distribuer. Ensuite, vous vous en remettez à la forme des équipes qu'ils représentent sur le terrain. Et le roulement s'intensifie d'autant. Si la démarche peut s'avérer payante, elle peut tout aussi bien vous faire passer à côté du gros rapport. N'oubliez pas que Philippe Gaillot, latéral messin, a déjà remporté deux journées depuis le début de la saison.
Votre comportement n'est guère différent avec les défenseurs centraux. Et la présence de Laurent Blanc dans bon nombre d'équipes ne suffit pas à empêcher vos innombrables changements en défense centrale. Doit-on y voir une certaine hésitation de votre part ? Ce n'est pas impossible. Si l'on excepte le gardien, poste le moins sujet aux transferts, auquel vous attribuez entière confiance, votre défense est instable. Beaucoup plus en tout cas que les lignes d'attaque. C'est la défense qui, la première, subit les contrecoups d'une journée mal négociée.

Répartition des transferts par poste



L'effet Ravanelli

Vous avez été très sensibles aux gros transferts intervenus dans le courant de la première partie de saison. A peine Ravanelli était-il arrivé que vous le choisissiez dans votre onze majeur. Même s'il vous a coûté un lourd investissement (Ravanelli est coté 9 FF), Silver Fox vous a plutôt bien rendu service jusqu'ici. Par ses buts, en partie, mais aussi de par son appartenance à l'Olympique de Marseille, aux avant-postes depuis le début de la saison.
Pedros et Dugarry sont arrivés plus tard, mais, même à la moyenne, ils ne peuvent rivaliser avec l'attaquant italien que vous n'avez pourtant pas ménagé. S'il est souvent entré dans vos équipes, Ravanelli est aussi sorti en à nombreuses reprises. Très certainement votre réponse à sa baisse de régime.
Le cas Giuly est à dissocier des autres. Le milieu de terrain a souffert du fait qu'il évoluait déjà dans un club de D 1 (à Lyon) avant son transfert. Il est probable alors que son arrivée à Monaco a plongé beaucoup de ceux qui l'avaient choisi dans le cas particulier du dépassement des deux joueurs d'un même club par équipe. Ceux-là ont donc dû modifier leur formation et sortir parfois Giuly le Lyonnais pour mieux faire entrer Giuly le Monégasque. Une manipulation à laquelle ni Ravanelli ni Pedros et Dugarry n'ont été confrontés.

	Entrée dans le Championnat	Nombre d'entrées dans les équipes	Moyenne par journée	Nombre de sorties dans les équipes	Moyenne par journée
Ravanelli (Marseille)	4e journée	4 773	298	3 078	192
Pedros (Lyon)	9e journée	362	33	138	13
Dugarry (Marseille)	16e journée	132	33	5	1
Giuly (Monaco)	17e journée*	1 350	450	1 485	495

* lors des 16 premières journées, Giuly évoluait à Lyon.

A chacun sa technique

Comment se comportent les meilleurs du Championnat des étoiles sur le plan des transferts ? En moyenne, les participants les plus performants effectuent plus de deux changements de joueur par journée. Rappelons que la limite est fixée à trois mutations par journée. On le voit, les leaders utilisent pleinement les possibilités de renouvellement qui leur sont offertes. Ce qui ne les empêche pas de conserver leur ossature. Une base solide et quelques coups sont à la base de la réussite. Parmi les vingt premières équipes du classement général, une seule exception. L'entraîneur de l'équipe classée 19e au général n'a apporté qu'une vingtaine de modifications. Une équipe qui lui donne satisfaction, un choix de joueurs qui se porte principalement sur les formations de tête du Championnat (Auxerre, Marseille, Metz, Monaco), voilà sa recette.

Nombre de transferts effectués depuis le début de saison par les vingt premiers au classement général

	Équipes	Transferts		Équipes	Transferts
1	Dulex 1	50	11	Bdu8cc	54
2	FC Liberté	54	12	Cv7rfz	47
3	C8fzqc	54	13	Mdbkn	51
4	D1610x	46	14	CIWE71	53
5	Bgowj	50	15	5G1AW	44
6	BgrOyn	46	16	DL62V7	54
7	Rockteam	49	17	Sorbolanno 1	53
8	Indigo	53	18	CWTZ8F	52
9	Dxy7yk	49	19	Q9F74	26
10	Byhm1h	49	20	Capital Est	51

Moyenne : **49**

2,59

Moyenne de transferts par journée et par équipe :

LA PROCHAINE JOURNÉE

La 20e journée étant lancée hier jeudi avec les matches Châteauroux-Lens et Rennes-Auxerre, il vous est impossible de vous y engager si vous n'êtes pas encore déjà inscrits dans le Championnat des étoiles. En revanche, la prochaine journée, qui sera aussi la dernière de la quatrième période, s'ouvre à vous. Si vous n'avez pas encore la moindre équipe inscrite, rejoignez-nous via le Minitel (3615 France Football*) ou le téléphone (08-36-68-99-00*).
Pour cette journée, les inscriptions et les transferts restent ouverts jusqu'au vendredi 20 février 16 h 30. ** 2,23 F/min.*

PROGRAMME

Vendredi 20 février (18 h 30)
Strasbourg - Châteauroux
(20 h 30)
Bastia - Monaco
Samedi 21 février (20 heures)
Lens - Bordeaux
Auxerre - Cannes
Montpellier - Lyon
Le Havre - Metz
Guingamp - Paris-SG
Marseille - Rennes
Nantes - Toulouse

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football* dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

30e journée (10 et 11 février 1998)

Nancy sans pitié pour les Verts

Cumuler deux victoires à domicile contre deux ténors quand on est soi-même relégable peut apparaître incongru. Pourtant, le **Red Star** a surmonté ses doutes en disposant, à une semaine d'intervalle, de Sochaux et Lorient. La chute du leader breton a été exploitée par **Nancy**, maître de la situation à **Saint-Etienne** face à des Verts manquant singulièrement de compétition après deux matches reportés.

Les Lorrains reviennent dans la course au titre et se révèlent les grands bénéficiaires de cette journée. Car ni **Lille** ni **Sochaux** n'ont satisfait leurs supporters ! Les Dogues de Froger se sont fait mordre par **Amiens**, tandis que les Doubistes bafouillaient leur tactique devant **Niort.**

Un petit but a suffi à **Troyes** pour sonner le réveil de l'équipe. Au bout de cinq prestations infructueuses, revoilà les joueurs de Perrin enfiévrés par un probant succès à **Beauvais**. Celui décroché par **Caen** sur la pelouse de **Nice** revêt encore plus d'importance dans la lutte pour le maintien. Il illustre l'esprit de révolte manifesté par **Louhans-Cuiseaux**, lanterne rouge euphorique qui n'a fait qu'une bouchée de **Wasquehal.** A quelques secondes près, **Toulon** aurait éprouvé la même joie ; mais la tenacité de **Laval** a étouffé l'enthousiasme de Mayol. Les spectateurs du **Mans** et de **Martigues** n'ont pas ri non plus de voir leurs protégés accrochés par **Valence** et **Mulhouse**. **Nîmes**, de son côté, a alourdi la note de **Gueugnon** qui totalise dix revers à l'extérieur de rang.

EXPRESS

Saint-Etienne - Nancy	0-2
Beauvais - Troyes	0-1
Louhans-Cuis. - Wasquehal	5-0
Nice - Caen	0-1
Toulon - Laval	1-1
Sochaux - Niort	1-1
Red Star - Lorient	3-2
Le Mans - Valence	1-1
Nîmes - Gueugnon	1-0
Lille - Amiens	0-1
Martigues - Mulhouse	1-1

RENDEZ-VOUS

31e journée

Samedi 14 février 1998

(18 heures)

Nancy - Lille (M. Chéron)

(20 heures)

Troyes - Martigues (M. Ruffray)
Wasquehal - Sochaux (M. Piccirillo)
Mulhouse - Saint-Etienne (M. Sars)
Caen - Louhans-Cuiseaux (M. Anton)
Amiens - Beauvais (M. Veissière)
Laval - Nice (M. Derrien)
Gueugnon - Le Mans (M. Brocas)
Niort - Toulon (M. Moulin)
Valence - Red Star (M. Colombo)
Lorient - Nîmes (M. Somps)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Lorient	58	30	17	7	6	53	27	+ 26	14	11	3	0	36	8	16	6	4	6	17	19
▶ 2. Nancy	55	30	15	10	5	46	24	+ 22	14	11	2	1	27	6	16	4	8	4	19	18
▶ 3. Lille	51	30	13	12	5	47	28	+ 19	15	11	2	2	33	10	15	2	10	3	14	18
▶ 4. Sochaux	46	30	12	10	8	36	25	+ 11	16	9	5	2	26	10	14	3	5	6	10	15
▲ 5. Troyes	43	30	11	10	9	33	31	+ 2	15	7	5	3	18	12	15	4	5	6	15	19
▲ 6. Amiens	42	30	11	9	10	32	34	— 2	14	8	5	1	20	8	16	3	4	9	12	26
▼ 7. Laval	41	30	11	8	11	34	30	+ 4	15	6	5	4	21	12	15	5	3	7	13	18
▼ 8. Beauvais	41	30	9	14	7	33	33	0	16	6	7	3	21	17	14	3	7	4	12	16
▼ 9. Valence	40	29	9	13	7	32	30	+ 2	14	7	4	3	20	14	15	2	9	4	12	16
▼10. Gueugnon	39	29	12	3	14	31	32	— 1	13	9	2	2	20	5	16	3	1	12	11	27
▲11. Nîmes	39	30	10	9	11	32	37	— 5	15	5	7	3	16	14	15	5	2	8	16	23
▼12. Le Mans	38	30	9	11	10	35	31	+ 4	15	5	6	4	24	16	15	4	5	6	11	15
▼13. Nice	37	30	7	16	7	31	30	+ 1	16	5	9	2	15	9	14	2	7	5	16	21
▼14. Niort	37	30	8	13	9	28	29	— 1	15	8	6	1	21	8	15	0	7	8	7	21
▶15. Martigues	37	30	9	10	11	33	49	— 16	15	8	4	3	22	16	15	1	6	8	11	33
▲16. Mulhouse	35	30	8	11	11	40	37	+ 3	14	7	5	2	30	15	16	1	6	9	10	22
▲17. Caen	35	30	9	8	13	38	43	— 5	15	6	7	2	25	11	15	3	1	11	13	32
▼18. Wasquehal	35	30	10	5	15	36	50	— 14	15	9	2	4	26	21	15	1	3	11	10	29
▲19. Red Star	35	30	9	8	13	36	50	— 14	15	9	4	2	23	13	15	0	4	11	13	37
▼20. St-Étienne	33	28	8	9	11	31	41	— 10	15	6	6	3	24	19	13	2	3	8	7	22
▶21. Toulon	31	30	7	10	13	25	42	— 17	16	6	6	4	14	13	14	1	4	9	11	29
▶22. Louhans-C.	29	30	7	8	15	28	37	— 9	16	6	5	5	18	13	14	1	3	10	10	24

Photo Jackie DELORME

Stéphane Laquait et Troyes ont remporté une belle victoire sur le terrain de Beauvais.

RED STAR 3-2 LORIENT

Le Saux (6e)
Valéri (10e, 57e)

(2-0)

Kerhuiel (47e)
Bouafia (80e)

1. Forêt	4
2. Gunia	3
3. (Guion, 82e)	
22. Darras	3
4. Keller	3
20. Dujeux	3
5. De Blasiis	4
14. Valéri	5
10. Crucet	4
15. Michel	4
9. Le Saux	3
7. (Fellahi, 72e)	
13. Mauricio	4
6. (Vasquez-Garcia, 72e)	
Total :	40

Entr. : Sérafin

Stade : Bauer.
Spectateurs : 2 822.
Arbitre : M. Ledentu.
Avertissements : Mauricio (52e), De Blasiis (55e) au Red Star ; Malm (40e), Dicanot (66e) à Lorient.

1. Schuth	3
2. Montero	3
20. (Le Lan, 70e)	
4. Kerhuiel	4
5. Di Canot	3
15. Dugbatey	3
6. Ripoll	
22. (Ucuncu, 12e)	4
21. Cloarec	5
27. Murray	2
25. (Le Paih, 85e)	
10. Pédron	4
26. Bouafia	4
11. Malm	3
Total :	38

Entr. : Gourcuff

6e : centre de Keller ; Le Saux exécute une volée écrasée **(1-0). 10e :** Michel pour Valéri, lequel enroule une frappe qui va se loger le long du poteau **(2-0). 47e :** coup franc de Cloarec ; Kerhuiel surgit au premier poteau et place une tête croisée **(2-1). 57e :** Valéri reprend après une première tentative audonienne contrée **(3-1). 80e :** ouverture de Pédron pour Bouafia, qui élimine Forêt **(3-2).**

SAINT-ÉTIENNE 0-2 NANCY

(0-1)

Cascarino (44e)
Correa (56e)

1. Alonzo	4
4. Potillon	3
26. Hernandez	3
12. Gauvin	3
17. Guillou	2
21. (Camara, 73e)	
7. Lagrange	2
9. (Thimothée, 53e)	
6. Fichaux	3
23. Soucasse	3
19. (Charriéras, 73e)	
8. Thomas	2
28. Kachloul	3
29. Robert	3
Total :	31

Entr. : Repellini

Stade : Geoffroy-Guichard.
Spectateurs : 6 127.
Arbitre : M. Piccirillo.
Avertissements : Robert (7e), Hernandez (22e), Potillon (86e) à Saint-Etienne ; Wiart (22e), Moracchini (27e) à Nancy.

1. Roux	3
18. Meniri	3
4. Lécluse	4
5. Hognon	4
2. Schemmel	4
3. Moracchini	4
17. Bastien	4
23. (Rodrigues, 88e)	
8. Biancalani	4
12. Correa	4
10. (Ouadah, 85e)	
9. Cascarino	3
19. Wiart	3
13. (Moustaïd, 80e)	
Total :	40

Entr. : Bölöni

44e : coup franc tiré de la droite par Schemmel sur la tête de Cascarino, qui catapulte le ballon dans le but stéphanois **(0-1). 56e :** Moracchini sert Bastien, lancé sur le côté droit. Celui-ci centre immédiatement sur Correa, seul dans l'axe, qui pousse le ballon dans le but vide **(0-2).**

LILLE 0-1 AMIENS

(0-0)

Pickeu (57e)

1. Aubry	3
14. Duncker	3
2. Tourenne	3
2. Dindeleux	3
3. Cygan	3
18. (Renou, 46e)	3
8. Collot	3
6. Senoussi	3
10. Banjac	
15. (Boutoille, 43e)	3
29. Van der Heyden	3
9. Lobé	3
26. Machado	3
5. (Carrez, 81e)	
Total :	33

Entr. : Froger

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 7 211.
Arbitre : M. Fraise.
Avertissements : Meilley (54e), Pickeu (82e) à Amiens.

1. Poil	3
2. Erceau	3
26. Dailly	4
5. Lecomte	3
23. Hamed	3
21. Clément	3
14. Meilley	4
10. (Frétard, 78e)	
20. Jumel	3
7. (François, 84e)	
6. Pinho	4
21. Duchemin	3
9. Pickeu	3
11. (Chagnaud, 88e)	
Total :	36

Entr. : Dos Santos

17e : coup franc de Van der Heyden, repoussé par Poil. Reprise de Lobé, dégagée par Lecomte. **30e :** coup franc de Banjac, un rien à côté. **32e :** Meilley isole Duchemin sur la gauche. Aubry détourne du pied l'envoi de ce dernier. **57e** long centre de Hamed. Pickeu précède Tourenne et bat Aubry de la tête **(0-1).**

LE MANS 1-1 VALENCE

Poisson (32e)

(1-1)

Mangione (40e s.p.)

1. Pédemas	3
2. Fanzel	3
4. Denis	3
5. Beunardeau	4
3. Arnaud	3
18. (Bah, 60e)	
23. Poisson	3
25. (Denquin, 74e)	
17. Escayol	
12. (Dordevic, 15e)	5
7. Penaud	3
8. Revillet	4
9. Ray	3
10. Bakari	3
Total :	37

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée.
Spectateurs : 3 222.
Recette : 85 750 F.
Arbitre : M. Coué.

1. Le Crom	5
13. Chabert	3
4. Monnier	4
5. Leclerc	3
3. Tchato	4
3. (Sergi, 75e)	
12. Valour	3
6. Nogueira	4
8. Delamontagne	3
10. Maufroy	3
22. (Merdy, 69e)	
9. Mangione	3
11. Celdran	3
Total :	38

Entr. : Lavagne

32e : Arnaud fait la différence sur le côté gauche et sert Poisson, qui marque à bout portant **(1-0). 40e :** Pédemas stoppe irrégulièrement Delamontagne dans la surface. Penalty transformé par Mangione **(1-1). 66e :** Dordevic adresse une frappe puissante. Le Crom repousse. Monnier sauve devant Poisson. **88e :** Revillet frappe de 20 m. Le Crom détourne en corner.

NIMES 1-0 GUEUGNON

Ramdane (62e)

(0-0)

16. Allibert	3
12. Darmon	4
4. Ecker	4
2. Daniélou	4
3. Vosahlo	3
7. Belbey	3
13. (Alidra, 85e)	
26. Friio	3
20. Sakho	3
5. (Crétier, 69e)	
8. Aulanier	3
9. Bonora	4
23. Ramdane	3
13. (Discolle, 75e)	
Total :	37

Entr. : Mosca

Stade : les Costières.
Spectateurs : 3 877.
Arbitre : M. Legrain.
Avertissements : Vosahlo (50e), Belbey (61e), Friio (70e) à Nîmes ; Dambury (49e), Augugliaro (77e) à Gueugnon.

1. Montanier	3
2. Acédo	2
4. Safanjon	3
23. Dambury	3
24. F. Correia	3
18. (Augugliaro, 72e)	
3. Deloumeaux	4
8. Chandioux	3
15. Kerkar	3
6. (Tilmant, 72e)	
10. Esceth-N'Zi	3
11. Valois	3
7. (Dablemont, 66e)	
19. Desgeorges	3
Total :	33

Entr. : Gransart

7e : percée de Sakho, qui tire et trouve la transversale ; devant la cage vide, Aulanier reprend mais est contré par un défenseur. **35e :** coup franc puissant de Daniélou, à 22 mètres ; Montanier se couche et capte le ballon. **62e :** Bonora récupère dans l'axe et lance Ramdane, qui tergiverse mais réussit, en se retournant, à placer le ballon entre les jambes de Montanier **(1-0).**

NICE 0-1 CAEN

(0-1)

Lecour (45e)

1. Valencony	3
28. Salimi	3
6. Fugen	3
5. Kartalija	3
12. Rol	2
26. Scotto	3
19. Milinkovic	3
29. Cucchietti	3
15. (Vignola, 46e)	3
10. Regtop	3
11. Vandecasteele	3
27. Verschelde	2
Total :	31

Entr. : Renquin

Stade du Ray.
Spectateurs : 2 854.
Arbitre : M. Ugolini.
Avertissements : Salimi (45e) à Nice ; Sommeil (33e), Gallon (40e), Lecour (49e), Mendy (89e) à Caen.

1. Borrelli	4
18. Sommeil	3
4. Moreau	3
5. Hébert	3
17. Héréson	3
15. S. Tanguy	3
14. Gallon	3
13. (Cecutti, 87e)	
2. Lecour	4
10. Boutal	4
11. Vahirua	2
12. (Petit, 89e)	
28. Ouejdide	3
7. (Mendy, 57e)	
Total :	35

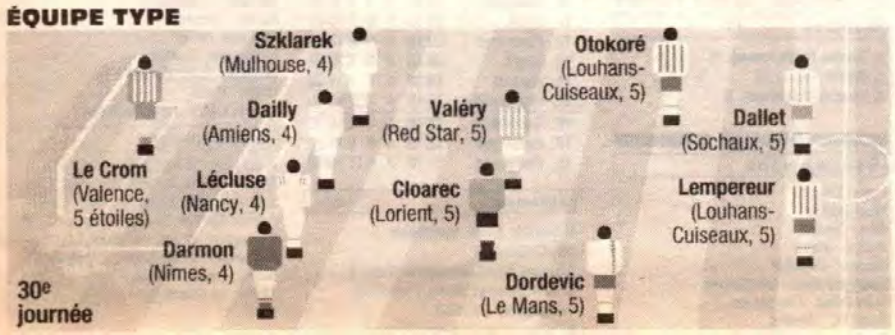
Entr. : Théault

26e : intervention de Borrelli sur une frappe de Regtop. **45e :** coup franc lointain de Moreau, dévié de la tête par Boutal et repris par Lecour à l'angle de la surface **(0-1). 75e :** Mendy efface Kartalija, mais ne trompe pas Valencony, qui détourne en corner.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 16.
2. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Étienne), 14.
4. B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Loko (Wasquehal), 13.
6. Pickeu (Amiens), Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Djukic (Troyes), Mangione (Valence), 12.
12. Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 11.
14. Née (Caen), Bouafia (Lorient), Tumba (Mulhouse), Bonora (Nîmes), Fiawoo (Sochaux), 9.
19. Petitjean (Amiens), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Ceidran (Valence), 8.
27. François (Amiens), Petit (Caen), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien et Cascarino (Nancy), Luyindula (Niort), 7.
34. Oyawolé (Lorient), Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
40. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulanier (Nice puis Nîmes), Vosahlo (Nîmes), Crucet (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
52. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet et Revillet (Le Mans), Collot (Lille), Harchéche et Robin (Martigues), Amzine, L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Mauricio et Valéri (Red Star), Rivenet et Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.
75. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Bakari et Poisson (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Assadourian, Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verscheide (Nice), Ecker (Nîmes), Le Saux (Red Star), Gauvin et Sarr (Saint-Étienne), Boniface, De la Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.
102. Bizasène, Courtin, Raymond et Tissot (Beauvais), Lecour (Caen), Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Boulila (Le Mans), Carrez et Senoussi (Lille), Chaveyriat et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi (Niort), Fellahi (Red Star), Billong et Simo (Saint-Étienne), Guimard, Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

ÉQUIPE TYPE



FLASHES

► En trois matches, **Nîmes** est parvenu à conserver sa cage inviolée. Du coup, les Crocodiles ont engrangé sept points et effectué un bond au classement de six places.

► Les quatre derniers buts d'Amiens ont été réussis par le même joueur : **Pickeu**. L'attaquant picard a marqué contre Toulon, Martigues (2 fois) et Lille.

► Face à Caen, **Nice** a enregistré sa plus maigre affluence de la saison (2 854 spectateurs). Un moindre mal, au regard de la contre-performance réalisée par les Aiglons...

► Contrairement à ce que l'on pourrait croire, **Wasquehal** n'a pas subi sa pire déroute à Louhans-Cuiseaux, mais à Caen (0-6), à l'occasion de la 5e journée.

ÉTOILES

Nogueira avance d'un pas

A la lumière de sa sobre prestation au Mans, le capitaine valentinois s'intercale en septième position. A vingt-neuf ans, Manuel accomplit une saison pleine et peut rivaliser avec les meilleurs.

1. Pédron (Lorient), 4.03.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Petitjean (Amiens), 3,75.
5. Le Grix (Lorient), 3,70.
6. Ecker (Nîmes), 3,69.
7. Nogueira (Valence), 3,67.
8. Ripoll (Lorient), 3,66.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,65.
10. François (Amiens), Bastien et Lécluse (Nancy), Leclerc (Valence), 3,63.
14. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), 3,61.
16. Hognon (Nancy), 3,60.
17. Lemarchand (Mulhouse), 3,57.
18. Le Pen (Laval), Malm (Lorient), 3,56.
20. P.-Y. David (Mulhouse), 3,55.
21. Hamed (Amiens), 3,54.
22. Mauricio (Red Star), 3,52.
23. Sommeil (Caen), Saxemard (Gueugnon), Ferron (Laval), Dindeleux et Tourenne (Lille), Kerhuiel (Lorient), Adjali (Martigues), Bossis, Braud et Le Frapper (Niort), Gauvin (Saint-Étienne), 3,50.
34. Meilley (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), Baudry (Sochaux), Zemzemi (Toulon), Tchato (Valence), 3,48.
39. Schemmel (Nancy), 3,47.
40. Beunardeau (Le Mans), Flachez (Sochaux), Djukic (Troyes), 3,46.
43. Chaouch (Laval), 3,45.
44. Valois (Gueugnon), Ray (Le Mans), 3,44.
46. L. David (Mulhouse), Debaets (Wasquehal), 3,43.
48. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), 3,42.
50. Pickeu (Amiens), Dambury (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Valour (Valence), 3,41.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Étienne) 3,85
2. Malicki (Niort) 3,72
3. Pédemas (Le Mans) 3,67
4. Montanier (Gueugnon) 3,66
Chaumin (Mulhouse) 3,66
6. Schuth (Lorient) 3,65
7. Roux (Nancy) 3,64
8. Poil (Amiens) 3,63
9. Aubry (Lille) 3,57
10. Zingaro (Toulon) 3,54
11. Yazmadjian (Valence) 3,44
Sibille (Wasquehal) 3,44
13. Gardié (Laval) 3,37
14. Weber (Troyes) 3,33
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,25

** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.*

QUESTION

Premier carton réussi par Louhans-Cuiseaux ! Depuis quand les Bressans n'avaient pas inscrit autant de buts ?

Pour trouver trace d'un écart aussi large, il faut remonter au 22 avril 1995, à l'époque où le club bourguignon évoluait en National 1 (groupe B). Entraînés par Alain Michel, les Jaune et Rouge avaient infligé à Pau une sévère correction (6-1), œuvre de Vandenberghe (3 buts), Kepa et Boniface (2).

TÊTE D'AFFICHE

Fabien Valéri

Club : Red Star. **Poste :** milieu de terrain. **Né le :** 9 juin 1974, à Noisy-le-Sec. 1,79 m, 70 kg. **Cette saison :** 15 matches (9 fois titulaire), 4 buts, 33 étoiles (dont 5 contre Lorient). **Carrière en D 2 :** Red Star (1992-97, 114 matches, 3 buts).

Photo Jean-Claude LAMY

En l'espace de quatre rencontres, il a additionné plus de buts qu'au cours de toute sa carrière ! Auteur de son premier doublé en équipe fanion, il s'est montré le joueur le plus en vue dans le registre de la récupération qu'on lui connaissait, mais également dans celui de la réalisation. Lui qui n'entrait guère dans les schémas de Séfafin au début de la saison prend aujourd'hui une jolie revanche, sa polyvalence et son efficacité palliant avec bonheur les absences des titulaires.

SOCHAUX 1-1 NIORT

B. Bouger (67°) — (0-1) — Van Kets (28°)

1. Petereyns	2	1. Malicki	4
22. De la Quintinie	2	2. Beaumet	0
7. (Gomes, 46°)	2	4. Piton	4
15. Manac'h	3	22. Lhommedet	4
6. Maraval	2	26. Schreiner	3
10. Baudry	0	14. Fradin	3
5. Santini	2	5. Faure	3
11. Boniface	2	17. Azzopardi	3
20. Isabey	2	25. (Bangoura, 88°)	
29. (Klausz, 46°)	2	10. Bossis	4
14. Ichoua	2	28. (Luyindula, 75°)	
8. (Chaintreuil, 61°)		7. Ferreira	3
19. B. Bouger	3	11. Van Kets	3
18. Dallet	5	9. (Mota, 75°)	
Total :	25	Total :	34
Entr. : Hadzibegic		Entr. : Rust	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 3 800. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Santini (51°), Maraval (54°), Manac'h (60°) à Sochaux ; Lhommedet (32°), Luyindula (88°) à Niort. **Expulsions :** Baudry (88°) à Sochaux ; Beaumet (88°) à Niort.

28° : Van Kets, libre de tout marquage, remonte le terrain et tire de 20 m. La balle est déviée et Petereyns est battu (0-1). 58° : un une-deux permet à Van Kets de se présenter devant le but doubiste. Maraval sauve la mise. 67° : Dallet sert Santini, lequel adresse un centre précis sur la tête de Bouger (1-1).

BEAUVAIS 0-1 TROYES

(0-0) — Rivenet (58°)

16. Poitrinal	3	16. Weber	4
2. Marolany	3	3. Lion	3
14. Gérez	3	12. Lalisse	3
17. Frapolli	3	17. Monier	3
19. Courtin	3	20. Thomas	3
5. (Bizasène, 62°)		6. Guimard	3
18. Raymond	3	8. Laquait	3
8. Hagard	3	24. Rivenet	3
23. (Tissot, 68°)		26. Romano	3
20. Haise	3	9. Cabezas	3
27. Delpech	3	25. (Tomczyk, 70°)	
26. Roux	3	11. Djukic	3
12. Sarr	3	14. (Dangbeto, 77°)	
29. (Vandevoorde, 62°)		Total :	34
Total :	33	Entr. : Perrin	
Entr. : Zorzetto			

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Hagard (36°), Marolany (60°) à Beauvais ; Guimard (20°), Monier (60°), Laquait (85°) à Troyes.

2° : frappe de Sarr au ras du poteau. 16° : tir de Roux, détourné par Weber en corner. 44° : centre de Marolany, remisé par Roux, pour un ciseau de Haise qui frôle la barre. 58° : Rivenet s'échappe et bat Poitrinal de près (0-1). 72° : Tomczyk profite d'une hésitation de la défense picarde, mais échoue sur le gardien.

TOULON 1-1 LAVAL

Rabat (84°) — (0-0) — El Kanchaf (90°)

30. Dervin	4	1. Gardié	4
2. Vanverberghe	3	2. Clément	4
28. (Tatarian, 74°)		21. Ben Askar	4
12. Zemzemi	3	5. Ferron	3
5. Rebecq	3	3. Stéphanopoli	3
18. Maresu	4	14. Le Pen	3
24. Charlet	3	12. (El Kanchaf, 80°)	
7. (Demol, 78°)		15. Cazarelly	3
6. Marquet	3	18. Pichot	3
22. Malek	3	22. Calenda	3
15. Mazzuchetti	4	10. Chaouch	3
9. Revelles	4	13. Daury	4
11. Ambrosi		11. (Jinani, 76°)	
8. (Rabat, 9°)	3	Total :	37
Total :	37	Entr. : Gauthier	
Entr. : Dalger			

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 216. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Maresu (40°), Rabat (56°) à Toulon.

84° : Revelles vient prendre un ballon sur le côté gauche et centre. Tatarian, dos au gardien, donne en retrait à Rabat, qui marque en force (1-0). 90° : centre de Clément. Le ballon traverse la surface et trouve deux Lavallois pour un bon service à El Kanchaf, dont le tir croisé fait mouche (1-1).

MARTIGUES 1-1 MULHOUSE

Abassi (38°) — (1-1) — Soliveres (37°)

16. Padovani	4	1. Chaumin	3
3. Leroy	3	3. Jezierski	3
6. Forge	3	4. Baldé	3
20. Moulin	3	5. P.-Y. David	3
28. Philippe	3	19. Szklarek	4
2. Matingou	3	6. Milazzo	3
8. Robin	3	7. J.-L. Gautier	
11. (N'Diaye, 74°)		8. (C. Gautier, 14°)	4
19. Odet	3	17. Amzine	3
25. Pamarot	3	20. Nallet	3
17. (Bagarri, 57°)		15. Lemarchand	3
12. Cousin	3	10. (L. David, 67°)	
9. (Frankowski, 61°)		23. Soliveres	3
15. Abassi	4	9. (Cuca, 78°)	
Total :	35	Total :	35
Entr. : Parizon		Entr. : Bourges	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 592. **Arbitre :** M. Khendek. **Avertissements :** Forge (11°), Leroy (30°), Abassi (65°) à Martigues ; Nallet (21°), Jezierski (65°), C. Gautier (89°) à Mulhouse.

37° : Soliveres contourne la défense provençale, efface Padovani et marque dans le but vide (0-1). 38° : mauvais dégagement mulhousien ; Robin récupère et remet de la tête sur Abassi, qui devance Chaumin (1-1). 75° : service de Bagarri ; au milieu de deux défenseurs alsaciens, Abassi contrôle de la poitrine et frappe instantanément... Au-dessus.

L.-CUISEAUX 5-0 WASQUEHAL

Otokoré (37°)
Houzé (41° s.p.)
Borbiconi (47°)
Assadourian (69°)
Lempereur (81°)

(2-0)

1. Marguerite	4	1. Sibille	3
22. Chagot	4	2. Cissokho	3
4. Borbiconi	4	19. (Allais, 55°)	
6. Dufournet	4	4. Persoon	3
18. Piutti	4	20. Scrimenti	4
14. Ducloux	4	3. Asensio	3
15. Espartero	4	6. Antunes	3
13. (Chow-Yuen, 75°)		22. Bonadei	4
20. Otokoré	5	7. Rohart	4
11. (Lima, 69°)		10. Clément-Demange	3
21. Houzé	4	14. (Titeca, 74°)	
25. Assadourian	4	9. Cadiou	4
10. (Chaveyriat, 69°)		11. Loko	3
26. Lempereur	5	Total :	37
Total :	46	Entr. : Docquiert	
Entr. : Hinschberger			

Stade de Bram. **Spectateurs :** 1 300. **Arbitre :** M. Chéron.

37° : Otokoré marque de la tête (1-0). 41° : Houzé transforme un penalty (2-0). 47° : tête de Borbicon (3-0). 69° : Lempereur sert Assadourian, qui ne manque pas une pareille aubaine (4-0). 81° : tir de Chaveyriat, repoussé par Sibille ; Lempereur a bien suivi (5-0).

À LA LOUPE

Penalties : le sans-faute de Nice et Saint-Etienne

(Entre parenthèses, le total accordé à chaque club.)

	% de réussite
Nice (6), Saint-Etienne (6), Le Mans (5), Caen (4), Beauvais (3), Laval (3), Niort (3), Wasquehal (3), Martigues (2), Mulhouse (2), Troyes (2), Amiens (1).	100
Lille (7).	86
Nîmes (12), Louhans-Cuiseaux (6).	83
Lorient (5).	80
Nancy (6), Valence (3).	67
Red Star (5)	60
Sochaux (4), Toulon (2).	50

N. B. : Gueugnon n'a pas encore obtenu le moindre penalty.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

24e journée (13 et 14 février 1998)

Sedan perd gros

Le couperet est tombé vendredi : le conseil fédéral a définitivement rayé **Bourges** du Championnat de National, à la suite de sa mise en liquidation judiciaire, tout comme il l'avait fait pour Charleville à l'issue de la 11e journée. Les Berruyers disparaissent donc du classement, de même que tous les résultats enregistrés face à eux, ainsi que les buts et étoiles obtenus dans ces matches. Autant dire que le Championnat est passablement faussé. Ainsi, en tête du classement, **Sedan** perd trois points, alors que, dans le même temps, **l'Athletic d'Ajaccio** et **Créteil** n'en perdent qu'un. Les Sedanais, deuxièmes, se retrouvent donc maintenant à cinq points du leader et n'en comptent plus que deux d'avance sur les Cristoliens. L'addition aurait pu être plus salée encore si Créteil n'avait pas perdu, ce week-end à domicile, son match en retard face à Poitiers.

La course à la montée est donc relancée, en tout cas pour la deuxième place. Ce week-end, Sedan, seule équipe de tête à jouer à domicile, reçoit **Angoulême**, alors que les Ajacciens et les Cristoliens se déplacent, respectivement à **Saint-Denis-Saint-Leu** (10e) et à **Raon-l'Etape** (15e et premier relégable). Autre conséquence : il y aura donc désormais deux clubs exempts à chaque journée (**Istres** et le **Paris FC** ce week-end).

La bagarre continue dans le milieu du classement, avec six équipes en trois points entre la 10e et la 15e place. Pour tous ceux-là, la zone rouge n'est pas loin. Le **Racing CF 92** se prépare ainsi un déplacement périlleux à **Saint-Maur**, idem pour **Thouars** à **Noisy-le-Sec**, qui vient d'engranger douze points en cinq matches. Enfin, **Tours** (16e), **Angers** (17e) et **Fréjus** (dernier) n'ont plus grand-chose à perdre. Il leur faut une réussite maximale pour espérer s'en tirer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	50	21	15	5	1	34	13	+21	11	10	1	0	17	3	10	5	4	1	17	10
2. Sedan	45	20	14	3	3	39	17	+22	11	8	2	1	25	9	9	6	1	2	14	8
3. US Créteil	43	21	13	4	4	27	13	+14	11	7	2	2	15	7	10	6	2	2	12	6
4. Ajaccio GFCO	35	20	10	5	5	33	22	+11	10	7	3	0	19	6	10	3	2	5	14	16
5. Istres	33	21	8	9	4	32	25	+7	11	6	4	1	21	13	10	2	5	3	11	12
6. Paris FC	32	21	9	5	7	30	23	+7	10	6	2	2	18	8	11	3	3	5	12	15
7. St-Maur-Lus.	30	21	8	6	7	19	22	-3	11	6	4	1	12	7	10	2	2	6	7	15
8. Poitiers	29	20	6	11	3	27	21	+6	10	3	6	1	19	13	10	3	5	2	8	8
9. Noisy-le-Sec	25	21	7	4	10	19	25	-6	11	4	1	6	12	16	10	3	3	4	7	9
10. St-D./St-Leu	24	21	6	6	9	16	22	-6	9	4	2	3	10	8	12	2	4	6	6	14
11. Racing CF 92	23	21	5	8	8	17	23	-6	9	2	3	4	6	9	12	3	5	4	11	14
12. Épinal	22	20	5	7	8	18	26	-8	10	2	6	2	8	6	10	3	1	6	10	20
13. Thouars	21	20	5	6	9	22	23	-1	11	4	5	2	17	12	9	1	1	7	5	11
14. Angoulême	21	20	5	6	9	23	29	-6	9	3	1	5	9	7	11	2	5	4	14	22
15. Raon-l'Etape	21	20	6	3	11	14	20	-6	11	6	2	3	12	9	9	0	1	8	2	11
16. Tours	18	21	5	3	13	17	26	-9	12	5	2	5	15	12	9	0	1	8	2	14
17. Angers	16	21	3	7	11	17	35	-18	9	3	4	2	11	11	12	0	3	9	6	24
18. Fréjus	15	20	3	6	11	22	41	-19	9	3	2	4	10	14	11	0	4	7	12	27

EXPRESS

24e journée
Vendredi 13 février 1998
(20 heures)

Tours-Poitiers (M. Faure)

Samedi 14 février 1998
(20 heures)

Raon-l'Etape-Créteil (M. Rodolphe)
GFCO Ajaccio-Fréjus (M. Allart)
Noisy-le-Sec - Thouars (M. Goulu)
Angers-Epinal (M. Bonnin)
Sedan-Angoulême (M. Schaack' arbitre luxembourgeois)
Saint-Maur Lusitanos-Racing CF 92 (M. Calio)
St-Denis-Saint-Leu - AC Ajaccio (M. Launay)
Exempts : Istres et Paris FC

RENDEZ-VOUS

25e journée
Samedi 21 février 1998
(20 heures)

Thouars-GFCO Ajaccio
Fréjus-Istres
Poitiers-Raon-l'Etape
Paris FC-Sedan
Angoulême-Angers
AC Ajaccio - Saint-Maur Lusitanos
Racing CF 92 - Saint-Denis-Saint-Leu
Epinal-Tours
Exempts : Créteil et Noisy-le-Sec

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Priou (Istres), 10.
4. Alexandre (Créteil), Haddadou (Tours), 9.
6. Soler (Paris FC), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
8. M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), Sampil (Istres), Cuvier (Poitiers), 7.
12. D'Amore (AC Ajaccio), Darnault (Angers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), P. N'Diéfi, Quint (Sedan), Maubert (Thouars), 6.
18. Psaro, Testa (AC Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Droesch, Weber (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Satorra (Sedan), 5.
26. Faderne (AC Ajaccio), Castro, Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Quénot, Stephan (Angoulême), Malheiro (Paris FC), Billac (Poitiers), Deblock, Mionnet (Sedan), 4.
37. Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Dutitre (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy, Visek (Epinal), N'Diaye, Tamazout (Istres), Djebaili, Sylla (Noisy-le-Sec), Cornet (Paris FC), De Macedo (Saint-Maur-Lusitanos), Cissé, Di Rocco, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
54. Bernaud, Burle, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Hébras, Maspinby (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Billong (Epinal), Alcocer, Lestrade (Fréjus), Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amirèche, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Di Bernardo (Poitiers), Bradaïa, Edouard, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Basile, Levy (Tours), 2.
91. Bibi, Bonnal, De Luca, Granon, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Hatton, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Forest, Ollier, Thèze (Angoulême), Lesage, Molinier, Seguy, S. Traoré (Créteil), 1.

ETOILES

1. Henneuse (Angoulême), Zouaoui (Thouars), 7.
3. Psro (AC Ajaccio), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Marinkov (Raon-l'Etape), P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Falette (Tours), 6.
9. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Soler (Paris FC), P. Lima (Racing CF 92), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), 5.
16. Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson, Faye (Fréjus), Tamazout (Istres), Ferry (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Taine (Sedan), 4.
25. Granon (AC Ajaccio), Dufour (Angers), Sabin (GFCO Ajaccio), Benier (Epinal), Farina (Fréjus), Duchesne (Istres), Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), Collin, Labarre, McN'Diéfi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Gilbert, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, Guégan, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Maubert (Thouars), El Ouali, Haddadou (Tours), 3.
45. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Levasseur, Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Debenest, Denizart, Zue N'Guéma (Angers), Hébras, Stéphan (Angoulême), Alexandre, Lollia, J.-F. Richard, Seguy (Créteil), Billong, Condi, Koudou, Visek, Wolff (Epinal), Soler (Fréjus), Imbert, N'Diaye, Ravera, Usai (Istres), Amirat, Boniface (Noisy-le-Sec), Bouabdellah, Malheiro, Mounadi (Paris FC), Billac, Di Bernardo, Droesch, Weber (Poitiers), Bradaïa, Izquierdo (Racing CF 92), Gachon, Khada (Raon-l'Etape), Bruno, Garniette, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Alonzi, De Castro, Rodrigues (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Quint (Sedan), Bellanger, Duarte, Hamel (Thouars), Medjahed (Tours), 2.
96. Bonnal, Burle, Colling, De Luca, Lelong, Mazzolini, Pantaloni, Testa (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Duplan, Hatton, Léonetti, Mary (GFCO Ajaccio), Bourgeais, Darnault, Delétang, Doumbouya, L'Helgouach, Moreno, 1.

Ces chiffres tiennent compte de l'exclusion du Championnat de Charleville et de Bourges.

CFA

19e journée
14 février 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Lens
Dijon FC - Forbach
Valenciennes - Nancy
Aubervilliers - Strasbourg
Armentières - Saint-Omer
Boulogne - Metz
Lille - Cercle Dijon
Dunkerque - Saint-Dizier
Besançon - Moissy-Cram.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	42	18	13	3	2	35	15
2. Boulogne	31	17	8	7	2	24	14
3. Moissy-Cram.	31	18	9	4	5	29	20
4. Besançon	30	18	7	9	2	23	15
5. Nancy	29	17	9	2	6	34	28
6. Dunkerque	25	18	6	7	5	29	25
7. Cercle Dijon	24	18	6	6	6	25	25
8. Metz	23	18	6	5	7	29	26
9. Strasbourg	23	18	6	5	7	25	24
10. Forbach	23	18	6	5	7	30	33
11. Saint-Quentin	23	18	6	5	7	21	27
12. Aubervilliers	22	18	6	4	8	26	33
13. Lens	21	18	4	9	5	18	18
14. Lille	20	18	4	8	6	23	21
15. Armentières	20	18	5	5	8	27	30
16. Saint-Omer	20	18	5	5	8	25	32
17. Dijon FC	13	18	2	7	9	19	35
18. Saint-Dizier	12	18	2	6	10	13	34

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 15.
2. Bottelin (Nancy), 13.
3. Monczuk (Dunkerque), 12.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Sète
Nice - Bastia
Alès - Cannes
Aurillac - Rodez
Monaco - Grenoble
Bourg-Péronnas - Villefranche
Saint-Priest - L'Ile-Rousse
Borgo FC - Vitrolles
Marseille - Beaucaire

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	40	18	12	4	2	55	15
2. Saint-Priest	33	18	9	6	3	29	18
3. Bourg-Pér.	32	18	8	8	2	39	21
4. Bastia	28	18	8	4	6	32	32
5. Grenoble	27	18	7	6	5	30	27
6. Villefranche	26	18	8	2	8	25	27
7. Aurillac	26	18	7	5	6	23	27
8. Sète	24	18	6	6	6	26	25
9. Monaco	24	18	6	6	6	23	24
10. Nice	23	18	5	8	5	28	24
11. Rodez	22	18	5	7	6	23	28
12. Beaucaire	21	18	4	9	5	22	24
13. Alès	21	18	5	6	7	22	25
14. Marseille	20	18	5	5	8	17	30
15. Cannes	18	18	3	9	6	22	27
16. Vitrolles	18	18	4	6	8	16	23
17. L'Ile-Rousse	15	18	2	9	7	16	28
18. Borgo FC	14	18	4	2	12	12	35

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 19.
2. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Fellahi (Saint-Priest), 10.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Joué-lès-Tours
Bordeaux - Fontenay LCVF
Mont-de-Marsan - Clermont Foot
Toulouse - PSG
Nantes - Muret
Trélissac - Romorantin
Limoges F 87 - Châtellerault
La Roche-s.-Yon - Pau
Montauban - Toulouse-F.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	34	18	9	7	2	33	23
2. Nantes	32	18	9	5	4	38	26
3. Limoges F 87	29	18	7	8	3	25	24
4. Romorantin	28	18	7	7	4	27	22
5. Pau	28	18	7	7	4	18	13
6. Montpellier	27	18	8	3	7	21	20
7. Clermont Foot	26	18	6	8	4	32	20
8. La Roche-s.-Yon	26	18	7	5	6	23	21
9. Joué-lès-Tours	25	18	6	7	5	24	27
10. Toulouse	24	18	6	6	6	20	19
11. Toulouse-F.	23	18	5	8	5	23	20
12. Bordeaux	22	18	6	4	8	27	28
13. PSG	21	18	5	6	7	25	24
14. Muret	19	18	3	10	5	16	19
15. Mt-de-Marsan	18	18	3	9	6	15	22
16. Trélissac	18	18	5	3	10	23	32
17. Châtellerault	17	18	4	5	9	22	32
18. Fontenay LCVF	13	18	3	4	11	19	39

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 10.
2. Alajarin (Montauban), F. Rodriguez (Toulouse Fontaines), 9.
4. Chaddi (Joue-les-Tours), Remy (Pau), Maillard (Romorantin), 8.
7. Courtet, Le Beilec (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Huberdeau, Suire (La Roche-sur-Yon), Suffo (Nantes), Pantelic (Paris SG), Lavaud (Trélissac), 6.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Evry AS
Segré - Avranches
Plabennec - Pontivy
Auxerre - Le Havre
Cherbourg - Saint-Malo
Pacy-sur-Eure - Rouen
Fécamp - Brest
Saint-Lô - Caen
Viry-Châtillon - Guingamp

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	35	18	10	5	3	33	16
2. Evry AS	32	18	9	5	4	29	18
3. Saint-Lô	31	18	9	4	5	27	22
4. Pacy-sur-Eure	31	18	9	4	5	25	20
5. Le Havre	29	18	7	8	3	30	17
6. Caen	28	18	8	4	6	29	21
7. Rennes	27	18	7	6	5	29	25
8. Rouen	26	18	7	5	6	23	17
9. Pontivy	24	18	5	9	4	21	23
10. Guingamp	22	18	5	7	6	19	21
11. Brest	21	18	5	6	7	19	21
12. Plabennec	20	18	4	8	6	18	20
13. Segré	20	18	4	8	6	20	26
14. Fécamp	19	18	4	7	7	14	22
15. Viry-Châtillon	19	18	4	7	7	20	30
16. Saint-Malo	18	18	4	6	8	18	29
17. Avranches	18	18	4	6	8	11	22
18. Cherbourg	11	18	2	5	11	20	35

Buteurs

1. Ouejdide (Caen), Boucebaine (Viry-Châtillon), 9.
3. Lerand (Brest), Muenimanu (Evry), 8.
5. Nivet (Auxerre), Menou (Plabennec), Bourguigneau (Saint-Lô), 7.
8. Salaün (Brest), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Le Maux (Pontivy), 6.

CFA 2

17e journée
14 février 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Béthune
Guesnain - Abbeville
Gravelines - Cambrai
Dunkerque - Amiens
Reims-Ste-A. - Tourcoing
Senlis - Red Star
Maubeuge - Calais
Le Touquet - Laon US

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	32	pts ; 2. Amiens, 30 pts ; 3. Red Star, 30 pts ; 4. Gravelines, 27 pts ; 5. Béthune, 26 pts ; 6. Tourcoing, 26 pts ; 7. Laon US, 25 pts ; 8. Guesnain, 23 pts ; 9. Abbeville, 20 pts ; 10. Cambrai, 19 pts ; 11. Le Touquet, 18 pts ; 12. Maubeuge, 16 pts ; 13. Senlis, 14 pts ; 14. Sedan, 13 pts ; 15. Dunkerque, 12 pts ; 16. Reims-Ste-A., 11 pts.						

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Les Lilas
Dieppe - Argentan
Poissy - Coutances
Bois-Guillaume - Corbeil
Orléans - Lucé
Beauvais - Versailles
Flers - Levallois
Fontainebleau - Mondeville

Classement

1. Levallois, 36 pts ; 2. Les Lilas, 34 pts ; 3. Dieppe, 28 pts ; 4. Lucé, 27 pts ; 5. Corbeil, 27 pts ; 6. Beauvais, 23 pts ; 7. Bois-Guillaume, 23 pts ; 8. Poissy, 23 pts ; 9. Mondeville, 22 pts ; 10. Paris-SG, 22 pts ; 11. Flers, 21 pts ; 12. Versailles, 20 pts ; 13. Argentan, 19 pts ; 14. Fontainebleau, 13 pts ; 15. Orléans, 11 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Mulhouse
Ste-S.-L'Hôpital - Reims St. Ch.
Blénod - Haguenau
Florange - Thionville
Colmar - Biesheim
Schiltigheim - Sarrebourg
Chaumont - Tinqueux
Exempt : Marienau.-Forbach

Classement

1. Reims St. Ch., 41 pts ; 2. Schiltigheim, 38 pts ; 3. Troyes, 23 pts ; 4. Thionville, 23 pts ; 5. Tinqueux, 22 pts ; 6. Blénod, 22 pts ; 7. Biesheim, 22 pts ; 8. Haguenau, 21 pts ; 9. Chaumont, 20 pts ; 10. Colmar, 17 pts ; 11. Mulhouse, 16 pts ; 12. Sarrebourg, 13 pts ; 13. Ste-S.-L'Hôpital, 12 pts ; 14. Florange, 10 pts ; 15. Marienau-Forbach, 9 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Lamballe Stade
Carquefou - Château-Gont.
Vannes - Vitré
Lorient - Le Mans
Angers - Laval
Saint-Brieuc - Rennes
Granville - Laval FA
Saint-Sébastien - Montagnarde

Classement

1. Carquefou, 33 pts ; 2. Le Mans, 32 pts ; 3. Lorient, 31 pts ; 4. Vannes, 29 pts ; 5. Rennes, 24 pts ; 6. Lamballe Stade, 24 pts ; 7. La Flèche, 23 pts ; 8. Angers, 23 pts ; 9. Vitré, 20 pts ; 10. Granville, 19 pts ; 11. Laval, 18 pts ; 12. Saint-Brieuc, 17 pts ; 13. Laval FA, 16 pts ; 14. Château-Gont., 16 pts ; 15. Montagnarde, 15 pts ; 16. Saint-Sébastien, 6 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Niort
Villenave - Châteauroux
Nantes - Libourne
Mérignac - Brive
La Rochelle - Thouars
Bergerac - Saint-Médard
Cholet - Tours
Langon-Castet - SBUC Bordeaux

Classement

1. Libourne, 30 pts ; 2. Cholet, 28 pts ; 3. Niort, 27 pts ; 4. SBUC Bordeaux, 27 pts ; 5. Châteauroux, 26 pts ; 6. Tours, 25 pts ; 7. Saint-Médard, 24 pts ; 8. Nantes, 23 pts ; 9. Bergerac, 22 pts ; 10. Luçon, 20 pts ; 11. Langon-Castet, 20 pts ; 12. Thouars, 18 pts ; 13. La Rochelle, 17 pts ; 14. Brive, 14 pts ; 15. Villenave, 11 pts ; 16. Mérignac, 9 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Châlon - Besançon
Louhans-Cuis. - Montluçon
Coumon - Gueugnon
Vaulx-en-Velin - Auxerre
Vesoul - Sens
Saint-Georges - Montferrand
Lons-le-Saun. - Sochaux
Dôle-Tavaux - Jura Sud Foot

Classement

1. Gueugnon, 31 pts ; 2. Auxerre, 30 pts ; 3. Louhans-Cuis., 30 pts ; 4. Lons-le-Saun., 28 pts ; 5. Vaulx-en-Velin, 26 pts ; 6. Vesoul, 25 pts ; 7. Saint-Georges, 25 pts ; 8. Montluçon, 25 pts ; 9. Sochaux, 23 pts ; 10. Besançon, 21 pts ; 11. Sens, 20 pts ; 12. Montferrand, 17 pts ; 13. Jura Sud Foot, 15 pts ; 14. Coumon, 11 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 16. Châlon, 9 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Albi
Cugnaux - Martigues
Blagnac - Nîmes
Nord-Lozère - Vergèze
Béziers Devez - Ajaccio GFCO
Bagnols/Cèze - Carcassonne
Arles - Agde
Montélimar - Porto-Vecchio

Classement

1. Albi, 39 pts ; 2. Porto-Vecchio, 34 pts ; 3. Orange, 31 pts ; 4. Vergèze, 29 pts ; 5. Nîmes, 25 pts ; 6. Carcassonne, 25 pts ; 7. Béziers Devez, 22 pts ; 8. Ajaccio GFCO, 22 pts ; 9. Martigues, 21 pts ; 10. Arles, 19 pts ; 11. Montélimar, 17 pts ; 12. Agde, 17 pts ; 13. Blagnac, 15 pts ; 14. Bagnols/Cèze, 15 pts ; 15. Cugnaux, 13 pts ; 16. Nord-Lozère, 8 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Calvi
Lucciana CABG - Valence
Draguignan - Cluses-Scionz.
Endoume - Istres
Rumilly - Hyères
Thonon-les-B. - Andrézieux
Saint-Raphaël - Vallauris
Vénissieux - Saint-Etienne

Classement

1. Valence, 39 pts ; 2. Endoume, 36 pts ; 3. Andrézieux, 32 pts ; 4. Grenoble F 38, 28 pts ; 5. Saint-Etienne, 24 pts ; 6. Hyères, 24 pts ; 7. Rumilly, 23 pts ; 8. Vénissieux, 21 pts ; 9. Cluses-Scionz., 20 pts ; 10. Lucciana CABG, 20 pts ; 11. Calvi, 19 pts ; 12. Draguignan, 16 pts ; 13. Saint-Raphaël, 16 pts ; 14. Istres, 15 pts ; 15. Thonon-les-B., 10 pts ; 16. Vallauris, 6 pts.

Le Mondial a commencé pour les volontaires

FORMATION. *A Bordeaux comme sur les autres sites, les bénévoles entament leur apprentissage : cours théoriques, exercices à blanc, matches-tests... Objectif : être prêts le jour J.*

Photo Nicolas LUTTIAU

En plus des cours théoriques, les stadiers bordelais auront l'occasion de tester sur le terrain le dispositif de sécurité lors du match contre Toulouse, fin mars, à Lescure.

Au départ, en juillet 1997, ils étaient plus de 1 500 candidats. « Tous reçus individuellement », souligne Jean-Louis Gachet, directeur du site de Bordeaux. A l'arrivée, ces volontaires ne sont plus que 950, plus une réserve de secours. Ils viennent d'être réunis pour la première fois, marquant ainsi le coup d'envoi de la Coupe du monde pour les bénévoles.

« Après la sélection, on est passé au stade de l'assignation des rôles de tous ces volontaires, puis à l'affectation en fonction des jours, des heures et des lieux, explique Amaury du Crest, responsable des ressources humaines. Aujourd'hui, nous débutons la formation qui concerne près de cent cinquante missions et nous poursuivrons la préparation, chaque week-end, par ateliers jusqu'au coup d'envoi de la Coupe du monde. »

Car l'improvisation n'a pas sa place quand il s'agit de tâches qui dépassent le simple cadre des compétences, même les plus pointues. « On peut être formé professionnellement aux fonctions, mais pas à l'événement », soutient Jean-Louis Gachet, en évoquant plus particulièrement la participation du millier de salariés recrutés pour des prestations extérieures. Il en va de même pour les volontaires. « Avant d'entrer dans la formation particulière, il a fallu leur apprendre la culture locale de l'événement. Leur donner toute la matière. »

« Le 7 février, c'était la découverte de France 98 pour tous les volontaires rassemblés au palais des congrès. Cette réunion initiale sera suivie de deux autres journées spécifiques », note Amaury du Crest. Deux jours maximum de stage, même intensifs, cela pourrait sembler un peu juste, vu l'ampleur des opérations. Mais Jean-Louis Gachet précise : « Afin de les rendre encore plus opérationnels, nous avons sélectionné dans le lot une cinquantaine de chefs d'équipe. Tous les mois, nous les réunissons pour leur expliquer le projet. On les pique pour qu'ils comprennent davantage... »

« Ils » ce sont surtout des actifs et des étudiants (80 % des effectifs, à parts égales, les retraités représentant 15 %). La moyenne d'âge tourne autour de trente-cinq ans et on compte sept hommes pour trois femmes. « Il y a eu 5 % de désistement », précise Amaury du Crest. Peut-être des bénévoles qui n'ont pas accepté d'être privés de ballon : « On attend d'eux en effet une grande motivation, mais également un désintérêt par rapport à ce qui se passera sur le terrain. »

Le petit millier de volontaires, dont la moitié aura également bossé la veille de chaque match, ne verra donc pas les rencontres. Le chauffeur attendra sagement à son poste, et les stadiers n'auront même pas le plaisir d'admirer le jeu des artistes. En revanche, les deux tenues créées par Adidas et Yves Saint Laurent, qui seront dévoilées à J-100 (le 2 mars), leur seront offertes. Les frais de restauration et de transports en commun seront pris en charge, et les volontaires auront l'occasion de se divertir tous ensemble à l'occasion de deux soirées, style méchoui géant... Par ailleurs, sans parler des divers cadeaux, il se pourrait que tout ce petit monde soit invité à assister à une rencontre de la Coupe du monde, à Nantes ou à Toulouse, les deux villes-sites les plus proches.

Une Anglaise au service de France 98

Bordeaux peut s'enorgueillir d'être le site le plus international de la Coupe du monde. A la Néerlandaise Mathilde Stultiens, responsable des opérations extérieures, vient en effet de s'ajouter une jolie Anglaise de trente-quatre ans, Jayne Pearce, nommée chef de presse du site bordelais jusqu'au Mondial 98.

Le séjour qu'elle entame sur les bords de la Garonne constitue un chapitre supplémentaire d'un parcours déjà riche, puisque Jayne fut successivement traductrice pour la Fédération internationale d'athlétisme, puis directrice des infos presse lors des JO d'Atlanta et ensuite chef de presse de la Fédération anglaise d'athlétisme... « Je ne prétends pas bien connaître le football, mais je me suis tout de suite sentie complètement intégrée au Comité français d'organisation. »

Même si son français est déjà d'un excellent niveau (tout comme son allemand), Jayne Pearce veut encore progresser : « J'ai appris par exemple qu'on distribuait des chasubles aux photographes avant le match et non pas des bavettes. En anglais, c'est le même mot, "bib", qui désigne chasuble et bavette. »

Pendant six mois, la chef de presse du site bordelais mettra toute son énergie au service de France 98. « Mais je mentirais en disant que je ne surveillerai pas du coin de l'œil les performances des équipes anglaise et écossaise. » L'Ecosse passera justement par le parc Lescure pour affronter la Norvège le 16 juin. Quant à l'Angleterre, elle jouera à Bordeaux son huitième de finale, à condition de terminer en tête du groupe G, où elle côtoie la Roumanie, la Colombie et la Tunisie.

A l'issue de son séjour de six mois en Aquitaine, Jayne Pearce poursuivra sans doute sa carrière dans le sport. Elle est déjà en contact avec les organisateurs des JO de l'an 2000 à Sydney...

D. CO.

BORDEAUX-TOULOUSE TEST SÉCURITÉ

Prochain grand rendez-vous inscrit sur les agendas : le 18 mars, jour de Bordeaux-Toulouse. « Ce sera un match-test au niveau de la sécurité, indique-t-on à l'antenne locale du CFO. Ce soir-là, 400 volontaires seront mis à contribution. Au programme, exposé théorique le matin, cours pratique l'après-midi et démonstration grandeur nature lors du derby de la Garonne. »

Vers la fin du mois de mai, le gros de la troupe sera de nouveau sur le pont, cette fois pour une simulation dans un parc Lescure sans joueurs. Ces volontaires attachés à la sécurité seront encadrés par 200 agents professionnels, salariés d'une société privée choisie après appel d'offre, et dont certains ont l'habitude de travailler lors de chaque match des Girondins. « Quelques-uns parmi eux ont cependant préféré travailler avec nous en tant que bénévoles », souligne le responsable des ressources humaines. La police sera absente à l'intérieur du stade, périmètre du CFO, mais elle se tiendra prête à intervenir. Conclusion du directeur : « Il y a une parfaite osmose à tous les niveaux. Ce n'est pas un projet désincarné. »

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

JOUR J-117

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phrase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

☐ Jusqu'à la fin mars, le site de Marseille procède à l'installation et à l'essayage des différentes **bannières** Doublet (c'est le nom du fabricant, partenaire du CFO) qui garniront la ville et l'enceinte du Stade-Vélodrome durant la Coupe du monde.

☐ Au départ, 9 000 accréditations presse étaient prévues pour la Coupe du monde. Mais après un raz de marée de demandes, ce sont finalement plus de 12 000 **journalistes** qui seront présents lors de la compétition.

☐ Jusqu'au 18 février, se tient à l'hôtel de ville de Chartres (Eure-et-Loir) une exposition consacrée à la vie et à l'œuvre de **Jules Rimet**, fondateur de la Coupe du monde.

☐ Trois pays sur les trente-deux qualifiés n'ont toujours pas arrêté leur choix quant à leur **hébergement** : le Cameroun, la Croatie et le Nigeria. Quant à l'Afrique du Sud, elle devrait finalement s'installer à Vichy après avoir abandonné l'hypothèse toulousaine, tandis que les Pays-Bas ont opté finalement pour un camp de base fixe à Roquebrune-Cap Martin, dans les Alpes-Maritimes.

☐ A **Toulouse**, les jours de matches, 5 000 des 36 500 spectateurs pourront se rendre au Stadium en navette fluviale. Trois bateaux, pour une capacité totale de 120 personnes, traverseront la Garonne et déposeront huit à dix minutes plus tard leurs occupants à quelques centaines de mètres du stade, situé sur l'île du Ramier.

☐ Le 28 mars aura lieu à Marseille un immense **carnaval** avec 5 000 figurants sur le thème de la Coupe du monde. Organisé par les huit mairies des arrondissements de la cité phocéenne, ce défilé empruntera la Canebière pour arriver sur le Vieux-Port.

☐ Le **clip** de présentation de la ville de Lyon, qui est déjà prêt, sera diffusé à la télévision avant chaque rencontre de la phase finale qui se déroulera au stade de Gerland. Il dure 45 secondes et a été financé par la ville.

☐ Comme tous les pays, une seule **télévision japonaise** a acquis les droits de retransmission de la phase finale du Mondial 98. Trois autres chaînes concurrentes, privées d'images, sont donc actuellement en repérage, notamment à Lyon, pour trouver quand même un moyen de rendre compte de la compétition.

☐ Le service **Marketing** de France 98 a organisé cette semaine des séminaires à l'attention de ses différentes catégories de partenaires afin de leur faire part de l'état d'avancement du projet d'organisation de la Coupe du monde.

FIFA : Michel Platini prendra position

Le coprésident de France 98, Michel Platini compte bien intervenir dans la campagne qui s'est déjà ouverte en vue de la désignation du successeur de Joao Havelange, le 8 juin, à la tête de la FIFA. « Je prendrai position ! » a-t-il indiqué, tout en laissant entendre qu'il ne serait pas, lui-même, candidat. L'ancien numéro 10 souhaite également que la FFF s'engage clairement.

☐ Une délégation danoise était présente en début de semaine dans la cité phocéenne. Adversaire de la France le 24 juin à Lyon, la sélection venue du Nord sera, en effet, installée à l'hôtel **la Frégate** de Marseille où elle disposera d'installations de golf et de fitness.

☐ Ça va fort pour le site **Internet** officiel de France 98. Le 4 février, il a enregistré sa deux millionnième connexion. Depuis son lancement au printemps 1997, pas moins de 115 millions de pages ont été consultées.

SUPERSTITION, CONNAIS PAS ! Les Toulousains n'ont peur de rien : l'inauguration de la dernière tribune rénovée du Stadium a été programmée lors du match de Championnat Toulouse-OM, ce vendredi... 13. Gonflé !

Photo Patrick BOUTROUX

RAMPILLON S'ENGAGE. L'ancien Canari Gilles Rampillon vient de rejoindre le CFO de Nantes en tant que responsable compétition.

☐ Michel **Platini** s'est rendu pendant trois jours au Burkina-Faso à l'occasion de l'ouverture de la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations.

☐ La Red, une radio sportive d'**Argentine**, a carrément décidé de déménager dans notre pays à l'occasion du Mondial 98. Journalistes, techniciens et animateurs séjourneront tous en France. Le siège sera évidemment établi du côté de Saint-Etienne, à proximité de Batistuta et de ses coéquipiers.

☐ Installés jusqu'à présent au sixième étage du CFO, avenue du Général-Mangin, dans le XVI[e] arrondissement, les salariés du **site de Paris** déménagent à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), rue de l'Est.

☐ Si le Stade de France a quelques problèmes de parking, ce n'est pas le cas du stade Bollaert, à **Lens**... sauf pendant la phase finale de la Coupe du monde. En effet, des chapiteaux seront installés sur les parkings pour les sponsors. Les voitures pourraient être déviées vers un aérodrome proche, et des navettes acheminaient les spectateurs jusqu'au stade.

☐ Les boulangers-pâtissiers lyonnais et la municipalité avaient lancé, à l'occasion de la fête de l'Epiphanie, une opération **Footgone**, qui consistait à glisser dans les galettes des rois une fève de porcelaine représentant un petit lion aux couleurs de l'une des trente-deux équipes qualifiées. Un franc par galette était destiné aux Restos du Cœur. C'est finalement un chèque de 43 000 F qui a pu être versé à cette œuvre caritative.

☐ La sélection **autrichienne** va commencer sa préparation pour la Coupe du monde en se rendant en stage, dès ce dimanche, en Gironde, au camp d'entraînement de Margaux qu'elle utilisera pendant la phase finale du Mondial 98.

☐ A Nantes, les animations Coupe du monde ont commencé avec l'opération **Quartiers Foot**. Des jeunes disputent un tournoi à sept en salle, au Palais des Sports de Beaulieu. Les vainqueurs recevront des places pour assister à un match du Mondial 98 à Nantes.

☐ Une délégation iranienne séjournera de nouveau à **Yssingeaux** (Haute-Loire) à la mi-mars pour peaufiner les détails du séjour de la sélection nationale durant le Mondial. Quant à la mairie d'Yssingeaux, elle remettra prochainement à chaque élu local un trombinoscope de la sélection iranienne.

☐ Le **All Sports Cafe**, un bar thématique sur le sport, va ouvrir en bord de la Saône, à Lyon, en avril. Pour ce « lancement », plusieurs opérations sur la Coupe du monde vont bien sûr être organisées.

Dormez sur l'eau !

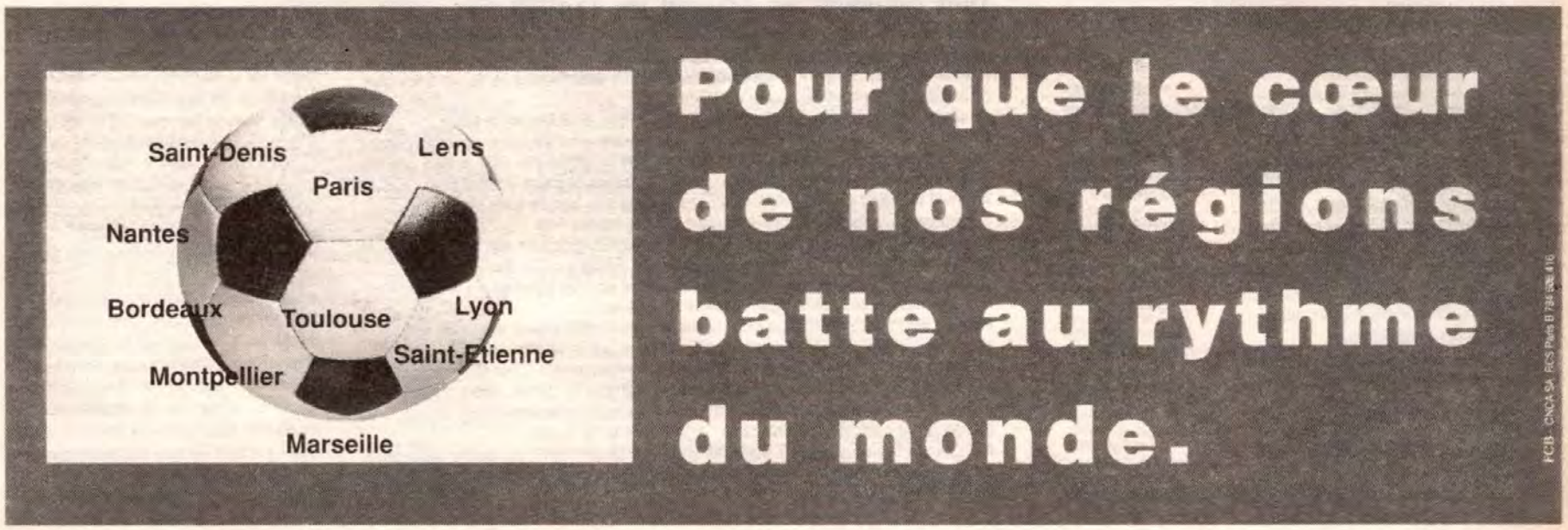
Devant les difficultés de logement redoutées pendant la phase finale de la Coupe du monde, à Marseille comme ailleurs, tout le monde cherche des solutions. La société nationale maritime Corse-Méditerranée a peut-être trouvé la plus originale : elle propose aux entreprises (et non aux particuliers) des chambres sur un bateau, le *Napoléon-Bonaparte*, le soir de certains matches à Marseille (comme Angleterre-Tunisie le 15 juin ou Brésil-Norvège le 23 juin) et même pour le Norvège-Maroc programmé à Montpellier le 10 juin. Mais, dans ce cas, le navire sera amarré en port de Sète. Il sera évidemment possible de manger à bord.

☐ Le lundi 2 mars, à 100 jours tout rond de l'ouverture du Mondial 98, a été décrété **« Journée magique »** par France 98. Des festivités et des animations marqueront ce symbolique J-100. Des enfants des dix villes-sites seront, par exemple, accueillis à Paris par les dirigeants du Comité d'organisation.

☐ Le CFO Marseille est présent au salon **Métierama**, qui se tient en ce moment au parc Chanot de Marseille, à côté du Stade-Vélodrome. Il a trouvé refuge sur le stand de la ville.

Le Mondial contre le chômage

La Coupe du monde est l'occasion de donner un coup de projecteur sur des projets destinés aux chômeurs. A Lyon et Saint-Etienne, sous le parrainage de Bernard Pivot et de l'ancien Vert Hervé Revelli, 200 chômeurs de la région vont se voir proposer un contrat à durée déterminée, dans le domaine de l'hôtellerie ou de la sécurité pour la plupart. Ce projet, baptisé « Coup franc », est parrainé par le CFO et bénéficie du soutien de cinq partenaires. Par ailleurs, à Toulouse, deux chefs d'entreprises ont imaginé un concept original : lâcher 3 millions de ballons pour venir en aide aux 3 millions de chômeurs du pays. Chaque ballon sera vendu 10 F et l'argent sera redistribué à des associations de chômeurs. L'opération est facilitée par la profession d'un des deux initiateurs du projet, Denis Mamart,... grossiste en ballons.



Les Anglais trébuchent

ANGLETERRE-CHILI : 0-2. *Sans ses stars, l'équipe de Glenn Hoddle s'est logiquement inclinée mercredi à Wembley face à des Chiliens de feu. Le sélectionneur anglais réclame déjà une réaction, mais se réjouit de la révélation d'un nouveau prodige, Michael Owen.*

Deux buts pour Marcelo Salas. Et l'Angleterre de Glenn Hoddle trébuche à la maison.

Photo Alain de MARTIGNAC

Evidemment, il manquait Shearer, Ince, Beckham, Gascoigne, McManaman, Scholes, Cole, Southgate, les uns sur le banc, les autres à l'infirmerie, mais s'incliner à Wembley à quatre mois de la Coupe du monde noircit immanquablement le parfait beau fixe des certitudes anglaises. Depuis un Euro 96 gonflé de passion et synonyme de renouveau sportif, depuis la qualification pour France 98, l'équipe d'Angleterre surfait sur la mousse de résultats pleins de promesses. Mais, mercredi, pour sa quinzième sortie à la tête de l'Angleterre, le sélectionneur tant aimé a encaissé sa troisième défaite, la plus embarrassante tant le Chili présentait a priori moins d'atouts que l'Italie et le Brésil. Hoddle ne nie pas la rudesse du choc. Le magistral Marcelo Salas a ridiculisé la défense locale à lui seul. Son premier but, contrôle de la cuisse et reprise de volée du gauche sur une ouverture de quarante mètres, appartient déjà à l'histoire du lieu. Pourtant, le sélectionneur anglais n'a pas apprécié le spectacle : « Je ne suis pas satisfait de l'attitude mentale de mes joueurs. Alors qu'une place dans les vingt-deux pour la Coupe du monde est en jeu, ils n'ont pas paru dans leur assiette... »

Glenn Hoddle a justement noté que son équipe n'a jamais su créer de mouvements, ni s'entendre en défense et qu'elle avait abusé de longues balles. « Je ne veux plus voir ça à l'avenir. »

Cet avenir commence dès le mois prochain par un déplacement en Suisse. « Ce revers contre le Chili doit nous remettre les pieds sur terre et rappeler que franchir le premier tour de la Coupe du monde *(NDLR : Contre la Roumanie, la Tunisie et la Colombie dans le groupez G)* ne sera pas aussi aisé... »

De son côté, Glenn Hoddle aura compris qu'il ne peut se permettre des compositions d'équipe trop expérimentales. Ince, Beckham, Gascoigne (ou Scholes), et surtout Shearer, sont indispensables et permettent de camoufler les maux incurables dont souffre la sélection (absence d'un grand gardien et d'un patron de défense). Fort de cette épine dorsale, le sélectionneur aura ensuite la liberté d'ajouter une touche d'originalité. Il pourrait s'agir de Michael Owen, éclatante révélation contre le Chili. A 18 ans et 59 jours, l'attaquant de Liverpool, plus jeune international anglais du siècle, a ravi le public par son sens de l'attaque, son jeu direct, ses dribbles et sa vélocité. A l'évidence, vu l'éloge de Hoddle, il est déjà candidat à la Coupe du monde. « Il était très relax, il s'est créé des occasions et en a offert à ses partenaires. Il est rare que, pour une première sélection, un joueur aussi jeune fasse une telle impression. » Grâce à Owen, pour l'Angleterre, la soirée de mercredi ne fut pas aussi médiocre.

CHRISTOPHE LARCHER, à Londres

L'Afrique choisit Johansson

STRATÉGIE. *La Confédération africaine a décidé jeudi de soutenir le président de l'UEFA dans la course à la succession de Joao Havelange. Une façon pour Issa Hayatou, le jeune président de la CAF, de préserver l'avenir.*

Un petit communiqué. Pas de commentaires. A Ouagadougou, la CAF a choisi de garder profil bas pour annoncer qu'elle ne présenterait pas de candidat à la présidence de la FIFA en juin et, surtout, que l'Afrique soutiendrait à cette occasion le candidat de l'UEFA, Lennart Johansson. On se doutait que, depuis le début de cette compétition dans la compétition qui alimente depuis dix jours les bruits de couloirs à Ouagadougou, Issa Hayatou ne souhaitait pas partir à l'assaut du monde cette fois-ci. En revanche, on pouvait sérieusement s'interroger sur la position de l'Afrique, alors que Joao Havelange a réaffirmé cette semaine dans *France Football* son soutien à une candidature du secrétaire général de la FIFA, Sepp Blatter. Le président de la CAF aurait sans doute souhaité, à titre personnel, que le continent africain préserve dans cet affrontement une stricte neutralité. Il y a une semaine, il s'était même dit assez peiné par l'ambiance « polluée » entre les principaux responsables du foot mondial et européen. En fait, le choix de soutenir Johansson, « après une analyse minutieuse de la situation » selon les termes du communiqué, a davantage été dicté par des considérations stratégiques que par une vraie réflexion sur le fond.

Issa Hayatou ne cache pas en effet que son ambition ultime est de devenir un jour président de la FIFA. Mais, à cinquante ans, il estime aussi pouvoir encore attendre quatre ans. Or, une élection de Sepp Blatter, soixante-deux ans et une forme olympique, bloquerait sans doute la place pour un long moment (à 81 ans et quelques mois, Joao Havelange est en poste depuis vingt-quatre ans). Hayatou et la CAF ne souhaitaient pas prendre ce risque. Aussi ont-ils préféré miser sur un Lennart Johansson un peu plus âgé (68 ans depuis novembre) et sans doute moins apte à assurer plusieurs mandats. Reste que la CAF a pris le risque de livrer la FIFA à l'UEFA, où les ambitions, derrière le président en place, sont légion.

Reste aussi à savoir ce qu'a promis à l'Afrique le Suédois, en grosse opération de relations publiques depuis son arrivée à Ouagadougou le 2 février, le plus souvent près de la piscine de l'hôtel Sofitel Silmandey, où sont logés tous les officiels de la CAF. On parle d'un sixième qualifié pour la Coupe du monde 2006. Vraisemblablement aux dépens de l'Europe. Et peut-être aussi, de l'organisation d'un Mondial, un événement que l'Afrique attend depuis longtemps, mais avec de plus en plus d'impatience...

J.-M. BR.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE
© 1994 ISL TAI

Job, les découvertes du petit Lion

RACINES. *Il y a dix mois, il jouait en National 2. Aujourd'hui, il est un Lion Indomptable, joue la CAN et vivra sans doute la Coupe du monde. La sélection camerounaise a surtout permis à Joseph-Désiré Job de réaliser un vieux rêve : découvrir l'Afrique, la terre de sa famille.*

« Non, ce n'est pas une aventure ; c'est ma vie, c'est pour toute ma vie... » Une phrase, une réponse qui fuse comme un frappe sèche d'avant-centre, suffira pour comprendre. Jusque-là, le jeune Job, timide et peu habitué aux interviews, s'était fait oublier dans la surface de déclaration. Un peu gêné de répondre aux questions, en présence de quelques stars de l'équipe camerounaise absorbées par la retransmission du match Congo-Togo, dans un fauteuil voisin. Dans la villa, celle du « boss » Songo'o, on attendait — en vain —, le père de Joseph-Désiré.

On avait croisé M. Jean-Calvin Job le midi dans un hôtel de Ouagadougou où l'équipe du Cameroun vient quotidiennement déjeuner et dîner, histoire d'éviter toute surprise digestive ou « maraboutage » d'une nourriture normalement livrée en estafette aux équipes dans leur retraite périphérique de Ouaga 2000.

Là, en quelques instants, M. Job nous avait avoué sa grande fierté d'avoir vu son fils faire ses débuts officiels de Lion Indomptable en compétition, à l'occasion du match d'ouverture de cette CAN. « Depuis le bas âge, même à Vénissieux — les Minguettes — où nous habitions, il savait bien que nous étions des Camerounais. Attention : il a été élevé comme un petit Français, mais il savait bien que sa famille avait le cœur camerounais. »

Quand, à l'automne dernier, Joseph-Désiré, révélation de l'Olympique Lyonnais en Coupe Intertoto puis en début de saison, fut appelé à la fois en équipe de France Espoirs et en sélection nationale du Cameroun pour un match amical en Angleterre, il n'y eut en fait pas de choix. « Moi, j'ai donné mon avis. Et vous savez, en Afrique, d'une manière générale, quand le papa dit quelque chose... » M. Job père a souri sous sa casquette aux couleurs camerounaises.

Le fiston ne contredit pas la version paternelle. « Dans mon esprit, les choses ont toujours été claires. J'ai demandé quelques jours de réflexion, parce que je voulais arranger les choses avec mon club, parce que je sais ce que je lui dois, mais je ne pouvais pas dire non au Cameroun. » Une affaire de tripes, de sang, de cœur. « Les premiers matches de foot dont je me souviens, c'est quand j'allais voir mon père qui était joueur de l'AS Cameroun à Lyon. J'avais trois ou quatre ans. Parfois, il jouait même à Gerland. »

LE CHOC DU MONDIAL 82

Aux Minguettes, où vit la famille, c'est le classique mélange black-blanc-beur, et après les parties de foot sur le béton gris, on parle de l'équipe de France et, bien sûr, de Luis Fernandez, enfant de la cité. « Oui, tout ça m'intéressait aussi, mais dès que je rentrais à la maison, avec mes frères, c'était les Lions, quoi ! » Défilent alors les flashes de la Coupe du monde 1982, le premier grand choc. « Ça doit être la première fois qu'on a vu le Cameroun à la télé en France. Moi je n'avais pas cinq ans. Je vois surtout mes grands frères en train de hurler... »

Et de casser les oreilles à Elizabeth, la maman, moins férue de foot que sa bande d'hommes. Elizabeth, la maman à qui Joseph dédie tout. « Je n'ai pas envie de dire que nous vivions difficilement, car il y a toujours pire que soi. Mais, pour ma mère, c'était dur. » Un travail de femme de ménage, cinq jeunes garçons à la maison. Aujourd'hui, à Saint-Maurice-de-Beynost, où la famille est installée et où vit Joseph, Elizabeth peut goûter un repos bien mérité. Et vibrer pour le benjamin, devant la télé avec Jean-Yves, Jean-Ollivier, Patrick et Jean-Calvin (comme papa). Des cinq frères Job, seuls les deux plus grands connaissaient jusqu'alors le Cameroun, où le père était reparti s'installer il y a quelques années. Joseph-Désiré aura, lui, attendu d'avoir vingt ans (il est né le 1er décembre 1977), pour vivre le retour aux sources. C'était il y a trois semaines, à l'occasion du rassemblement des Lions Indomptables avant la CAN. « J'avais déjà été en Egypte et en Angola à l'automne, pour des matches amicaux, mais là, la première fois au Cameroun, c'était fort ! On avait rendez-vous à Douala, on a dormi une nuit avant de partir à Yaoundé où on retrouvait tout le monde pour partir en stage à Garua. Toute la famille est de Douala, alors je n'ai pas eu le temps de voir tout le monde. Mon père m'a présenté plein de cousins et d'oncles en quelques heures. Il y en a que je connaissais parce qu'ils étaient venus à Lyon, mais la famille est très grande. On m'en avait parlé, mais ce n'est pas pareil de les rencontrer. Et il paraît qu'il y en a encore beaucoup qui n'ont pas pu venir, alors... »

Le sourire de Job se fait radieux. Comme si le gamin qui n'avait connu que la banlieue lyonnaise vivait aujourd'hui une seconde naissance. « Il n'y a rien qui me surprend ici, en Afrique. Ça n'a rien à voir avec la France, la façon dont les gens vivent, communiquent. Mais ça, je m'y attendais. Je le savais, mais ça va très bien avec mon naturel. J'aime cette ambiance de la CAN, la façon dont on vit en équipe du Cameroun. Moi, je vis au jour le jour, je ne réalise encore pas trop. En France, dans les clubs, la vie est un peu stéréotypée, tout est prévisible. Ici, on ne sait jamais vraiment ce qui peut arriver, à chaque instant de la journée une surprise peut arriver. Bon, c'est sûr qu'on est très sollicité, sans arrêt même. Je n'ai pas trop l'habitude, mais ça va. »

Photo Alain LANDRAIN

Joseph-Désiré Job est entré en cours de jeu contre le Burkina Faso lors du match d'ouverture. Un grand bonheur pour ce joueur qui a le Cameroun dans le cœur.

LA VIE QUI S'ACCÉLÈRE

Prendre les choses comme elles viennent. Cette philosophie était sans doute, pour ce tout jeune homme, la meilleure façon de digérer l'accélération phénoménale de sa carrière, de sa vie, depuis quelques mois. Réserviste en National 2 la saison passée, le voici à la CAN, et en passe de participer en juin prochain à la Coupe du monde en France. Un paquet de buts en Intertoto et en D 1, la signature d'un premier contrat professionnel, l'appel, un soir, à la maison, de Jean Manga Onguéné, l'entraîneur des Lions — « Je m'y attendais, j'ai un oncle qui m'avait prévenu que M. Onguéné allait m'appeler ce jour-là. Je n'y ai cru que lorsque je l'ai entendu. » —, ça fait beaucoup.

« Peut-être même un peu trop à la fois ! Tout est allé très vite, cela fait aussi des soucis à gérer. Moi qui préfère ne pas trop me prendre la tête, ça m'a peut-être un peu fatigué. J'étais un peu moins tranchant sur le terrain en fin d'année. »

Un peu de repos à la trêve, puis le stage de préparation avec l'équipe nationale ont fait du bien au jeune attaquant, utilisé de façon assez similaire à Lyon et en sélection. « Je ne joue pas tout de suite comme titulaire. C'est normal de passer par des étapes. Je prends ce qu'on me donne et je l'apprécie. Quand je rentre, on me demande d'apporter de la vitesse dans le jeu. C'est un plus pour une équipe très puissante comme le Cameroun. Finalement, ce qui m'a le plus surpris depuis que je suis en équipe nationale, c'est ça : la puissance physique de tous les joueurs. C'est impressionnant. Beaucoup plus qu'en France. »

A voir les quelques armoires assises face à la télé du salon, on ne peut que confirmer les propos du longiligne Job qui se marre en douce. « Il va falloir que je fasse de la muscu pour les rattraper. » Du muscle, il a le temps d'en prendre. Joseph-Désiré Job l'a dit : il est un Lion pour toute la vie.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Ouagadougou

Le Marocain Bahja, poursuivi par le Zambien Chongo, avait ouvert le score. Mais l'équipe d'Henri Michel, pas encore aussi bien organisée sur le terrain qu'en dehors, dut concéder le nul.

Photo REUTER

Les grandes manoeuvres du Maroc

LOGISTIQUE. *Redoutablement bien organisés dans l'optique de cette 21e CAN, les Lions de l'Atlas offrent l'image positive d'une sélection jamais prise au dépourvu. En l'espace de trois ans, ils ont regagné toute leur crédibilité. Démonstration.*

Pénétrer dans le « village marocain » de Bobo Dioulasso suffit à comprendre pourquoi le Maroc a tant progressé depuis trois ans. Une période charnière qui coïncide avec l'arrivée d'Henri Michel et l'impulsion d'une nouvelle politique décidée par la Fédération royale (FRMF), soucieuse de redorer son blason après une piteuse apparition au Mondial 94. Avec, on s'en souvient, des problèmes sensibles au sein de la délégation.

Un monde sépare cette époque troublée de l'opération CAN 98, répétition générale avant d'entrer de plain-pied dans le Mondial. Deux tonnes de matériel en tout genre ont été acheminés depuis Rabat par vol spécial. Téléviseurs, paraboles, meubles, tapis, tentes et nourritures diverses constituent l'essentiel de ce déploiement massif. « Rien n'a été laissé au hasard », confirme Mustapha Hadji. Mondialiste en 1994, le nouvel attaquant de La Corogne (il vient de quitter le Sporting du Portugal) apprécie évidemment la qualité de l'organisation qui facilite le séjour des Lions de l'Atlas au Burkina.

« Tout cela ne date pas d'aujourd'hui, confirme Hadji. C'est un travail de longue haleine qui remonte à trois ans déjà. Je me souviens par exemple qu'on avait voyagé en hélicoptère à l'arrivée en Sierra Leone lors des éliminatoires de France 98. Tout cela grâce à notre organisation. Je voudrais rendre hommage à nos dirigeants, et en particulier au général Housni Benslimane, notre président, qui nous ont placés dans des conditions optimales. A chaque match nous essayons de leur rendre la pareille, ainsi qu'à chacun de nos frères marocains. »

CUISINIER, BLANCHISSEUR, INTENDANT...

A l'ombre des imposantes villas sorties de terre en moins d'un an, les Marocains se sont déjà fait remarquer par la qualité de leur accueil : une tente géante sert de lieu de rendez-vous. On y boit le thé à la menthe tout en suivant un programme TV de la RTM, la télévision marocaine. Au-delà de cette image carte postale se posent néanmoins quelques problèmes que l'intendance n'a pu régler. Henri Michel : « Nous n'avons pas de salle de réunions. Et puis comment croyez-vous que des joueurs mariés et pères de famille réagissent lorsqu'ils se retrouvent à quatre par chambre ? Ce qui est valable pour des juniors ne l'est plus à un certain niveau. »

Arrivée vendredi dernier à la veille du match d'ouverture de la CAN, l'imposante délégation (cuisinier, blanchisseur, intendant, etc.) du royaume chérifien semble parée à toute éventualité, y compris pour les divertissements. « Mais ce n'est pas l'essentiel, rectifie Henri Michel. Nous jouons tous les trois jours, alors nous consacrons nos deux jours sans match à la récupération, primordiale, surtout avec cette chaleur. »

En fait, les Lions de l'Atlas bénéficient incontestablement de la meilleure organisation, comparable à une sélection européenne ou sud-américaine de grand calibre. Un signe qui ne trompe pas sur leurs intentions dans cette compétition, et qui laisse à penser que le temps est tout proche où les Africains se hisseront à la hauteur de leurs rivaux européens en matière de logistique et de préparation.

Le Maroc donne l'exemple, la Tunisie lui emboîte le pas. Reste à convaincre, en vue de la Coupe du monde, l'Afrique du Sud, réputée pour son improvisation et sa souplesse de fonctionnement, des caractéristiques qu'elle partage d'ailleurs avec le Nigeria et le Cameroun.

FRANK SIMON, à Bobo Dioulasso

Baloyi, la sentinelle des Bafana

GARDIEN. *Après deux matches nuls contre l'Angola (0-0) et la Côte-d'Ivoire (1-1), les champions d'Afrique devront battre la Namibie, lundi, pour se qualifier. Ils pourront compter sur un collectif en partie retrouvé et sur le talent de Brian Bayoli, un gardien aussi excentrique qu'excellent.*

Bras dessus bras dessous, Jomo Sono débarque dans la zone mixte accompagné d'un grand jeune homme vêtu de rouge de pied en cape. Sa tignasse, blonde comme les blés, contraste terriblement avec le carmin vif de sa tenue. Une sorte de « Kiri le clown », que les journalistes sud-africains s'arrachent. Le duel à couteaux tirés entre les Bafana et la Côte-d'Ivoire a tout juste pris fin et Brian Baloyi, le jeune gardien (24 ans) des champions d'Afrique, vient de gagner définitivement le respect de ceux qui doutaient de lui. Sobre et efficace, il a multiplié les arrêts les plus difficiles et remporté une multitude de duels avec l'armada offensive des Eléphants. Tour à tour, quatre professionnels — d'abord le duo Tiéhi-Bakayoko, puis le tandem Traoré-Ouattara — se sont cassé les dents sur ce gardien que rien n'effraie.

Et pourtant, mercredi soir, Brian fêtait seulement sa cinquième cape, sa deuxième en compétition après le match d'ouverture du groupe face à l'Angola (0-0), dimanche dernier. Successeur attitré d'André Arendse, indéboulonnable pendant deux ans dans le but sud-africain, mais aujourd'hui troisième choix à Fulham (D 2 anglaise), Brian apparaît comme l'une des surprises agréables de ces Bafana new-look. Parrainé par Jomo Sono qui lui accorde toute sa confiance, Brian donne aujourd'hui à la « Rainbow Nation » des raisons d'espérer en une qualification pour les quarts de finale, à condition cependant qu'elle s'impose face à la Namibie lundi.

LANCÉ PAR TROUSSIER AUX KAIZER CHIEFS

Baloyi, c'est l'histoire d'un adolescent doué, recruté par les Kaizer Chiefs de Soweto alors qu'il affiche seize ans au compteur. A l'arrivée d'un certain Philippe Troussier, qui ne compte pas vraiment sur Steve Crowley, le gardien d'alors, Brian va saisir sa chance. Il séduit le Sorcier blanc et devient le plus jeune gardien des « Amakhosi » de Soweto. Son ascension fulgurante en club ne débouche pas tout de suite sur une sélection. En 1997, Clive Barker le choisit comme doublure d'Arendse, et Brian parcourt l'Europe (Angleterre, France, Allemagne) avec la caravane bafana. Il fête sa première sélection en juin 1997 à Johannesburg face aux Pays-Bas (0-2). Il récidive contre la Namibie, fin janvier, lors d'un match de Cosafa Castle Cup (Coupe d'Afrique australe des nations), perdu (3-2) à Windhoek.

A Bobo-Dioulasso, Brian est devenu rapidement populaire. Pas seulement en raison de ses tenues colorées et originales, ni de sa tignasse blonde. A lui seul, il a maintenu en respect quelques-uns des meilleurs attaquants du continent (Tiéhi, Akwa, Quinzinho, Bakayoko). Au moment où les Bafana semblent retrouver quelques couleurs dans le jeu, en même temps qu'une certaine crédibilité malgré une série de huit matches sans victoire (ils n'ont plus gagné depuis le match de la qualification au Mondial 98 contre le Congo, le 16 août 97), Baloyi apparaît finalement — avec McCarthy et Rabutla — comme le garant et le digne héritier de la génération 1996. Celle qui faisait trembler sur son passage...

FRANK SIMON, à Bobo-Dioulasso

Il est bon, blond et bondissant : c'est Brian Bayoli, le nouveau gardien titulaire de l'Afrique du Sud.

Photo AFP

GROUPE A

► *Mercredi 11 février à Ouagadougou*

Cameroun-Guinée : 2-2 (2-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Kim Young-joo (CDS). Buts : Tchami (9e), WWom Nlend (44e) pour le Cameroun ; Oularé (47e, 76e) pour la Guinée. Avertissements : Foé (86e) pour le Cameroun ; Sylla (43e), A. Camara (50e) pour la Guinée.

Cameroun : Songo'o - Song, Mimboe, Kalla (Njitap, 24e), Etchi - Tchoutang (Job, 81e), Foé Simo, Wom Nlend - Tchami, Mboma (Ipoua, 72e). Entr. : Onguéné.

Guinée : Diallo (A.K. Camara, 60e) - O. Sylla, Dramé, M. Soumah, M. Camara - Bangoura, O. Camara (F. Camara, 46e), Dioubaté, Sow - Oularé, A. Camara. Entr. : Muntiane.

Burkina Faso - Algérie : 2-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mounguengui (GAB). Buts : Ouedraogo (65e s.p.), S. Traoré (77e) pour le Burkina Faso ; Saïb (80e s.p.) pour l'Algérie.

Burkina Faso : Diarra - F. Sanou (Coulibaly, 76e), Tallé, Liadé - Nana, Korbeogo (Koudou, 58e), I. Traoré, Zongo - Kambou, S. Traoré, Barro (Ouedraogo, 46e). Entr. : Troussier.

Algérie : Hamened - Meftah, Zeghdoud, Osmane - Benamara, Harchèche (Benhamlat, 81e), Saïb, Benzerga (Dahleb, 75e), Dziri - Tasfaout, Kaci-Saïd. Entr. : Mehdaoui.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	4	2	1	1	0	3	2
Guinée	4	2	1	1	0	3	2
3. Burkina Faso	3	2	1	0	1	2	2
4. Algérie	0	2	0	0	2	1	3

GROUPE B

► *Lundi 9 février à Ouagadougou*

R.D. du Congo - Togo : 2-1 (0-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Belqola (MAR). Buts : Tondelua (57e s.p., 73e s.p.) pour la République démocratique du Congo ; Massamesso (88e) pour le Togo. Avertissements : Ngombe (53e), Mundaba (90e) pour la République démocratique du Congo ; Ouadja (14e), Dote (32e), Abalo (72e) pour le Togo.

R.D. du Congo : Ngombe - Mundala, Esele, Kabongo, Bazampa - Banza, Bapupa, Hitoto (Selenge, 81e), Botomoyiko (Mbuila, 67e) - Simba, Tondelua. Entr. : Mukendi.

Togo : Nibombe - Ametokodo, Massamesso, Takpara, Abalo, Dote (Coubadja, 82e), Ouadja (Oyawole, 76e), Assignon, Touré (Akpalo, 73e) - Noutsoudje, Bachirou. Entr. : Vogel.

Ghana-Tunisie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. McLeod (AFS). Buts : Nyarko (13e), Gargo (90e). Avertissements : Hicheri (15e), Bouazizi (38e), Ghodhbane (79e) pour la Tunisie.

Ghana : S. Addo - E.O. Kuffour, S.O. Kuffour, Nyarko, Johnson - Gargo, Edusei (Allotey, 89e), Pelé, Akunnor - Aboagye, Tetteh (E.P. Addo, 73e). Entr. : Israël.

Tunisie : Boumnijel - Thabet (Ghodhbane, 71e), Hicheri, Chouchane, Trabelsi, Bouazizi (Badra, 67e), Chiri, Beya (Rouissi, 67e), Gabsi - Tlemcani, Ben Slimane. Entr. : Kasperczak.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	3	1	1	0	0	2	0
2. Congo	3	1	1	0	0	2	1
3. Togo	0	1	0	0	1	1	2
4. Tunisie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE C

► *Mercredi 11 février à Bobo-Dioulasso*

Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire : 1-1 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Massembe (OUG). Buts : Mkhalele (8e s.p.) pour l'Afrique du Sud ; Ouattara (88e) pour la Côte-d'Ivoire. Avertissements : Augustine (26e), Rabutla (30e), Baloyi (43e) pour l'Afrique du Sud.

Afrique du Sud : Baloyi - Rabutla, Fish, Jackson, Nyathi - Silent (T. Mnguni, 70e), Radebe, Moshoeu, Mkhalele - Ndlanya (McCarthy, 71e), Augustine (Ngobe, 57e). Entr. : Sono.

Côte-d'Ivoire : Gouaméné - Domoraud, Lassissi, Angan, Zéré - Diabaté, Guel, Dibo (Diomndé, 46e), Sié - Bakayoko (M. Traoré, 75e), Tiéhi (Ouattara, 75e). Entr. : Nouzaret.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	4	2	1	1	0	5	4
2. Afrique du Sud	2	2	0	2	0	1	1
3. Angola	1	1	0	1	0	0	0
4. Namibie	0	1	0	0	1	3	4

GROUPE D

► *Lundi 9 février à Bobo-Dioulasso*

Zambie-Maroc : 1-1 (0-1). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Abdul Rahman (ARA). Avertissements : Chitila (16e), Kamwanga (45e) pour la Zambie.

Zambie : D. Phiri - Sichone, Chongo, Litana, M. Malitoli (Kilambe, 81e) - Kamwanga (M. Tembo, 81e), K. Malitoli (Chilumba, 46e), Chitila - A. Tembo, Lota, K. Bwalya. Entr. : Ziese.

Maroc : Brazi - Saber, Rossi, Naybet, El-Hadrioui - Chiba, Azzouzi, Chipo, Hadji - Bassir (Camacho, 33e), Bahja (Ouakili, 71e). Entr. : Michel.

► *Mardi 10 février à Bobo Dioulasso*

Egypte-Mozambique : 2-0 (2-0). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Camara (GUI). Buts : H. Hassan (13e, 43e). Avertissements : H. Hassan (29e), Abdelhady (45e), A.S. Sabry (48e), Kamouna (57e) pour l'Egypte ; Tico Tico (34e) pour le Mozambique.

Egypte : N. El-Sayed - Abdelhady, S. Kamouna, Ramzy, M. Youssef, Rayane (El-Sakka, 70e) - Redwan, A.S. Sabry (T. Mostafa, 55e), Ah. Hassan - H. Hassan, Emam Hazem (Walid Salah 77e). Entr. : El-Gohary.

Mozambique : Rui Evora - Tomas, Adino, Jossias (Mavo, 82e), Pinto Barros - Jojo, Paulito, Mario Artur (Dario, 56e), Avelino - Tico Tico (Nuro, 65e), Chiquinho Conde. Entr. : Salvado.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Egypte	3	1	1	0	0	2	0
2. Maroc	1	1	0	1	0	1	1
Zambie	1	1	0	1	0	1	1
4. Mozambique	0	1	0	0	1	0	2

Rendez-vous

Groupe A

Dimanche 15 février à Ouagadougou

Burkina Faso - Guinée

Cameroun - Algérie

Groupe B

Lundi 16 février à Ouagadougou

Ghana - République démocratique du Congo

Tunisie - Togo

Groupe C

Lundi 16 février

Angola - Côte-d'Ivoire à Ouagadougou

Afrique du Sud - Namibie à Bobo-Dioulasso

Groupe D

Vendredi 13 février à Bobo-Dioulasso

Zambie - Egypte

Maroc Mozambique

** Les matches Tunisie - République démocratique du Congo, Ghana-Togo (groupe B) et Angola - Namibie (groupe C) se sont disputés hier jeudi*

CAMOUFLET. *Eliminé sans gloire par les Etats-Unis (1-0) en demi-finale de la Gold Cup, le Brésil démarre l'année de la Coupe du monde sur une bien mauvaise note. Zagallo ne s'inquiète pas, mais envisage sérieusement de rappeler Rai pour le prochain match, le 25 mars, contre l'Allemagne.*

Elber et les Brésiliens n'ont jamais trouvé la faille face au gardien américain Keller. Du coup, Rai pourrait faire son grand retour dans la Seleçao.

Photo REUTERS

Photo André LECOQ

Zagallo songe à Rai

En 1997, le Brésil a remporté deux titres officiels, la Copa America et la Coupe des Confédérations. En ne concédant qu'une défaite et trois nuls en vingt-quatre rencontres disputées, les champions du monde ont fait forte impression. Mais, en neuf jours passés aux Etats-Unis, l'équipe de Mario Zagallo a presque aligné autant de contre-performances que sur l'ensemble de l'année écoulée. En attendant la finale pour la troisième place, dimanche, elle a déjà concédé une défaite et deux nuls en seulement quatre matches.

La première réaction qui vient à l'esprit est, bien sûr, l'indulgence. Cette année 1998 est, pour les Brésiliens, l'année du « penta », c'est-à-dire celle de la cinquième Coupe du monde, qu'ils se sont promis de remporter. Devant un tel défi, il est difficile de se motiver devant des équipes comme le Guatemala ou le Salvador. Au lendemain du premier match nul de cette Gold Cup, face à la Jamaïque (0-0), Mario Zagallo s'était d'ailleurs empressé d'évoquer ce facteur. « Ça peut arriver à tout le monde. Il n'y a qu'un seul sport dans lequel on peut désigner le vainqueur avant n'importe quel match, le basket masculin, car on sait que les Etats-Unis vont toujours gagner », expliquait-il aux journalistes américains.

Reste que le même Zagallo s'était permis d'ironiser, quelques jours plus tôt, en évoquant la défaite de la Norvège, à domicile face à Chypre, ou celle du Chili à Hong-Kong. « Malgré l'absence de Marcelo Salas chez les Chiliens, on ne peut admettre un tel résultat », avait-il déclaré. Zagallo s'est bien gardé d'appliquer une telle analyse à sa propre équipe, même à l'issue du très triste match nul (1-1) concédé face à des Guatémaltèques incrédules de voir les champions du monde jouer la montre et balancer des ballons dans les tribunes. « Je n'ai aucun motif d'inquiétude », balançait encore le sélectionneur brésilien.

Le large succès (4-0) remporté ensuite face au Salvador est venu à point pour rassurer les troupes. Visiblement heureux et souriant, Zagallo a pu jouer les fiers-à-bras devant les journalistes. « Nous devions cette victoire à notre public. Quinze minutes merveilleuses nous ont suffi pour accéder en demi-finales », soulignait-il, convaincu que tout rentrait dans l'ordre.

« IL A RETROUVÉ TOUTES SES QUALITÉS AU PSG »

La défaite de mardi, face aux Etats-Unis (1-0), au Coliseum de Los Angeles, en demi-finale de la Gold Cup, a dû le faire replonger dans une certaine perplexité. Certes, Zagallo s'est montré aussi sûr de lui que d'habitude, en rappelant que « le Brésil n'était venu à cette Gold Cup que pour faire des essais », en insistant sur l'absence de joueurs aussi importants que Ronaldo, Dunga ou Roberto Carlos, ou encore en avançant que « Romario garde sûrement ses buts pour la Coupe du monde ».

Derrière cet optimisme de façade, les choses sont moins simples. D'abord parce que les Brésiliens sont superstitieux et que ce début d'année catastrophique ne peut que les inquiéter. Outre l'échec de la Gold Cup, il y a aussi les difficultés de Ronaldo à l'Inter, ou encore la fracture de la jambe qui risque d'empêcher Juninho de jouer la Coupe du monde. Ensuite parce que Zagallo, qui espérait affiner sa liste des 22 pour la France, n'a guère avancé sur ce point. La nécessité de remplacer Juninho le conduit à chercher un nouveau milieu droit. Flavio Conceiçao, joueur très polyvalent, semblait bien placé. Mais il a été très décevant aux Etats-Unis, confirmant la mauvaise impression qu'il avait laissé en décembre à la Coupe des Confédérations.

Parmi les alternatives envisagées, il y a Cesar Sampaio ou, dernière trouvaille, le jeune Marcos Assunçao, l'une des rares satisfactions de cette Gold Cup. Voire un certain... Rai. « C'est vrai, admet Zagallo. Je n'avais plus pensé à lui depuis sa très faible prestation au Mondial 94. D'autant qu'il a déjà trente-deux ans et que je ne veux pas vieillir l'équipe *(Le Brésil compte déjà quatre trentenaires parmi ses titulaires : Taffarel, Aldaïr, Dunga et Romario)*. Mais la blessure de Juninho m'oblige à tout repenser. Et je dois reconnaître que Rai a retrouvé toutes ses qualités au Paris-Saint-Germain. » Rai pourrait être convoqué dès le mois prochain contre l'Allemagne.

Cependant, tout n'a pas été totalement noir. Aux Etats-Unis, le Brésil a sûrement trouvé en Edmundo, le nouvel attaquant de la Fiorentina, le remplaçant idéal du duo Ronaldo-Romario. Un Edmundo bon sur le terrain, et surtout bien plus calme à l'extérieur, où ses sautes d'humeur lui ont valu bien des déboires ces dernières années. Et même si Zagallo ne le dit pas, il pense sûrement qu'une bonne baffe ne fera pas de mal à ses joueurs à l'approche du grand rendez-vous.

ALEXANDRE VALENTE

Scènes de la vie anglaise

EXPÉRIENCES. *Mickaël Madar, à peine arrivé à Everton, a contribué au redressement de son club. Nicolas Anelka profite de la blessure de Ian Wright pour aligner les matches comme titulaire avec Arsenal et marquer des points dans l'esprit d'Arsène Wenger. Valérien Ismaël, lui, n'a pas hésité à quitter Strasbourg en pleine saison pour se poser dans la banlieue londonienne, à Crystal Palace. Même si tout n'est pas rose pour nos Français exilés, ils revendiquent un dénominateur commun : le plaisir du football made in England.*

Madar revit à Everton

Quatre matches, deux buts marqués. Le bilan est plutôt positif pour Mickaël Madar, qui n'a pas connu la défaite depuis son transfert à Everton. Sur les rives de la Mersey, pas grand monde ne connaissait l'attaquant français quand il est arrivé de La Corogne. Mais sa présence a transformé l'équipe, favorite pour la descente avant Noël. Aujourd'hui, le Français dispute déjà le titre de chouchou du public à Duncan Ferguson. Pas de doute, Madar s'est bien adapté au football d'outre-Manche : « C'est satisfaisant, dit-il. On gagne deux matches, on fait deux matches nuls et je marque deux buts. Bon, le match à Barnsley (2-2) samedi dernier n'était pas fait pour moi. Il fut très dur physiquement, mais à part ça, je suis content de mes débuts. »

Son entraîneur, Howard Kendall, se frotte les mains, puisque Madar n'a pas coûté un sou. « Mickaël nous a rejoint dans une période difficile. Nous étions en fin de tableau. Il n'avait pas beaucoup joué avec le Deportivo, donc il lui fallait du temps. Or, il a beaucoup apporté à chacune de nos rencontres et il a presque toujours marqué. C'est un attaquant intelligent, qui trouve que la vitesse de jeu est plus grande qu'en Espagne. Aussi lui faut-il encore un peu de temps avant d'être au top. Je suis sûr qu'avec une bonne préparation d'avant-saison et quelques matches de plus au compteur, il serait encore meilleur. »

Madar, qui n'a toujours pas marqué à Goodison Park, a l'occasion d'y parvenir dimanche, en Championnat, contre Derby County. Pour l'instant, il constate : « Je ne sais pas si le football anglais est supérieur, mais ça vaut la France et l'Espagne. Ici, le jeu est très rapide, très engagé et peut-être un peu moins technique au niveau collectif que le football français ou espagnol. Mais je pense que les Anglais sont dans le vrai, car plus vite vous êtes devant le but et plus vous avez de chances de marquer. J'aime bien cette façon de jouer. Peut-être pas toujours par de longs ballons, mais on peut le faire quand c'est nécessaire. »

« ICI, ON SAIT ÉVACUER LA PRESSION »

Avec le numéro 7 sur le dos, Madar forme un tandem très prometteur avec Ferguson, capitaine et terreur écossaise, même s'il avoue que tout n'est pas parfait. « Je pense que ça va. Ça ne fait que quatre matches que nous disputons ensemble et il n'est pas évident d'avoir des automatismes. Mais on en a déjà trouvé quand on joue en déviations. On arrive à combiner régulièrement. »

Avis de Kendall : « Au Deportivo, Mickaël jouait seul devant. Ici, il joue côte à côte avec Duncan et ça lui convient mieux. On doit encore lui faire comprendre qu'en Angleterre les premiers défenseurs sont les attaquants, mais avec plus de matches à son actif il n'y aura pas de problème, car il a très envie de réussir avec Everton. »

Madar se plaît dans son nouveau club, adore les entraînements disputés balle au pied. Et puis il y a ce public anglais : « C'est fantastique de jouer dans des stades pleins. Et cinq à six mille personnes font les déplacements pour nous voir. C'est impressionnant. J'aime aussi le relâchement qui existe avant le match et dans la semaine par rapport à la compétition. En France ou en Espagne, tu pars un jour et demi avant le match, tu vas à l'hôtel. L'ambiance est sérieuse et, trois heures avant le match, tout est droit, strict. Ici, juste avant le match, c'est décontracté. Ce n'est pas qu'on rigole tout le temps, mais on évacue la pression et on se relaxe. »

Seul point noir, sa vie de famille. Madar n'a pas encore trouvé de maison : « Mon fils est encore à l'école en Espagne et ça ne sert pas à grand-chose qu'il vienne ici pour deux mois d'études en Angleterre. » Mickaël prendra des cours d'anglais dès que sa famille l'aura rejoint. Mais Kendall, ancien entraîneur de l'Athletic Bilbao, et son adjoint Adrian Heath (ex-Espanyol) peuvent toujours lui parler un peu en espagnol. En attendant, Madar se débrouille. « Ce n'est pas évident, car l'anglais ici est spécial. C'est l'accent "scouse". Si je n'arrive pas à comprendre, je demande qu'on me répète et, si ça ne va pas, je dis quand même : "D'accord, j'ai compris"! »

Même si Madar ne figure pas dans les principaux candidats au poste d'avant-centre pour la Coupe du monde, l'attaquant d'Everton croit toujours en lui : « Je ne pense pas que ce soit foutu pour moi. Bien au contraire. J'espère réussir avec Everton et retrouver l'équipe de France. Aimé Jacquet est quelqu'un que j'ai apprécié quand j'étais en sélection. Il est droit et n'oublie pas les joueurs. Je ne pense pas qu'il m'ait oublié. »

Correspondance RIC GEORGE

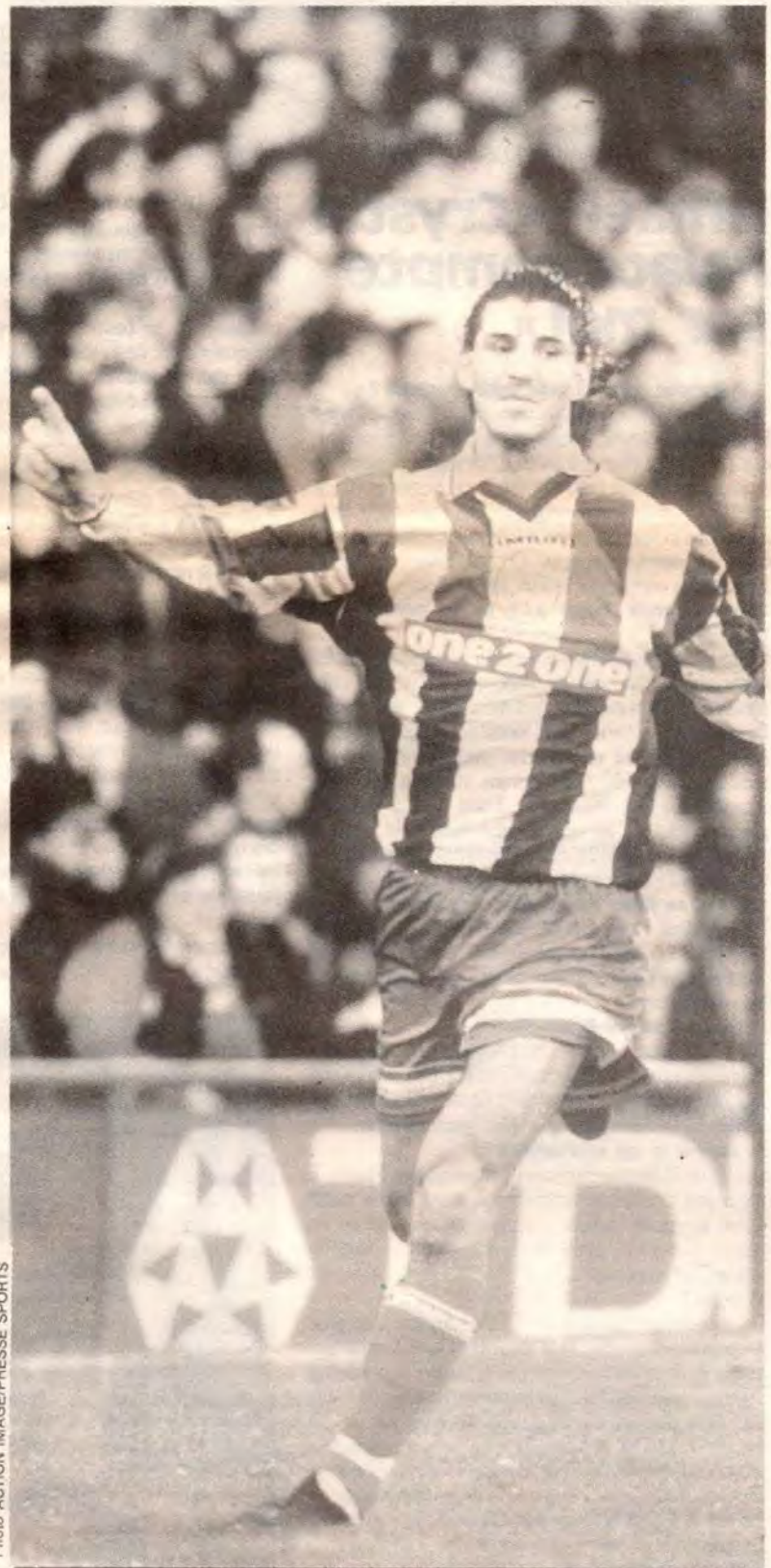


Photo ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS

En quatre matches seulement, Mickaël Madar est devenu un des chouchous du public d'Everton. Et pourtant, personne ou presque ne le connaissait.

A Arsenal, Anelka s'est fait un nom

« Nicolas Anelka, Arsenal Football Club. » Les lettres sont écrites par des enfants. Elles reposent sur l'enveloppe qui attend le joueur. Une main juvénile, pour égayer la missive, a dessiné un petit maillot rouge d'Arsenal à côté du nom. Nicolas Anelka, au sortir de la séance d'entraînement, n'a pas encore ramassé sa pile de courrier, mais il découvre peu à peu qu'il fait partie des idoles des supporters des Gunners. A l'égal des vieux grognards comme Keown ou Winterburn, sur la voie des légendes, Adams, Bergkamp et Wright.

Titulaire en ce début d'année en lieu et place de Ian Wright, d'abord blessé et aujourd'hui encore à court de compétition, Anelka n'a pas perdu son temps. En position de numéro 9, il a déjà inscrit trois buts. Trois coups de canif dans les défenses adverses qui participent à la bonne série en cours d'Arsenal (onze matches sans défaite), trois unités qui ajoutent au moral retrouvé.

Assis sur le bord d'un des grands fauteuils en cuir de Sopwell House, le refuge des Gunners au nord de Londres, Nicolas délivre les mots avec parcimonie : « Mes buts ? C'est grâce au fait que je joue. » Il glisse la ▶

main sous son tee-shirt où s'affiche le numéro 23 d'une équipe qui compte 35 professionnels. La concurrence ne l'effraie pas, puisqu'il dit avoir trouvé la confiance : « Le déclic s'est produit le mois dernier à Middlesbrough, en Coupe de la Ligue *(NDLR : 2-1 pour Arsenal)*. J'offre un ballon de but à Parlour et c'est à partir de là que j'ai commencé à prendre confiance. »
Ses souliers aux lacets défaits donnent à Nicolas une posture d'enfant timide qui côtoie les plus grands. Ian Wright passe à ses côtés et lance en français un « Salut ! » amical. Anelka, nouvelle doublure de Wright, explique : « Les anciens me parlent, ceux qui sont derrière, comme le capitaine Adams, mais aussi les autres, comme Wright. En le voyant jouer, j'ai appris. J'ai compris les appels en profondeur. Je sais, aussi, être lucide devant le but. »
Dimanche dernier, pour le derby londonien face à Chelsea, un match devenu capital compte tenu des résultats des rivaux directs pour le titre (nul de Manchester United, défaites de Liverpool et Blackburn), Nicolas a tenu le poste de « Wrighty ». Et s'il n'a pas su marquer à De Goey dans le face-à-face du début de match avec le gardien adverse, son engagement a permis à Stephen Hughes de récupérer le ballon et d'ouvrir la voie du succès (2-0).

« JE POURRAI DIRE QUE J'AI JOUÉ AVEC BERGKAMP »

Anelka, nouveau numéro 9 d'Arsenal, fréquente un certain Dennis Bergkamp aux avant-postes. « C'est une image de marque que d'évoluer à ses côtés. Plus tard, je pourrai dire que j'ai joué avec lui. Oui, j'aurais joué avec Dennis Bergkamp ! ». C'est d'ailleurs la paire Anelka-Bergkamp qui illustre la dernière couverture du magazine du club. Bergkamp, à terre, bras en l'air, Anelka, au-dessus de lui, qui lui prend la tête entre les mains pour le féliciter. Rôles inversés entre l'élève et le professeur. Anelka soudain en confiance, en confidence même avec les autres Français de la bande à Wenger, les Vieira, Petit, Grimandi et Garde : « On s'entend tous bien, et c'est vrai que Pat *(Vieira)* m'a aidé quand je suis arrivé. Tout de suite je me suis senti bien avec lui. »
Vieira convalescent, Petit peut aussi tenir le rôle de conseiller. L'ex-Monégasque apprécie d'ailleurs la technique du jeune attaquant : « Nicolas tente des trucs incroyables balle au pied. Au départ, il rencontrait des difficultés car il ne jouait pas *(NDLR : La saison dernière, il a souffert d'une blessure au genou droit, qui a perturbé son intégration)*, mais il possède énormément de qualités. » Les problèmes de langue surmontés, la timidité un peu effacée, Anelka semble davantage à l'écoute. De Wenger en particulier : « Il m'a fait progresser au niveau physique, il me conseille aussi de protéger le ballon quand je l'ai dans les pieds car, en Angleterre, quand ça arrive de derrière, ça débarque à fond. » Anelka apprend l'engagement physique, la bataille à tous les matches, même s'il est encore un peu tendre dans les duels et pas assez volontaire pour aller au bout de ses actions.
Le Français ambitionne-t-il de décrocher le titre, Arsenal étant désormais calé en cinquième position, mais avec un match en retard (à Wimbledon le 11 mars) sur ses concurrents directs ? « Je veux d'abord jouer. Pour l'instant, je suis conscient d'être titulaire grâce à la blessure de Ian Wright, autrement je ne jouerais pas. » Arsène Wenger, lui, note simplement : « Anelka a toutes les qualités. Il possède la technique en mouvement, il est bon passeur aussi. »
A quelques pas de là, Nicolas passe la tête et disparaît discrètement. Il n'a pas encore vu le tas de lettres qui l'attend sur la table d'entrée. Il n'a pas encore ouvert l'enveloppe au petit maillot rouge illuminant son nom. Car Anelka est un nom, désormais.

XAVIER RIVOIRE, à Londres

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

En devenant titulaire, Nicolas Anelka a retrouvé moral et confiance. Ce qui lui permet à nouveau de « tenter des trucs incroyables balle au pied ».

Ismaël : « Crystal Palace compte sur moi »

« Valérien, pourquoi avoir quitté Strasbourg ?
Après avoir joué la Coupe d'Europe et remporté la Coupe de la Ligue, j'avais rempli mon bail. Je pensais que j'avais une chance à saisir à l'étranger. A partir du moment où le club était disposé à me laisser partir, je voulais saisir la bonne occasion. Des émissaires de la Fiorentina et surtout de Newcastle sont venus me voir. Mais au dernier moment, Crystal Palace a fait le forcing. J'ai signé pour quatre ans et demi.
Comment Crystal Palace a-t-il pu se montrer aussi persuasif ?
Le président voulait absolument me recruter. Durant les négociations, j'ai senti de suite que c'était une offre sérieuse. Le club comptait énormément sur moi. J'avais l'assurance d'y être titulaire. Même si Crystal Palace est mal classé, ça fait des matches européens à disputer tous les week-ends. Nous devons affronter deux fois Arsenal, Chelsea, Newcastle, Aston Villa... Que des grands matches ! Et puis Crystal Palace est un club formateur. Ian Wright, Stan Collymore, Nigel Martyn sont sortis d'ici. Il y a plein de bons jeunes dans ce club.
Comment un joueur français est-il accueilli là-bas ?
Le président et sa femme sont venus m'accueillir à l'aéroport. On s'est occupé de moi de façon géniale. Tout m'a été facilité. Je n'avais qu'à me concentrer sur les entraînements.
Et comment se sont-ils déroulés ?
Très, très bien. Déjà, les installations sont superbes. J'appelle ça un mini-Clairefontaine. Ça se trouve au sud de Londres, dans le Surrey. Depuis trois semaines que je suis là, je n'ai connu que deux jours de pluie.
Le contenu de ces entraînements ?
On n'y travaille pas physiquement comme en France. Il n'y a pas de séances contraignantes, on sait le matin qu'on jouera au ballon. C'est pourquoi on prend du plaisir, il y a une réelle envie de s'entraîner tous les jours. C'est important.
Et le jeu ?
On critique, on dit souvent : "Le foot anglais, c'est pour les bourrins !" Eh bien, pas du tout ! J'avais aussi cette vision du football anglais. Elle est fausse. Il y a certes un engagement de tous les instants, parfois à la limite du raisonnable, mais pour moi qui aime les contacts, ça me convient. C'est impressionnant. Après le match, tout le monde serre la main de l'arbitre, tout le monde se serre la main. Je suis sûr que cette mentalité apporte beaucoup à tous les Français qui évoluent en Premier League.
Quel poste occupez-vous ?
Ici, on joue à trois défenseurs centraux, à plat. Moi je suis du côté droit. Contre Leicester, j'ai dû m'occuper de Heskey. Le match fut engagé. Un combat physique. Ensuite, on a perdu 2-0 à Leeds et j'avais Hasselbaink au marquage. A un moment, je lui ai filé un coup à retardement. Il est venu vers moi pour me dire de ne faire ça que lorsque le ballon est là. Vous voyez comment ça se passe... Il est rarissime de voir un attaquant faire de la simulation.
Votre club est menacé de relégation...
Mais je suis ravi d'être là ! Je n'ai que vingt-deux ans, je vis une expérience anglaise qui peut me servir de tremplin pour le futur. Paris ne s'est pas fait en un jour. Je n'avais pas à me dire : je quitte Strasbourg pour un grand club. Si c'était pour y faire banquette, ce n'était pas la peine. Pas question de m'enterrer, même dans un grand club. De toute façon, en y réfléchissant bien, il y a une réelle qualité de vie ici et c'est très important pour ma famille. J'aurai toujours l'occasion de me mettre en évidence sur de grands matches. C'est surtout ça qui compte. »
A condition d'être bon. Votre dernier match contre Wimbledon (0-3) ne s'est pas bien déroulé pour vous...
Je suis incriminé sur deux buts. J'avais fait une très bonne première mi-temps, mais, sur le premier but, je suis arrêté au moment où l'avant-centre saute trois mètres plus haut que moi et, sur le troisième, c'est un problème de communication. On me demande de dégager, j'ai baissé la tête.
Du coup, vous avez été sorti en cours de match. Tout ça ne remet pas en cause ce que vous nous disiez précédemment ?
Au contraire ! Je vais me servir de cette expérience pour rebondir. »

JEAN-MARIE LANOË

« On dit souvent : "Le foot anglais, c'est pour les bourrins !" Eh bien, pas du tout ! J'avais aussi cette vision du football anglais. Elle est fausse. »

Photo COLORSPORT/TEMPSPORT

La Lazio se faufile

ITALIE. *Le statu quo en tête du classement après la 20e journée, mercredi, profite au futur adversaire d'Auxerre en Coupe de l'UEFA. Vainqueur d'Empoli (3-1) à l'Olimpico, la Lazio double l'Udinese à la troisième place du classement et se rapproche de l'Inter.*

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORTS

Nedved, le Tchèque de la Lazio, est en grande forme actuellement. Contre Empoli, c'est lui qui a fait la différence.

Les menaces de Moratti ont-elles pesé plus lourd que les quolibets de San Siro ? Difficile de savoir exactement ce qui a le plus « bougé » les Nerazzurri. Toujours est-il que, mercredi à Florence, l'Inter est apparu bigrement plus dynamique et mieux organisé que trois jours plus tôt à Milan, face à Bologne. « Ne les paye plus ! », avaient scandé à leur président les tifosi de l'Inter, outrés de voir leurs joueurs bousculés et finalement battus (0-1) par l'équipe de Roberto Baggio. Massimo Moratti avait, lui, préféré s'en prendre à l'entraîneur Gigi Simoni. « C'est à lui de nous remettre sur pied. Il dispose de la plus forte équipe du monde. Ce serait absurde de laisser filer le Scudetto. »

Le risque était gros de devoir déjà dire adieu au titre en cas d'échec sur le terrain de la Fiorentina. Mais l'Inter s'en est bien sorti, ramenant un précieux nul (1-1) de Toscane. Ronaldo, aussi, a montré le bout de son nez, et inscrit son quinzième but sous les couleurs nerazzurre (onze en Championnat, trois en Coupe d'Italie, deux en Coupe de l'UEFA) d'un puissant coup franc à la 26e minute. Bien sûr, la situation reste inchangée pour l'Inter, rejoint par un but de Batistuta à quelques encablures de la pause. Les Milanais comptent toujours quatre points de retard sur une Juventus contrainte au nul (1-1) par Brescia. Les Bianconeri ont cependant négocié au mieux un déplacement à haut risque, donnant d'encourageants signes de reprise. Et c'est préférable ! Car l'Udinese n'est plus seul à se tenir en embuscade. La Lazio profite du nul vierge des Frioulans face au Milan AC pour leur brûler la politesse au classement. Vainqueurs (3-1) d'une courageuse formation d'Empoli, les Romains se retrouvent aujourd'hui à la troisième place, grâce à une meilleure différence de but que l'Udinese.

Trois points séparent l'Inter du duo Lazio-Udinese, alléché par un billet d'entrée en Ligue des champions. Invaincus depuis neuf journées (sept victoires et deux nuls), les adversaires de l'AJA en C 3 sont les grands bénéficiaires de ce mercredi de Serie A. Emmenés par un Nedved en grande forme (le Tchèque a inscrit son huitième but en Championnat et offert les deux autres à Negro et Gottardi), ils ont fait plier Empoli en seconde période et s'autorisent de réelles ambitions. Même si Sven Goran Eriksson tente gentillement de brouiller les cartes. « Il nous est encore interdit de penser à la Ligue des champions. Mais nous sommes en mesure de disputer une fin de saison des plus intéressantes. »

Surtout que, dans deux journées, les Romains reçoivent l'Inter à l'Olimpico. « Nous avons encore une belle marge de progression, précise l'entraîneur de la Lazio. Notamment à l'extérieur où il nous arrive de commettre régulièrement des erreurs. » C'est peut-être là le point faible de l'équipe d'Alen Boksic et Roberto Mancini : seulement deux succès en neuf matches loin de Rome. La Lazio (sans Nedved, suspendu) pourrait améliorer ce score dès dimanche, à Bari.

ROBERTO NOTARIANNI

Naples se réveille

Cent cinquante-quatre jours. Tel est le temps qu'il aura fallu à Naples pour renouer avec la victoire. Vainqueur (2-1) d'Empoli le 14 septembre dernier, le grand club du sud de l'Italie s'est imposé pour la deuxième fois au cours de ce Championnat en battant (2-0) Vicenza, mercredi, au San Paolo. Entre ces deux succès, les Napolitains auront quand même consommé quatre entraîneurs. Un record pour la Serie A !

Lundi 9 février, Vincenzo Montefusco a remplacé Giovanni Galeone, licencié après la lourde défaite (5-0) à Empoli. Celui-ci avait pris la place de Carletto Mazzone à la 10e journée, lui-même successeur de Bortolo Mutti (6e journée). Déjà en charge de l'équipe en fin de saison 1996-97, Montefusco ne se fait pas d'illusions. « Nous devons boucler l'exercice la tête haute et penser à l'avenir. Le maintien ? Ne nous demandez pas l'impossible ! »

Outre Naples, deux clubs ont changé d'entraîneur cette saison : Brescia (Giuseppe Materazzi remplace Edy Reja avant le début du Championnat et s'efface au profit de Paolo Ferrario à la 11e journée) et Lecce (Angelo Pereni succède à Cesare Prandelli à la 19e journée).

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Boghossian force 5

La série continue pour la Samp. Grâce à leur victoire (2-0) sur l'Atalanta, les Génois enregistrent leur huitième match d'affilée sans défaite. Encore une fois, Alain Boghossian a joué un rôle très important dans ce succès, marquant à dix minutes de la fin (reprise de la tête sur un centre de Veron) son cinquième but en Championnat. En défense centrale, Dieng a bien limité les dégâts face à Caccia et Lucarelli, alors que Laigle, souffrant à l'épaule, a courageusement tenu sa place. La Juve de Deschamps et Zidane a été accrochée par une belle équipe de Brescia. Zizou a vu un de ses tirs repoussé sur la ligne par Emanuele Filippini. Lors de Fiorentina-Inter, Djorkaeff a disputé une bonne première période et cédé sa place, à la 85e minute, à Nwankwo Kanu, qui faisait là ses débuts en Serie A. Quant à Cauet, il a constamment été au cœur de la manœuvre nerazzurra. Chez les cousins du Milan AC, Desailly s'est montré impeccable face à Bierhoff (Udinese) et Ba a brillé par intermittence. Prestation plutôt moyenne de Cyprien et Candela, opposés lors de Lecce-Roma.

A. F.

Jean Djorkaeff attend...

ARMÉNIE. A quel titre Jean « Tchouki » Djorkaeff va-t-il participer ce lundi (16 février) à la réunion organisée au siège de la Fédération française (FFF) pour établir le calendrier des éliminatoires (groupe 4) de l'Euro 2000 ? Annoncée dans *France Football* mi-novembre, sa nomination au poste de sélectionneur n'est toujours pas officielle ! Déjà, lors du tirage au sort à Gand, Tchouki, très élégant, était présent en tant que sélectionneur de l'Arménie, alors que, dans la brochure officielle de l'UEFA, figurait le nom de Khoren Ovanessian, son prédécesseur... qui n'a toujours pas été remercié. S'il ne s'alarme pas outre mesure de ce contretemps, Jean Djorkaeff s'impatiente tout de même : « Il est temps de se décider. Si l'on veut établir un programme de préparation sérieux, il faut s'y mettre dès maintenant. » Or, à Erevan, on ne semble pas pressé d'entériner cette nomination. Il faut dire que la démission forcée du chef de l'Etat, Levon Ter-Petrossian, et l'arrivée au pouvoir de forces politiques plus radicales (sur la question du Karabakh), regroupées derrière le Premier ministre, Robert Kotcharian, ont relégué le football à l'arrière-plan. « Là-bas, il y a d'autres priorités », admet d'ailleurs Jean Djorkaeff. Pourtant, la Fédération et son président, Armen Sarkissian, international soviétique dans les années 70, sont toujours actifs. Sarkissian a ainsi adressé récemment une lettre à chaque dirigeant de club pour avoir leur avis sur le choix du nouveau sélectionneur. Comme si la nomination de Jean Djorkaeff n'était pas acquise... Sarkissian a même confié en privé, avant de partir quelques jours à Los Angeles, qu'il se verrait bien lui-même sélectionneur ! En réalité, Sarkissian était très proche de l'ancien président de la République et il craint d'être débarqué par le nouveau pouvoir. Compte tenu de son palmarès et de ses antécédents comme entraîneur, il serait moins vulnérable au poste de sélectionneur... à condition que Tchouki ne l'occupe pas.

XAVIER BARRET
(avec SOUREN BAGHDASSARIAN, à Erevan)

Bilbao et La Corogne éliminés

ESPAGNE. Petit vainqueur (2-1) du quart de finale aller de la Coupe, la semaine dernière à San Mames, l'Athletic Bilbao n'a pas pu conserver son mince avantage mardi soir à Majorque. L'équipe entraînée par Luis Fernandez a tenu une mi-temps, dans un stade Luis Sitjar plein comme un œuf, mais a craqué en seconde période. Dominateur tout au long de la rencontre, le Real Majorque s'est qualifié grâce à un tir de Stankovic dévié par le malheureux Julen Guerrero dans le but gardé par Valencia. L'élimination de l'Athletic Bilbao n'est pas le seul fait marquant de ces quarts de finale. Si Barcelone a passé sans problème (2-0, 3-0) l'obstacle Merida, le Deportivo La Corogne n'a pu remonter (0-0) la défaite concédée à l'aller (3-1) face à Alaves Vitoria, le leader de la Deuxième Division, tombeur du Real Madrid au tour précédent. Distancé en Championnat, le « Super Depor » ne pourra même pas sauver sa saison avec la Coupe.

Correspondance PACO AGUILAR

Gerets au PSV ?

PAYS-BAS. Le départ de Dick Advocaat (50 ans) d'Eindhoven — où il entraîne le PSV depuis le 15 décembre 1994 — pour les Glasgow Rangers étant acquis, le club patronné par Philips s'est déjà mis en quête de son successeur. Ce pourrait bien être Eric Gerets (43 ans), l'actuel entraîneur du FC Bruges, qui a mené au titre de champion de Belgique l'an dernier l'étonnant Lierse. Gerets, seul Belge à avoir gagné la Coupe d'Europe des champions (avec le PSV en 1988), a déjà demandé à être libéré du contrat qui le lie au FC Bruges jusqu'en juin 1999. L'affaire paraît d'ailleurs si bien engagée que le PSV a déjà obtenu de la Fédération néerlandaise (KNVB) l'autorisation d'envoyer Gerets suivre un cours afin qu'il obtienne le diplôme indispensable pour entraîner aux Pays-Bas dès la saison prochaine. Pour Bruges, qui a perdu ces derniers mois le Croate Stanic (Parme), le libero Medved (Standard de Liège) ainsi que Konjic et Spehar (Monaco), en attendant le départ du vieux Staelens (Anderlecht), on ne cache pas son désarroi...

Negri toujours en tête

ESM Même s'il n'a pas marqué pour son retour sur les terrains, samedi dernier contre Dunfermline (1-1), après trois semaines d'absence en raison d'une blessure à un œil, Marco Negri, l'attaquant italien des Glasgow Rangers, est toujours en tête du Soulier d'Or. Dans ce classement du meilleur buteur européen, désormais organisé par ESM (association des magazines européens de football dont fait partie *France Football*), le nombre de buts inscrits est multiplié par un coefficient (2, 1,5 ou 1) selon l'indice UEFA du pays où marque le joueur.

Voici donc les 12 premiers de l'actuel classement du Soulier d'Or : **1.** Marco Negri (Glasgow Rangers), 30 × 1,5 = 45. **2.** Nikos Mahlas (Vitesse Arnhem), 22 × 2 = 44. **3.** Stéphane Guivarc'h (Auxerre), 19 × 2 = 38. **4.** Sigurd Rushfeldt (Rosenborg Trondheim), 25 × 1,5 = 37,5. **5.** Hakan Sükür (Galatasaray), 18 × 2 = 36. **6.** Harald Brattbakk (Rosenborg Trondheim), 23 × 1,5 = 34,5. **7.** Mario Jardel (FC Porto), 17 × 2 = 34. **8.** Oleg Veretennikov (Rotor Volgograd), 22 × 1,5 = 33. **9.** Oliver Bierhoff (Udinese) et Ulf Kirsten (Bayer Leverkusen), 16 × 2 = 32. **11.** Gabriel Batistuta (Fiorentina), 15 × 2 = 30. **12.** Ebbe Sand (Bröndby), 19 × 1,5 = 28,5.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

23e journée
Vendredi 13 février 1998
Karlsruhe SC - Borussia Dortmund
Werder Brême - MSV Duisburg
FC Cologne - Hambourg SV

Samedi 14 février 1998
VfB Stuttgart - FC Kaiserslautern
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
Vfl. Bochum - Borussia M'Gladbach
Schalke 04 - Vfl. Wolfsburg
Hertha Berlin - Bayern Munich
Hansa Rostock - Arminia Bielefeld

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	49	22	15	4	3	46	26
2. Bayern Munich	47	22	14	5	3	48	25
3. B. Leverkusen	38	22	10	8	4	45	25
4. VfB Stuttgart	36	22	10	6	6	42	32
5. Schalke 04	36	22	9	9	4	25	19
6. MSV Duisburg	32	22	9	5	8	27	26
7. Hansa Rostock	31	22	9	4	9	33	29
8. Werder Breme	31	22	9	4	9	27	35
9. Hertha BSC	29	22	8	5	9	27	34
10. Bor. Dortmund	28	22	7	7	8	37	33
11. Vfl. Wolfsburg	28	22	8	4	10	28	32
12. Karlsruhe	25	22	6	7	9	33	40
13. FC Cologne	24	22	7	3	12	36	48
14. Bielefeld	23	22	7	2	13	27	35
15. Vfl. Bochum	23	22	6	5	11	25	36
16. MGladbach	22	22	5	7	10	36	42
17. Munich 1860	22	22	5	7	10	23	38
18. Hambourg SV	21	22	5	6	11	26	36

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 16.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. Bobic (VfB Stuttgart), 12.
4. Präger (Vfl. Wolfsburg), Jancker (Bayern Munich), 11.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (25e journée)
Lundi 9 février

► A Londres (Selhurst Park),
Crystal Palace - Wimbledon : 0-3 (0-0).
Spectateurs : 14 410. Arbitre : M. Kurge. Buts : Leaburn (47e, 51e). Euell (57e).
Crystal Palace : Miller - Ismaël (Rodger, 61e), Linighan, Hreidarsson - J. Smith, Roberts, Brolin, Edworthy, Gordon - Dyer, Bent (Ginty, 66e). Entr. : Coppell.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Blackwell, Perry, Thatcher - M. Hughes, Fear, Ardley (Castledine, 90e), V. Jones - Euell (A. Clarke, 75e), Leaburn. Entr. : Kinnear.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	50	25	15	5	5	52	19
2. Chelsea	45	25	14	3	8	52	27
3. Liverpool	45	25	13	6	6	41	22
4. Blackburn	45	25	12	9	4	44	27
5. Arsenal	44	24	12	8	4	44	26
6. Derby County	39	25	11	6	8	39	31
7. Leeds	38	25	11	5	9	34	28
8. West Ham	38	25	12	2	11	37	35
9. Leicester	36	25	9	9	7	28	22
10. Newcastle	32	25	9	5	11	25	30
11. Southampton	31	25	9	4	12	29	35
12. Coventry	30	25	7	9	9	29	34
13. Aston Villa	30	25	8	6	11	27	34
14. Sheffield Wed.	30	25	8	6	11	37	48
15. Wimbledon	29	24	7	8	9	25	27
16. Everton	28	25	7	7	11	30	37
17. Tottenham	26	25	7	5	13	24	41
18. Crystal Palace	23	25	5	8	12	21	37
19. Bolton	23	25	4	11	10	22	41
20. Barnsley	22	25	6	4	15	22	61

Buteurs

1. Gallacher, Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Dublin (Coventry), Andy Cole (Manchester Utd), Bergkamp (Arsenal), Hartson (West Ham), 12.
7. Baiano (Derby County), 11.
8. Fjortoft (Barnsley), I. Wright (Arsenal), 10.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
Vendredi 13 février 1998
Sheffield Utd (D 2) - Reading (D 2)
Samedi 14 février 1998
Aston Villa (D 1) - Coventry (D 1)
West Ham (D 1) - Blackburn Rovers (D 1)
Leeds Utd (D 1) - Birmingham (D 2)
Newcastle Utd (D 1) - Tranmere Rovers (D 2)
Wimbledon (D 1) - Wolverhampton (D 2)
Dimanche 15 février 1998
Manchester Utd (D 1) - Barnsley (D 1)
Arsenal (D 1) - Crystal Palace (D 1)

Championnat
Matches avancés
Dimanche 15 février 1998
Everton - Derby County
Sheffield Wednesday - Liverpool FC
Tottenham - Leicester
Les sept autres rencontres, prévues initialement le samedi 14 février, sont reportées en raison des huitièmes de finale de la Coupe.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

22e journée
Samedi 14 février 1998
Westerlo - Beveren
Saint-Trond - Molenbeek
Lokeren - Charleroi
Lommel - FC Lierse
RSC Anderlecht - Standard Liège
Dimanche 15 février 1998
FC Bruges - Royal Antwerp
Alost - Racing Genk
Germinal Ekeren - Mouscron
Harelbeke - La Gantoise

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	57	21	18	3	0	53	15
2. Genk	42	21	13	3	5	46	28
3. Ekeren	40	21	12	4	5	38	25
4. Harelbeke	36	21	9	9	3	37	22
5. Lommel	32	21	9	5	7	34	29
6. Anderlecht	32	21	9	5	7	30	25
7. Lokeren	30	21	10	0	11	40	44
8. La Gantoise	29	21	7	8	6	33	29
9. Saint-Trond	28	21	7	7	7	22	23
10. Lierse	27	21	7	6	8	32	30
11. Alost	26	21	7	5	9	33	35
12. Charleroi	26	21	7	5	9	29	38
13. Standard Liège	25	21	6	7	8	29	30
14. Westerlo	23	21	5	8	8	29	37
15. Mouscron	20	21	5	5	11	20	32
16. RWD Molenbeek	18	21	5	3	13	25	53
17. Beveren	16	21	3	7	11	20	35
18. Antwerp	13	21	3	4	14	23	43

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 15
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 13.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), 12.

COUPE

Quarts de finale (match avancé)
Mercredi 11 février 1998
Mouscron-Antwerp 5-0
Mouscron qualifié pour les demi-finales qui se disputeront en matches aller (les 28 et 29 mars 1998) et retour (le 8 avril). Les trois autres quarts de finale auront lieu le 18 février.

Ecosse

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale
Samedi 14 février 1998
St Johnstone (D 1) - Stirling (D 2)
Raith Rovers (D 2) - Falkirk (D 2)
Ayr Utd (D 2) - Kilmarnock (D 1)
Hearts (D 1) - Albion (D 4)
Ross County (D 4) - Dundee (D 2)
Dunfermline (D 1) - Celtic Glasgow (D 1)
Motherwell (D 1 - Glasgow Rangers (D 1)
Dundee Utd (D 1) - Inverness Cal.Th (D 3)

Espagne

CHAMPIONNAT

Match en retard (24e journée)
Lundi 9 février

► A Madrid (Vicente-Calderon),
Atletico Madrid - Real Oviedo : 4-1 (2-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Josemari (25e), Vieri (35e, 67e), Paunovic (86e) pour Atletico Madrid ; Dely Valdes (83e) pour Real Oviedo.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Toni - Bejbl, Vizcaino, Pantic (Nimny), Lardin (Futre) - Jose Mari (Paunovic), Vieri Entr. : Antic.
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, César, Gamboa, Manel - Berto, Paulo Bento, Onopko, Pompei - Dubovski (Dely Valdes), Juan Gonzalez. Entr. : Tabarez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	45	23	14	3	6	50	35
2. Real Madrid	44	24	12	8	4	41	26
3. Real Sociedad	43	24	11	10	3	38	20
4. Atletico Madrid	41	24	11	8	5	51	30
5. Athletic Bilbao	40	24	10	10	4	32	25
6. Majorque	38	24	10	8	6	36	21
7. Celta Vigo	38	24	11	5	8	33	28
8. Betis Séville	37	22	10	7	5	30	26
9. Espanyol	34	24	8	10	6	28	17
10. Saragosse	32	24	8	8	8	32	40
11. FC Valence	31	24	9	4	11	34	32
12. Dép. La Corogne	30	24	6	12	6	26	26
13. Oviedo	29	24	6	11	7	24	30
14. Racing Sant.	27	24	7	6	11	26	34
15. Compostelle	26	24	6	8	10	32	41
16. Valladolid	26	23	7	5	11	21	34
17. Merida	25	24	6	7	11	22	35
18. Ténérife	25	24	6	7	11	25	39
19. Salamanque	24	24	6	6	12	18	27
20. Sporting Gijon	6	24	1	3	20	21	54

Buteurs

1. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 14.
3. Vieri (Atletico Madrid), 13.

Rendez-vous

Championnat
25e journée
Samedi 14 février 1998
Valladolid - Deportivo La Corogne
Dimanche 15 février 1998
Athletic Bilbao - FC Valence
FC Barcelone - Majorque
Celta Vigo - Real Sociedad
Compostelle - Espanyol Barcelone
Merida - Atletico Madrid
Racing Santander - Tenerife
Real Madrid - Sporting Gijon
Real Oviedo - Salamanque
Real Saragosse - Betis Séville

COUPE

Quarts de finale retour
Mardi 10 février 1998

► **MAJORQUE (D 1) -Athletic Bilbao : 1-0 (0-0).** But : Stankovic (68e). Aller : 1-2.
Mercredi 11 février 1998

► **Deportivo La Corogne (D 1) - ALAVES (D 2) : 0-0.** Aller : 1-3.

► **Mérida (D 1) -FC BARCELONE (D 1) : 0-3 (0-1).** Buts : Sergi (3e), Rivaldo (53e s.p.), Ciric (81e). Aller : 1-2.
En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu en matches aller et retour (les 18 et 25 février). Le résultat du match Betis Séville (D 1) -Saragosse (D 1) (aller : 0-3), joué jeudi soir, figurera dans notre édition du mardi 17 février.

Italie

CHAMPIONNAT

20e journée
11 février 1998

Express

Brescia - Juventus Turin	1-1
Fiorentina - Inter Milan	1-1
Lazio Rome - Empoli	3-1
Milan AC - Udinese	0-0
Parme - Piacenza	1-1
Sampdoria Gênes - Atal. Bergame	2-0
Lecce - AS Roma	1-3
Bologne - Bari	4-3
Naples - Vicence	2-0

► A Brescia (Rigamonti),
Brescia - Juventus Turin : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Savino (72e) pour Brescia ; Inzaghi (52e) pour la Juventus Turin. Avertissements : Savino, Kozminski, Javorcic pour Brescia ; Deschamps, Montero, Davids pour la Juventus Turin.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Savino, Bia, Adani - Kozminski, Diana (Bonazzoli, 70e), E. Filippini, Javorcic - Hubner (De Paola, 81e), Neri. Entr. : Ferrario.
Juventus Turin : Rampulla - Birindelli, Iuliano, Montero - Torricelli, Deschamps (Tacchinardi, 79e), Davids, Di Livio - Zidane - Inzaghi, Del Piero. Entr. : Lippi.

► A Florence (Comunale),
Fiorentina - Inter Milan : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Batistuta (42e) pour la Fiorentina ; Ronaldo (26e) pour l'Inter. Avertissements : Falcone, Serena, Rui Costa, Morfeo pour la Fiorentina ; West, Cauet, Djorkaeff pour l'Inter Milan.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Padalino, Serena - Kanchelskis, Firicano, Rui Costa, Schwarz - Morfeo, Batistuta, Oliveira (Robbiati, 80e). Entr. : Malesani.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, West, Milanese (Zanetti, 76e) - Cauet, Simeone, Winter, Fresi - Djorkaeff (Kanu, 85e), Ronaldo. Entr. : Simoni.

► A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Empoli : 3-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Nedved (16e), Negro (55e), Gottardi (90e) pour la Lazio Rome ; Cappellini (34e) pour Empoli. Avertissements : Nedved pour la Lazio Rome ; Pane, Tonetto pour Empoli.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Chamot - Fuser, Venturin, Jugovic (Marcolin, 90e), Nedved - Casiraghi (Gottardi, 90e), R. Mancini (Boksic, 46e). Entr. : Eriksson.
Empoli : Roccati - Fusco, D. Baldini (Martusciello, 74e), Bianconi, Ametrano (Cribari, 72e) - Pane, Ficini, C. Bonomi, Tonetto - C. Esposito (Florijancic, 70e), Cappellini. Entr. : Spalletti.

► A Milan (Giuseppe-Meazza),
Milan AC - Udinese : 0-0. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Albertini, Cardone, Boban pour Milan AC ; Bertotto, Calori pour l'Udinese.
Milan AC : S. Rossi - Cardone, Costacurta, Desailly, Maldini (Smoje, 70e) - Ba, Albertini, Boban, Leonardo (Maini, 46e) - Maniero (Ganz, 65e), Kluivert. Entr. : Capello.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Walem (Statuto, 84e), Jorgensen - Poggi (Navas, 63e), Bierhoff. Locatelli (Appiah, 90e). Entr. : Zaccheroni.

► A Parme (Ennio-Tardini),
Parme - Piacenza : 1-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Crespo (14e s.p.) pour Parme ; Buso (27e) pour Piacenza. Avertissements : Mussi, Benarrivo, Crippa pour Parme ; Rastelli, Murgita, Vierchowod pour Piacenza. Expulsion : Apolloni (84e) pour Parme.
Parme : Buffon - Mussi, Apolloni, Cannavaro, Benarrivo - Blomqvist (Asprilla, 59e), Giunti, Sensini, Crippa (Stanic, 69e) - Chiesa (Adailton, 69e), Crespo. Entr. : Ancelotti.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Buso (Rastelli, 70e), Bordin, Piovanelli, Valoti (Scienza, 70e) - Murgita, Piovani. Entr. : Guerini.

► A Gênes (Luigi-Ferraris),
Sampdoria Gênes - Atalanta Bergame : 2-0 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Mihajlovic (65e), Boghossian (78e). Avertissements : Mihajlovic, Signori pour la Sampdoria Gênes ; Mirkovic, Carbone, Lucarelli pour l'Atalanta Bergame.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri (Vergassola, 86e), Dieng, Mihajlovic, Castellini, Laigle - Boghossian, Veron, Franceschetti (Scarchilli, 88e) - Montella (Omam Biyik, 86e), Signori. Entr. : Boskov.
Atalanta Bergame : Pinato - Bonacina, Sottil (Boselli, 67e), Carrera (Foglio, 67e), Rustico - Mirkovic, Sgro, Carbone, Cappioli (Englaro, 47e) - Lucarelli, Caccia. Entr. : Mondonico.

► A Lecce (Comunale),
Lecce - AS Roma : 1-3 (0-2). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Atelkin (78e) pour Lecce ; Balbo (44e s.p.), Di Biagio (45e), Gautieri (84e) pour la Roma. Avertissements : Conticchio pour Lecce ; Zago, Aldair, Di Biagio pour la Roma.
Lecce : Lorieri (Aiardi, 88e) - Sakic, Cyprien, Bellucci, Rossini - Atelkin (De Francesco, 90e), Piangerelli, Giannini, Conticchio, Govedarica (Casale, 48e) - Palmieri. Entr. : Pereni.
AS Roma : Konsel - Cafu, Zago, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Scapolo, 88e) - Paulo Sergio (Gautieri, 71e), Balbo (Delvecchio, 88e), Totti. Entr. : Zeman.

► A Bologne (Dall'Ara),
Bologne - Bari : 4-3 (2-1). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Kolyvanov (17e, 82e), R. Baggio (32e s.p., 78e) pour Bologne ; Mangone (40e c.s.c.), Volpi (59e), Bressan (90e) pour Bari. Avertissements : Marocchi pour Bologne ; Sala, Doll, Manighetti pour Bari.
Bologne : Sterchele - Paganin, Torrisi, Mangone - Cristallini, Magoni, Marocchi, Paramatti - R. Baggio (Nervo, 84e), Andersson, Kolyvanov (Pavone, 94e). Entr. : Ulivieri.
Bari : F. Mancini - De Rosa, Sala, Negrouz, Manighetti - Bressan, Volpi (Marcolini, 83e), Ingesson, Zambrotta - Allback (Guerrero, 46e), Doll. Entr. : Fascetti.

► A Naples (San Paolo),
Naples - Vicence : 2-0 (1-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Turrini (43e s.p.), Stojak (48e). Avertissements : Altomare, Ayala, Goretti pour Naples ; Mendez, Brivio, Ambrosini pour Vicence.
Naples : Taglialatela - Crasson, F. Baldini, Ayala (Malafronte, 90e), Goretti - Rossitto, Longo, Altomare, Scarlato (Panarelli, 83e) - Turrini, Stojak (Asanovic, 74e). Entr. : Montefusco.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Dicara (Stovini, 52e), M. Conte - Schenardi, Di Carlo, Ambrosini, Ambrosetti (Maspero, 46e) - Luiso, Di Napoli (Otero, 46e). Entr. : Guidolin.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	45	20	13	6	1	45	16
2. Inter Milan	41	20	12	5	3	34	17
3. Lazio Rome	38	20	11	5	4	35	17
4. Udinese	38	20	11	5	4	39	26
5. Fiorentina	34	20	9	7	4	39	21
6. Parme	34	20	9	7	4	33	20
7. Sampd. Gênes	34	20	9	7	4	39	32
8. Rome	32	20	8	8	4	35	25
9. Milan AC	28	20	7	7	6	22	20
10. Bologne	23	20	5	8	7	28	30
11. Vicence	23	20	6	5	9	21	37
12. Bari	22	20	6	4	10	18	29
13. Brescia	21	20	6	3	11	26	32
14. Empoli	19	20	5	4	11	31	37
15. Piacenza	19	20	3	10	7	16	24
16. Atal. Bergame	16	20	3	7	10	16	31
17. Lecce	11	20	3	2	15	14	45
18. Naples	10	20	2	4	14	15	47

Buteurs

1. Bierhoff (Udinese), 16.
2. Batistuta (Fiorentina), 15.

Rendez-vous

21e journée
Dimanche 15 février 1998
Atalanta Bergame - Naples
Bari - Lazio Rome
Empoli - Fiorentina
Inter Milan - Lecce
Juventus Turin - Sampdoria Gênes
Piacenza - Brescia
AS Roma - Bologne
Udinese - Parme
Vicence - Milan AC

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match en retard (19e journée)
Mercredi 11 février 1998

► **PSV Eindhoven - FC Utrecht : 4-1 (2-1).**
Buts : Zenden (26e, 83e), Ooijer (39e), Nilis (89e) pour PSV Eindhoven ; Booth (18e) pour FC Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	58	21	19	1	1	67	9
2. PSV Eindhoven	46	21	13	7	1	62	26
3. Vitesse Arnhem	38	21	11	5	5	49	34
4. Feyenoord	38	21	11	5	5	38	27
5. SC Heerenveen	38	20	11	5	4	33	23
6. Willem II Tilb.	33	21	10	3	8	36	31
7. Fortuna Sittard	30	21	9	3	9	29	37
8. Sparta Rott.	27	21	7	6	8	38	37
9. Roda JC	26	21	7	5	9	31	28
10. FC Twente	25	20	6	7	7	23	24
11. NAC Breda	25	21	7	4	10	24	27
12. NEC Nimègue	25	21	8	1	12	24	41
13. FC Utrecht	24	20	7	3	10	37	46
14. De Graafschap	21	21	5	6	10	25	24
15. Maastricht VV	21	21	6	3	12	20	47
16. FC Groningue	19	21	4	7	10	26	38
17. RKC Waalwijk	15	20	3	6	11	24	45
18. FC Volendam	11	21	2	5	14	14	56

Rendez-vous

23e journée
Vendredi 13 février 1998
Fortuna Sittard - Willem II Tilburg
Samedi 14 février 1998
NAC Breda - Maastricht VV
NEC Nimègue - FC Groningue
Roda JC - RKC Waalwijk
Dimanche 15 février 1998
Sparta Rotterdam - SC Heerenveen
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - FC Volendam
FC Twente - Feyenoord Rotterdam

COUPE

Huitièmes de finale
Mardi 10 février 1998

► **FC TWENTE ENSCHEDE (D 1) - Willem II Tilburg (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Sumiala (55e).

► **Ijmuiden (D 2) - FORTUNA SITTARD (D 1) : 0-1 (a.p.).** But : Hamming (102e).
Mercredi 11 février 1998
NEC Nimègue (D 1) - SC HEERENVEEN (D 1) : 1-3 (1-1). Buts : Van Eijkeren (32e) pour NEC Nimègue ; Pahlplatz (4e), Gusatu (47e), Van Nistelrooy (84e) pour Heerenveen.

► **FEYENOORD ROTTERDAM (D 1) - FC Groningen (D 1) : 2-0 (1-0).** Buts : Vos (1re), Van Gastel (70e s.p.).

► **AJAX AMSTERDAM (D 1) - Roda JC Kerkrade (D 1) : 5-0 (3-0).** Buts : Gorré (6e, 53e), Rudy (9e), Arveladze (11e, 83e).
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, qui se dérouleront le 11 mars : FC Twente - Vitesse ; Heerenven - Fortuna Sittard ; Ajax - NAC Breda et FC Den Bosch ou PSV - Feyenoord. Le dernier match des huitièmes de finale, FC Den Bosch (D 2) - PSV Eindhoven (D 1), aura lieu le 4 mars.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard (20e journée)

► Lundi 9 février 1998
Estrela Amadora - FC Porto : 2-1 (1-1). Buts : Gaucho (12e), Chainho (68e) pour Estrela Amadora ; Barroso (31e) pour FC Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	20	14	4	2	44	21
2. Benfica	36	20	10	6	4	30	18
3. V. Guimaraes	34	20	10	4	6	25	14
4. Rio Ave	33	20	9	6	5	27	22
5. Sp. Portugal	32	20	8	8	4	24	16
6. Salgueiros	30	20	8	6	6	29	23
7. Maritimo Fun.	28	20	8	4	8	23	22
8. Est. Amadora	28	20	7	7	6	24	25
9. Leça	28	20	8	4	8	21	22
10. Boavista Porto	27	20	6	9	5	25	19
11. Sp. Braga	27	20	6	9	5	30	26
12. Campomaior.	26	20	7	5	8	29	32
13. Farense	24	20	5	9	6	25	27
14. V. Setubal	21	20	5	6	9	21	25
15. Acad. Coimbra	19	20	4	7	9	16	27
16. Varzim	19	20	4	7	9	16	31
17. Desp. Chaves	14	20	4	2	14	16	36
18. Belenenses	13	20	2	7	11	12	31

Rendez-vous

Championnat
21e journée
Vendredi 13 février 1998
Boavista Porto-Sporting Portugal
Samedi 14 février 1998
Vitoria Guimaraes-Sporting Braga
Dimanche 15 février 1998
Varzim -Campomaiorense
FC Porto-Leça
Maritimo Funchal-Vitoria Setubal
Salgueiros-Academica Coimbra
Benfica-Rio Ave
Desportivo Chaves-Farense
Belenenses-Estrela Amadora

COUPE

Quarts de finale (match rejoué)

► Mercredi 11 février
Benfica Lisbonne (D 1) - Gil Vicente (D 2) : 1-0 (0-0). But : Nuno Gomes (54e).
Benfica Lisbonne qualifié pour les demi-finales, qui se dérouleront le 24 février. FC Porto (D 1) jouera en demi-finales contre le vainqueur du match à rejouer le 17 février, Uniao Leiria (D 2) - Boavista (D 1). L'autre demi-finale opposera Benfica au Braga (D 1).

ARCHIVES

Gold Cup 98

(Coupe Concacaf des nations)

Groupe 1

► Dimanche 8 février 1998 à Los Angeles (Coliseum),
Brésil-Salvador : 4-0 (2-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Rodrigo Badilla (CRI). Buts : Edmundo (7e), Romario (19e), Giovani (86e, 88e). Avertissements : Castro Borja (72e), J. Rodriguez (83e) pour le Salvador ; Edmundo (75e) pour le Brésil.
Brésil : Taffarel - Ze Maria, Gonçalves, Mauro Silva, Junior - Flavio Conceiçao, Zinho, Marcos Assunçao, Denilson - Edmundo (Giovani, 80e), Romario. Entr. : Zagallo.
Salvador : Alfaro Sanchez - Carcamo (Renderos, 46e), N. Rojas, Vicevic, Cerritos (« Magico » Gonzalez, 68e) - Castro Borja, Castro Franco, Cienfuegos, Iraheta - J. Rodriguez, J. Rivera (W. Adrian De La Cruz, 58e). Entr. : Dojcinovski.

► Dimanche 8 février 1998 à Los Angeles (Coliseum),
Jamaïque-Guatemala : 3-2 (1-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Brizio Carter (MEX). Buts : Hall (14e, 69e), Williams (55e) pour la Jamaïque ; Ramirez (16e s.p.), Gomez (83e) pour le Guatemala.
Guatemala : Estrada - Miranda, Ruano, Perez (Benitez, 85e), Leon - Rojas, Plata, Funes, Machon - Vinicio, Valencia. Entr. : Brindisi.
Jamaïque : W. Barrett - F. Sinclair, Dixon, Goodison, Brown, Gardener - Cargill, Simpson, Williams - Burton, Hall. Entr. : René Simoes.

► Lundi 9 février 1998 à Los Angeles (Coliseum),
Jamaïque-Salvador : 2-0 (1-0). Spectateurs : 5 790. Arbitre : M. Mohamed Nazri (EAU). Buts : Gayle (41e), Simpson (61e). Avertissements : Dawes (15e) pour la Jamaïque ; Cienfuegos (42e), Renderos (57e) pour le Salvador. Expulsion : Dawes (68e) pour la Jamaïque ; Cerritos (81e) pour le Salvador.
Jamaïque : W. Barrett - Malcom (F. Sinclair, 77e), L. Dixon, D. Brown, I. Goodison - Dawes, Simpson, Messam, A. Williams (Burton, 46e) - Gayle (O. Lowe, 75e), Hall. Entr. : René Simoes.
Salvador : S. Rivera - W. Adrian De La Cruz, N. Rojas, Vicevic, Renderos (Cerritos, 75e) - Iraheta, C. Castro Borja (« Magico » Gonzalez, 76e), I. Castro Franco, Cienfuegos - Waldir Guerra (J. Rivera, 58e), Diaz Arce. Entr. : Dojcinovski.

Classement

1. Jamaïque, 7 pts (+ 3), 2. Brésil, 5 pts (+ 4), 3. Guatemala, 2 pts (-1), 4. Salvador, 1 pt (-5).

Demi-finales

► Mardi 10 février 1998 à Los Angeles (Coliseum),
Etats-Unis - Brésil : 1-0 (0-0). Spectateurs : 12 298. Arbitre : M. Mohamed Ali Bujsaim (EAU). But : Preki (65e). Avertissement : Harkes (30e) aux Etats-Unis.
Etats-Unis : Keller - M. Burns, Pope, Lalas, Agoos - Hejduk, C. Jones, J.-M. Moore, Harkes - Wegerle (Preki, 60e), Wynalda (McBride, 81e). Entr. : Sampson.
Brésil : Taffarel - Ze Maria, Junior Baiano, Gonçalves, Junior - Flavio Conceiçao (Marcos Assunçao, 71e), Mauro Silva (Doriva, 7e), Zinho, Sergio Manoel (Elber, 76e) - Romario, Edmundo. Entr. : Zagallo.
Les Etats-Unis sont qualifiés pour la finale, le dimanche 15 février à Los Angeles, contre le vainqueur de l'autre demi-finale, Jamaïque-Mexique, jouée dans la nuit de jeudi à vendredi.

Amicaux

► Dimanche 8 février 1998 à Asuncion,
Paraguay-Pologne : 4-0. Buts : Benitez, Arce, Ayala et Aguilera.

► Mercredi 11 février 1998 à Sydney,
Australie - Corée du Sud : 1-0 (1-0). But : Tapai (39e).

► Mercredi 11 février 1998 à Wembley,
Angleterre-Chili : 0-2 (0-1). Spectateurs : 65 228. Arbitre : M. Wojcik (POL). Buts : Salas (45e, 79e). Avertissements : Ince (85e) pour l'Angleterre ; Salas (61e) pour le Chili.
Angleterre : Martyn - G. Neville, Adams, S. Campbell - R. Lee, Batty (Ince, 63e), Butt, P. Neville (Le Saux, 46e), Sheringham (A. Shearer, 63e) - Owen, Dublin. Entr. : Hoddle.
Chili : Tapia - Reyes, Fuentes, Margas - Villaroel, Acuna, Parraguez, Rojas, Sierra (Valenzuela, 88e) - Barrera (Carreno, 77e), Salas. Entr. : Acosta.

Rendez-vous

Dimanche 15 février 1998 à Adelaïde
Australie-Japon

TÉLÉ

La saga du Stade de France

BÉTON. *Le magazine de M 6 « Capital » propose ce dimanche à 20 h 50 un dossier sur « La France en chantier ». Au sommaire, une formidable enquête de Laurent Huberson sur les coulisses de la construction du Stade de France. Passionnant !*

Une formidable histoire politico-financière émaillée de pressions, de combines et d'intrigues parfois ahurissantes.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Voilà, c'était là ! » D'un geste circulaire de la main, le maire de Melun-Sénart indique l'endroit où aurait dû être construit le Stade de France. Le terrain est toujours en friche, à quelques hectomètres de l'autoroute A 5, pas très loin du centre de cette ville nouvelle qui n'en est plus vraiment une. Grâce au stade et à ses énormes investissements, Melun-Sénart serait sans aucun doute devenue une ville à part entière. Mais les alternances politiques en ont décidé autrement...

Il est donc amer, le maire du site choisi à l'époque par Michel Rocard, et il le dit au journaliste Laurent Huberson, qui a réalisé une formidable enquête sur les coulisses de la construction du Stade de France pour le magazine *Capital*. En une demi-heure et quatre chapitres (et autant de batailles, celle du site, celle des architectes, celle de la concession et celle assez croustillante du chantier), il nous raconte cette formidable saga politico-financière qui, comme pour tout chantier de cette envergure, a été émaillée de pressions, de chantages, d'influences, de combines et d'intrigues parfois ahurissantes.

Au centre de l'imbroglio, on retrouve bien évidemment les politiques de tous bords et les plus gros bétonneurs du monde (Bouygues, Dumez et la SGE) qui, allé-chés par ce chantier du siècle, n'ont pas hésité à employer les grands moyens. Au cours du reportage, tous les acteurs importants n'hésitent pas à le reconnaître, mais à mots feutrés ou en ayant recours à de discrètes allusions.

Côté politique, on feint l'amnésie, à l'image d'un Edouard Balladur tout occupé à sa campagne pour les prochaines élections régionales. Pourtant, il est clair que l'alternance à Matignon et les hésitations des responsables politiques ont fait perdre un temps précieux, qui a eu des conséquences fâcheuses sur le coût de la construction. Comme le souligne l'auteur du reportage, pour aller de Melun (choisi par Rocard et Bérégovoy) à Saint-Denis (retenu par Balladur), la route est passée par Paris, dont le maire à l'époque s'appelait Jacques Chirac.

Contre un prix d'ami de trente ans (dix francs symboliques), c'est lui qui a vendu à l'Etat le terrain appartenant à la Ville de Paris. Ensuite, les négociations avec le maire communiste de Saint-Denis, Patrick Braouezec, qui n'était pas candidat à la construction du Grand Stade sur sa commune, et les enchères qui se sont envolées ont fait perdre plusieurs mois au chantier et ont obligé l'Etat à céder 1 milliard de francs à la ville de Saint-Denis, toute heureuse de bénéficier de cette manne financière.

« Nous ne voulions pas nous vendre à n'importe quel prix ! » explique aujourd'hui le maire de Saint-Denis, en inaugurant les nouvelles rues qui entourent le stade, les gares du RER et la couverture du périphérique... De leur côté, pour décrocher le contrat, comme il se doit, les bétonneurs n'ont pas fait dans la dentelle. Que ce soit pour le concours des architectes où, sur dix-huit dossiers, huit émanaient directement de leur consortium et sept de leurs filiales (!) ou pour la négociation de la concession du stade avec l'Etat, ils n'ont négligé aucun détail pour engranger le maximum de profits.

A cet égard, les témoignages de Pierre Parisot, président du Consortium et de Gaétan Desruelles, son directeur général, sont riches d'enseignements, tout comme celui du chef de chantier, Victor Papini, qui raconte ses « sueurs froides » dès les premiers terrassements...

Reste que, malgré tous les pièges, les surprises, les embûches et les diverses chausse-trapes, le Stade de France a été construit en temps et en heure. Ce qui n'est pas un mince exploit. « Les ennuis peuvent donc commencer... », souligne le journaliste auteur de cette enquête à ne manquer sous aucun prétexte !

DANIEL PSENNY

A VOIR

► **Vendredi, 20 h 10, M 6 :** Mister Biz.
► **Vendredi, 23 h 15, TF 1 :** Sans aucun doute.
► **Dimanche, 22 h 10, Canal + :** Dans *l'Equipe du dimanche*, les temps forts de la Coupe d'Afrique des nations.
► **Lundi, 21 heures, France 3 :** Paris-SG - Metz.

MONACO-BORDEAUX EN DEMI-TEINTE. Avec seulement six millions de téléspectateurs, le match Monaco-Bordeaux (1-0) comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France n'a pas trop souri à TF 1, qui avait choisi exceptionnellement, dimanche dernier, de ne pas diffuser de film en début de soirée pour laisser la place au foot.

LA LIGUE DES CHAMPIONS DE RETOUR SUR TF 1. Le 4 mars à 20 h 45, TF 1 diffusera les matches aller des quarts de finale de la Ligue des champions : Monaco-Manchester United, en direct et en intégralité, sera suivi de résumés de Juventus-Kiev, Bayer Leverkusen-Real Madrid et Dortmund-Bayern Munich.

LARQUÉ TIRE AU SORT LA COUPE DE FRANCE. Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France aura lieu ce dimanche 15 février, en direct sur TF 1, dans le cadre de *Téléfoot*. C'est le complice de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué, qui fournira la main innocente nécessaire aux opérations. A cette occasion seront diffusées quelques images sur les grandes heures de la carrière de l'ancien international stéphanois, resté très Vert.

ARGENTINE-BULGARIE SUR EUROSPORT. Le match amical Argentine-Bulgarie, qui se déroulera le 14 mars à Buenos Aires dans le cadre de la préparation à Coupe du monde, sera retransmis sur Eurosport à 20 heures, avec une rediffusion le 17 mars à 8 h 30.

LA D 2 SUR D 2 MAX. Lundi prochain 16 février à 18 h 30, le magazine *D 2 Max* sur Canal + Numérique Bleu, consacré à toute l'actualité de la D 2, proposera de larges extraits des matches Lorient-Nîmes, Niort-Toulon et Wasquehal-Sochaux, avec rediffusion le lendemain à 7 h 25 sur Canal +.

Programme

Week-end du 13 au 16 février

VENDREDI

7 h 25 — Canal +
Châteauroux-Lens (26e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli. Rediffusion.

10 h 55 — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.
Consacrée au site de Toulouse avec une carte postale sur la ville, le club de Toulouse, un champion et le Stadium. Invités : Alain Giresse, Gérald Passi, Claude Sicre (chanteur-poète des Fabulous Trobadors), Eric Bonneval (ancien international de rugby), Patrick Louis (journaliste à *la Dépêche du Midi*) et Marie-Thérèse Carsalade (chargée de la communication à la mairie de Toulouse). Rediffusion.

11 heures — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 14 à 9 heures, le 15 à 10 h 30 et 1 h 45 et le 16 à 12 heures.

19 h 40 — Canal + Numérique
26e j. de D 1. Tour des stades avec Nathalie Iannetta. Et, à 19 h 55, Bordeaux-Montpellier (K 3), Cannes-Bastia (K 4), Lyon-Guingamp (K 5), Metz-Strasbourg (K 6), Monaco-Le Havre (K 7), Paris-SG-Nantes (K 8), Toulouse-Marseille (K 9).

20 h 10 — M 6
Mister Biz. Comment prépare-t-on un grand événement médiatique ? Liane Foly a chanté la cérémonie d'inauguration du Stade de France. Répétition dans le stade.

21 h 30 — DSF
18e j. de Bundesliga 2.

22 heures — RTPI
Boavista-Sporting (21e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 14 à 7 h 30.

22 heures — Sat 1
Karlsruhe-Dortmund, Cologne-Hambourg et Brême-Duisburg (23e j. de Bundesliga).

22 h 30 — AB Sports
Cruz Azul-Veracruz (Championnat du Mexique). Rediffusion le 7 à 9 heures et 18 h 15 et le 16 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 25 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 26e j. de D 1).

23 h 15 — TF 1
Sans aucun doute. Thème : le dopage.

1 h 05 — TF 1
Formule Foot (26e j. de D 1). Présenté par Vincent Hardy.

SAMEDI

9 h 15 — DSF
Demi-finales de la Gold Cup. Rediffusion le 15 à 2 h 05.

13 heures — TMC
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Nancy-Lille (31e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 heures — Sat 1
23e j. de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — RTPI
Guimaraes-Braga (21e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 15 à 7 h 35.

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant : la 26e j. de D 1, les insolites d'Hervé Mathoux, un Français à l'étranger : Zidane, par Vincent Hardy, retour sur Nancy-Lille et Lorient-Nîmes et le tirage au sort des 8es de finale de la Coupe de France par Jean-Michel Larqué précédé d'un sujet sur sa carrière.

11 heures — DSF
Le point sur la 23e j. de Bundesliga. Rediffusion à 16 heures et le 16 à 9 heures.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Consacrée à la Coupe du monde 90 en Italie. Avec une carte postale de l'Italie à cette époque, les moments forts de cette Coupe, un reportage sur le Cameroun, un portrait de Schillacci et la finale RFA-Argentine. Les invités : Thierry Gilardi, Claude Le Roy, Joël Quiniou et Walter Zenga. Rediffusion le 20 à 10 h 55.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

16 h 55 — Canal + Numérique
Cameroun-Algérie (Coupe d'Afrique des nations). Commentaires de Philippe Doucet. Rediffusion des temps forts à 0 heure sur Canal +.

17 h 45 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — DSF
18e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 16 à 11 heures et 15 h 30.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 16 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
23e j. de Bundesliga et 18e j. de Bundesliga 2.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

20 h 50 — M 6
Capital. La France en chantier. La saga du Stade de France.

22 h 10 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Juventus-Sampdoria, PSV Eindhoven-Ajax, Manchester-Barnsley (Cup) et les temps forts des matches de la Coupe d'Afrique des nations avec Cameroun-Algérie et Burkina Faso-Guinée.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 heures — DSF
Finales de la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations). Rediffusion le 17 à 11 heures.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal + Numérique
D 2 Max. Présenté par David Berger. Avec Lorient-Nîmes, Niort-Toulon et Wasquehal-Sochaux (30e et 31e j. de D 2). Rediffusion le 17 à 7 h 25 sur Canal +.

19 h 30 — DSF
Dusseldorf-Eintracht Francfort (18e j. de Bundesliga 2).

20 h 55 — Canal + Numérique
Afrique du Sud-Namibie (Coupe d'Afrique des nations). Direct. Rediffusion à 0 h 55 sur Canal +.

21 heures — France 3
Paris-SG-Metz (quart de finale de la Coupe de la Ligue). Commentaires de Pierre Sled et Gérard Houiller.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
Magazine consacré au football aux Etats-Unis.

23 heures — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 17 à 13 heures et 17 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

L'Italie dépassée par ses hooligans

VIOLENCE. *Pour ne pas avoir pris la mesure du problème assez rapidement, le Calcio est aujourd'hui gangrené par le hooliganisme. Les autorités policières et gouvernementales ne semblent maîtriser la situation. Les responsables du football italien tardent à agir. Visite inquiétante sur des gradins devenus peu accueillants.*

Trop souvent, comme lors de ce récent Inter-Roma (3-0), policiers et tifosi se retrouvent face à face dans les tribunes des stades italiens...

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Un dimanche ordinaire. Partout en Italie, du sud au nord, de la Serie C à la Serie A, les tableaux d'affichage se figent sur les résultats du jour et les stades déchargent leur tumulte. En ce premier dimanche de février, la violence et la haine, si elles n'ont pas déjà éclaté en tribunes, patientent dans les recoins des gradins. Cet après-midi de football va ressembler aux précédents et aux suivants.

Car il n'y plus de saison pour les fauteurs de troubles italiens. A Trévise, Cagliari (Serie B) l'emporte par 1 à 0. Les fanatiques des deux camps entendent accueillir ce résultat à leur manière. Dans les éclats de voix, et les bris de vie. A l'extérieur de ce stade conçu pour le rugby, aucune barrière ne sépare les différents supporters, qui s'engouffrent sur la même voie d'évacuation. L'inéluctable survient juste après le match : le kop local rencontre les fans visiteurs. Insultes, provocations, échauffourées... La police charge. Un homme tombe et reste à terre. Le cœur de Fabio Di Maio, trente-deux ans, tifoso de Trévise, vient de s'arrêter. Pour ne plus repartir. Les secours arrivent tard, trop tard. « Nous avons attendu vingt-cinq minutes ! » clame un compagnon de fanion. Di Maio est la treizième victime de la violence dans le football italien au cours des vingt dernières années *(voir encadré)*.

La responsabilité semble se diluer dans les organigrammes. « Chaque saison, à la même époque, nous enregistrons des morts », annonce froidement Maurizio Marinelli, du Centre des études de police. Alors, la faute au froid, à l'ambulance, plutôt qu'aux ultras ou aux forces de l'ordre ?

« C'est aux clubs de faire leur travail. Peu de stades sont en règle avec le système de vidéo-surveillance, certains utilisent des écrans en noir et blanc, de sorte que l'on ne distingue pas les tifosi. » Une réflexion a été entreprise en Italie depuis 1995 et un décalogue antiviolence a été publié depuis que le mot « hooligan » est malheureusement devenu à la mode en Italie.

DES POLICES PRIVÉES DANS LES STADES ?

Au moment même où Di Maio cesse de respirer, des dirigeants de la Juventus quittent le stade de Lecce. Le leader turinois vient de s'imposer (2-0). La voiture de Luciano Moggi, directeur général de la Juve, est soudain bloquée au milieu de la foule. Un groupe de fans de Lecce, en furie, entoure le véhicule, et la folie s'installe. Le chauffeur de Moggi ne peut ni avancer ni reculer. Les passagers sont reconnus... Coup de sang, coups de poing, vitres cassées, voiture démontée. Moggi et les siens échappent de peu à la vindicte populaire en grimpant dans une estafette de police. « C'est la pire des choses qui me soit arrivée près d'un stade, déclare Moggi. Nous avions la police devant nous, mais elle n'a pas pu faire grand-chose. »

Du côté des forces de l'ordre, Maurizio Marinelli avance un chiffre pour expliquer le désarroi des troupes : « Nous avons à notre disposition 8 000 hommes pour tout le territoire, dont 4 000 sont des forces externes. » Une carence qui incite Italo Cucci, directeur du magazine *Guerin Sportivo*, à proposer : « Il faudrait peut-être que les clubs emploient des polices privées sur le modèle des sociétés organisant des spectacles. »

Pour tenter de trancher entre les diverses orientations, le gouvernement a convoqué une réunion, deux jours après la mort de Di Maio. Sous l'autorité du vice-président du Conseil, le ministère de l'Intérieur et la commission chargée de la « répression de la violence » ont planché. Or, ce groupe de travail se réunit depuis plusieurs mois déjà, mais les décisions sont toujours attendues...

Entre carence policière et lenteur administrative, les autorités du Calcio paraissent observer, sans broncher. « Il ne s'agit pas d'arrêter la surveillance, mais la recrudescence de la violence est désormais un phénomène tellement complexe qu'il n'est pas certain que ce soit à nous de faire quelque chose. » Paroles de Sergio Campana, président de l'Association des joueurs professionnels, qui cantonne la violence à un problème d'ordre public tout en affirmant qu'il s'agit d'un « nouveau cycle : celui du racisme, Nord contre Sud (de l'Italie). » Et Campana lance un concept-choc, celui de « stade blindé », car, explique-t-il, « les voyous ont déjà confisqué le foot et nous sommes tous impuissants ».

La Ligue italienne*, de son côté, tente d'avancer des solutions, tout en se dédouanant. Giorgio Vizioli, porte-parole, défend les clubs : « Les fauteurs de troubles agissent la plupart du temps à l'extérieur des enceintes sportives. Il est donc difficile aux clubs de les

Les incidents de la saison

▶ **25 août 1997** : Pise-Livourne (Coupe d'Italie). Des centaines de sièges sont cassés sur les tribunes. Une dizaine de tifosi sont blessées, des cars et des voitures sont également endommagés.

▶ **5 octobre 1997** : Le derby Padoue-Venise dégénère. Les ultras de Padoue chargent. Deux policiers sont blessés.

▶ **octobre 1997** : A Varèse, guérilla après un match contre Mantoue. Tifosi et policiers s'affrontent en ville, des autobus sont mis hors service, les installations sanitaires du stade sont ravagées.

▶ **7 décembre 1998** : Napoli-Parme (1-4). Les supporters napolitains mettent le feu à des sièges. Certains tentent même de fracturer la porte des vestiaires.

▶ **18 janvier 1998** : Lors du match Turris-Savoia (Serie C), combats entre supporters des deux équipes avant, pendant et après la rencontre. Des voyous sèment la panique. Bilan : 60 blessés, 9 arrestations.

interdire de stade. Les incidents ont souvent lieu en déplacement , et les billets ne sont pas nominatifs. Crtains pensent donc qu'il faut réduire le nombre de tifosi en déplacement. Il est plus facile de contrôler ou de protéger 500 supporters que 2 000 ! »

FERMER LES YEUX POUR VENDRE DES BILLETS

Or, certains responsables des forces de l'ordre, comme Marinelli, dénoncent la complaisance de quelques dirigeants envers certains groupes de supporters parmi les plus extrémistes : « Ce sont des présidents, comme Sensi à la Roma**, qui utilisent les ultras pour vendre des billets. Comment, dès lors, avoir les mains libres pour prendre des mesures à leur encontre ? »

La Ligue préfère insister sur le rôle de l'Etat : « Nous avons besoin de résoudre les problèmes actuels avec de nombreux effectifs policiers. En Angleterre, la police est beaucoup plus énergique. Ici en Italie, on parle de prévention, d'éducation, note Vizioli. Ce discours nous prend du temps, agissons ! Il devrait y avoir, par exemple, une identification systématique des voyous, afin de les poursuivre et de les punir. »

Et Vizioli de prôner une ligne dure : « Le problème vient de la justice. Si les délinquants sont arrêtés, ils attendent leur procès en toute liberté et peuvent donc recommencer. Il faut les arrêter et les retenir en prison tout en relevant le barème des condamnations. Il faut aussi considérer ces faits comme graves et les juger en conséquence. »

La proposition de la Ligue appelant à une justice plus sévère ne devrait pas pour autant dédouaner les clubs des incidents qui se produisent à l'intérieur des stades. Parfois, la violence quitte même les gradins pour frapper sur le terrain.

FRAPPER POUR MANIFESTER

Alors que Moggi et sa troupe voient leur voiture mise en miettes et leur vie menacée, dans le Piémont, un supporter d'Alessandria descend sur la pelouse à l'issue du match de Serie C contre Cesena (1-1). Il se précipite sur Toccafondi, le gardien de... son équipe ! Le ton monte, puis l'échange verbal devient combat physique. Le tifoso finit à terre, K.-O. le joueur agressé risque, lui, l'avertissement. A l'issue de cette même partie, trois tifosi seront blessés et un car de supporters de Cesena attaqué.

Ailleurs aussi, la violence devient la règle, à tous les échelons du jeu. Dans les divisions inférieures, les joueurs de Giulianova (« Ici, on risque la mort ! » a lancé le capitaine de l'équipe) ont dû rester enfermés dans les vestiaires pendant trois heures en attendant que la fureur des tifosi, massés à l'extérieur, retombe. Un sort comparable avait été réservé aux joueurs du Napoli, en décembre dernier. « Je me suis retrouvé dans un car de supporters du Napoli pour accompagner un ami, raconte Ola, Suédois installé en Italie, j'ai cru descendre en enfer. »

L'enfer, comme à Vérone, en ce même dimanche de février, où les gaz lacrymogènes lancés par la police sur un kop déchaîné sont descendus jusqu'à la pelouse. Des blessés par dizaines et un match interrompu... L'enfer, comme à San Siro, en janvier dernier, quand les drapeaux des ultras de la Roma affichèrent des emblèmes d'extrême droite.

Une réponse aux écussons milanistes montrant une louve et ses petits (symbole de la Rome antique) mis en joue dans une cible. Chair à canon, tristes frissons... Face au phénomène et devant les atermoiements des autorités, les médias mettent en garde. Même la festive et populiste émission télévisée *le Procès de Biscardi* a dernièrement choisi pour titre « Le retour du foot violent » avec une présentation en images : canons à eau aspergeant les tribunes, bâtons répondant aux tifosi haineux et cagoulés, voitures de police saccagées, ambulances débordées...

Une voix ponctuait ainsi le reportage : « Est-ce donc cela le football ? » Le football italien d'un dimanche ordinaire...

XAVIER RIVOIRE, à Milan

(*) La Ligue italienne regroupe 38 équipes professionnelles (les 18 de Serie A et les 20 en Serie B).
(**) La Roma est sans doute l'équipe qui a la réputation d'avoir les tifosi les plus virulents.

Pendant que la police, la justice et les clubs se rejettent mutuellement la responsabilité de la violence, celle-ci continue à polluer l'atmosphère du Calcio.

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

VENDREDI 13 FÉVRIER 1998
N° 2 705 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Telex : 631-053. CCP Paris 9 427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FARY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAIN (2219), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2356), Jean-Michel BROCHEN (2363), Frédéric DESCHAMPS (2237), Patrick DESSAULT (2523), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2097), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGORIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2599), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Fabrice SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2388).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2322).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AGDUSSE (chef de service, 2258), Olivier COT (2257), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2262), André DUBROCQ (adjoint, 2256), Jean MESNARD (2580), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHIES : Albert COUROL (2228), Ingrid BUZELIN (2583).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre TALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : France Football du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : France Football du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2704 bis de France Football, daté du vendredi 6 février 1998, a été tiré à 150 531 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

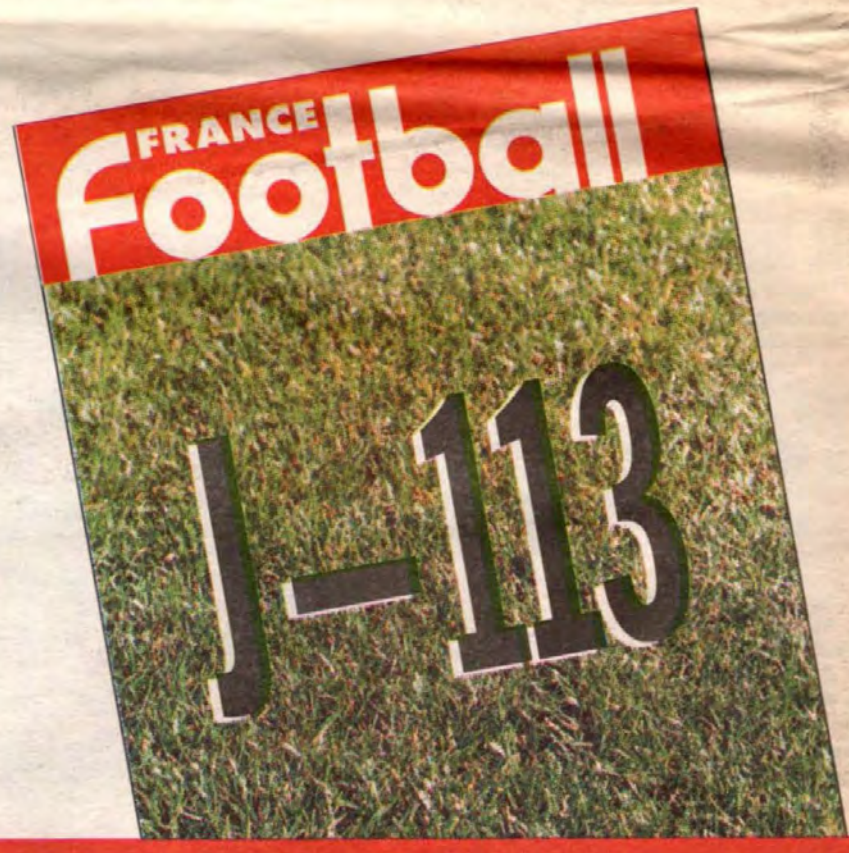
IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Le journal de la Coupe du monde, c'est tous les mardis dans France Football.

Mardi prochain, 12 pages spéciales avec toute l'actualité du Mondial, un entretien avec Oliver Bierhoff, un des candidats au titre de meilleur buteur, une rencontre avec Bobby Charlton qui raconte le Mondial 1966, une étude technique sur le jeu de Fabien Barthez...



Mardi, 12 F

FRANCE Football

CHAQUE MARDI, LE JOURNAL DE LA COUPE DU MONDE.